

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION et LES FILMS DU BILBOQUET  
PRESENTENT



CHAMPS ÉLYSÉES  
FESTIVAL 2012  
PRIX DE LA CRITIQUE



CHAMPS ÉLYSÉES  
FESTIVAL 2012  
PRIX DU JURY



FAME  
Festival International de Films sur le Progrès  
PRIX DU PUBLIC



Festival d'Angoulême  
PRIX RESTITUTION  
DU TRAVAIL CONTEMPORAIN

# L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

UN FILM DE LAËTITIA MÖLLER

UNE IMMERSION  
UNIQUE AVEC LE GROUPE  
ASTÉREOTYPIE



LE 14 SEPTEMBRE AU CINÉMA

LAËTITIA MÖLLER, SCÉNARIO, RÉALISATION et LAËTITIA MÖLLER, CLAUDE BARRAUD, FRANÇOIS BOURDIER, MARIO CALVO, DANIEL PEREZ, ANDRÉ REYNIÈRE, ASSOCIÉS. Coproduction: LEONARDO PARRA, SONIA ANDREOLA, CLEMENT DEBAILLON, ANDRÉ FRANCK, JEAN-LOUIS VESPA. Musique: ASTÉREOTYPIE. Directeur artistique: MARC LÉVY. Producteur: LES FILMS DU BILBOQUET, LAËTITIA MÖLLER, LEONARDO PARRA, SONIA ANDREOLA, CLEMENT DEBAILLON, ANDRÉ FRANCK, JEAN-LOUIS VESPA. Coproduction: LES FILMS DU BILBOQUET, LAËTITIA MÖLLER, LEONARDO PARRA, SONIA ANDREOLA, CLEMENT DEBAILLON, ANDRÉ FRANCK, JEAN-LOUIS VESPA. Coproduction: LES FILMS DU BILBOQUET, LAËTITIA MÖLLER, LEONARDO PARRA, SONIA ANDREOLA, CLEMENT DEBAILLON, ANDRÉ FRANCK, JEAN-LOUIS VESPA. Coproduction: LES FILMS DU BILBOQUET, LAËTITIA MÖLLER, LEONARDO PARRA, SONIA ANDREOLA, CLEMENT DEBAILLON, ANDRÉ FRANCK, JEAN-LOUIS VESPA.

# SORTIE EN SALLES

## 14 septembre 2022

### Distribution



[contact@25heure.com](mailto:contact@25heure.com)

07 60 38 89 64

### Presse



N66

Anne-Lise Kontz

[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)

07 69 08 25 80



# L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

UN FILM DE LAETITIA MØLLER

« PHÉNOMÉNAL ET ÉLECTRISANT »

Le Parisien ★★★★★

« SUBLIME, JOYEUX ET BOULEVERSANT »

Les Inrocks ★★★★★

« HALLUCINANT D'ÉNERGIE »

ELLE ★★★★★

« ÇA DÉMÉNAGE FOLLEMENT »

France Info ★★★★★

« DRÔLE ET EUPHORISANT »

Libération ★★★★★

« ON ADORE ! »

Voici ★★★★★

**ACTUELLEMENT AU CINÉMA**



# SOMMAIRE

## Mensuels

### *🔗 leurs sites web*

A2S Paris	critique positive	n° septembre
Le Bonbon (RS)	coup de coeur	19 septembre
Cahiers du cinéma	critique positive	n° septembre
Faire Face.fr	critique positive	15 septembre
Les Inrocks.fr	critique positive	13 septembre
Les Inrocks	critique positive + pub	n° septembre
Le Monde Libertaire	critique positive	12 septembre
Papillons Actu	brève	13 septembre
Positif	critique positive	n° septembre
Première	critique positive	n° septembre
Respire	critique positive	n° sept-oct
Revue Persona	ITW Laetitia + Christophe + Claire	n° été

## Hebdomadaires

### *🔗 leurs sites web*

ASH	critique positive	9 septembre
Le Canard enchaîné	critique positive	14 septembre
Elle	critique positive	15 septembre
Lien Social	critique positive	12 septembre
La Nouvelle Quinzaine	critique positive	1 octobre
L'Obs.fr	critique positive	14 septembre
Télérama	critique positive	14 septembre
Voici	critique positive	9 septembre

## Quotidiens

### *🔗 leurs sites web*

Epinalinfos.fr	AVP Épinal	2 septembre
L'Est Républicain.fr	AVP Nancy	30 août
L'Humanité	critique positive	14 septembre



Libération.fr	critique positive	14 septembre
Le Monde.fr	sorties de la semaine	15 septembre
Le Monde	critique mitigée	14 septembre
Ouest France	critique positive	14 septembre
Ouest France.fr	AVP Hanvec	2 septembre
Parisien.fr	critique positive + ITW Christophe	14 septembre
Sud Ouest	AVP Peyrehorade	6 septembre
Sud Ouest.fr	AVP Peyrehorade	30 août
Télégramme	annonce sortie	22 septembre

## Radios

### *📍 leurs site web*

AirZen	critique positive	13 septembre
France Bleu Breizh Izel <i>Fier de ma Bretagne</i>	annonce sortie film	27 septembre
France Culture <i>Par les temps qui courent</i>	ITW Laetitia + Christophe	14 septembre
France Culture <i>Plan large</i>	ITW Laetitia	24 septembre
France Inter <i>Je remets le son</i>	sujet film	30 septembre
Nova <i>C'est Bola Vie</i>	ITW Laetitia	8 septembre
Radio Libertaire	ITW Laetitia	2 septembre
RCF <i>Je pense donc j'agis</i>	ITW Laetitia + Christophe	15 septembre
Vivre FM <i>Epatant : L'invité</i>	ITW Laetitia + Christophe + Claire	21 septembre

## TV & leurs sites web

Arte <i>28 Minutes</i>	ITW Astérotypie	1 juin
Canal + Les Eclaireurs.fr	sujet Astérotypie	à venir octobre
France Info <i>La Matinale</i>	ITW Claire & Christophe	13 septembre
France Info	chronique positive	12 septembre
France Télé.fr	critique positive	11 septembre
Ciné + <i>Par ici les sorties</i>	annonce sortie	13 septembre
Vosges.tv	AVP Epinal	2 septembre

## Sites Web

Abus de ciné	critique positive	29 août
Actu.fr	annonce AVP	2 septembre
Allociné	annonce sortie	17 septembre
Artistik Rezo	annonce sortie	2 septembre
Breizh Info	annonce sortie	14 septembre
Le cinéma documentaire	critique positive	4 septembre
Citazine	critique positive	2 septembre
Critique film	annonce sortie	14 septembre
Culturopoing	ITW Laetitia	15 septembre
Culturopoing	critique positive	12 septembre
Débordements	critique positive	14 septembre
Les fiches du cinéma	critique positive	7 septembre
FrenchMania	ITW Laetitia	16 septembre
Fucking cinéphiles	critique positive	9 septembre
Handi à vie	reprise critique Faire Face	17 septembre

Handicap	annonce sortie	10 septembre
Il était une fois le cinéma	critique mitigée	14 septembre
Le Média social	brève sortie	6 septembre
MSN	reprise France télé	11 septembre
Papotin (RS)	annonce sortie	12 septembre
Persona Grata	critique positive	13 septembre
Pour le cinéma	critique positive	11 septembre
Toute la culture	annonce sortie	12 septembre
Travellingue	critique plutôt positive	13 septembre
Univers.fr	mention film	29 septembre
Unification France	critique positive	10 septembre



# Mensuels & leurs sites web

septembre 2022

## FILM. «L'énergie positive des dieux»

*Réalisation et scénario: Laetitia Moller. Ingénieurs du son: Arnaud Calvar, Claude Rambaud et François Boudet. Directeurs de la photo : Laetitia Moller, Sylvie Petit et Pablo Rosenblatt. Montage son et mixage: Clément Decaudin. Montage: Alexandre Westphal. Durée: 1h10.*

Très intéressant, et souvent prenant, ce film documentaire est consacré à Astéréotypie, groupe musical, plutôt punk rock, de la région parisienne dont les chanteurs souffrent, tous, de TSA (troubles du spectre autistique). La réalisatrice du film, Laetitia Moller, a suivi ce groupe pendant plusieurs années.

Astéréotypie est né, voilà une dizaine d'années, dans un institut médico-éducatif qui, ouvert en 1993, accueille des autistes de 14 à 20 ans, dans une ancienne maison bourgeoise de Bourg-la-Reine, en banlieue parisienne.

L'un des musiciens d'Astéréotypie, le guitariste et compositeur Christophe L'Huillier, fondateur du groupe, raconte que tout a commencé par un atelier éducatif de poésie au sein de cet institut, où il travaillait comme éducateur spécialisé.

< Au départ, on voulait apprendre à ces jeunes les rimes, les vers, etc., mais on a vite réalisé que c'était bien plus riche de partir de leur utilisation du langage, et on est entré dans un processus d'écriture d'art brut >, se souvient L'Huillier. < Progressivement, ajoute-t-il, les textes de ces jeunes, mais aussi leur façon de les déclamer, leur grain de voix, m'ont inspiré, et j'ai commencé à y poser de la musique. >

Par la suite, des musiciens professionnels, notamment des membres du groupe parisien Moriarty, ont rejoint Astéréotypie. Aujourd'hui géré par une association, indépendante de l'institut médico-éducatif, le groupe vient de sortir son troisième album, qui s'intitule «Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme» (!).

### *Impressionnante présence scénique*

Le film montre les chanteurs d'Astéréotypie en répétition (en particulier au studio parisien d'enregistrement Luna Rossa), ou accordant des interviews (notamment à la radio France Inter), ou encore en concert. L'un des concerts, d'ailleurs, a lieu au Palais de l'Élysée, résidence officielle du Président de la République française, et c'est Brigitte Macron elle-même qui, après avoir excusé son époux, retenu ailleurs, présente le groupe au public. Interprétant leurs propres textes, qu'ils lisent sur scène, les chanteurs d'Astéréotypie ont une impressionnante présence scénique.

À leur propos, la réalisatrice du film parle d'«individualités fortes nourrissant des univers différents et extrêmement foisonnants». < Dans leurs textes, ajoute la cinéaste, ils parlent de ce qui nous entrave et de ce qui nous contient, de nos angoisses terrées, de la violence de l'adaptation sociale. > Au sujet de L'Huillier, elle dit qu'il «décrypte ce qu'il se passe dans l'esprit de ces jeunes, qu'il connaît intimement».

L'Huillier, qui, dans le film, a parfois bien du mal à gérer ses chanteurs, reconnaît être «toujours dans une forme d'insécurité» quand Astéréotypie se produit sur scène.

Par ailleurs, Moller a pensé que les images de son film seraient suffisantes en elles-mêmes, sans qu'il soit nécessaire de fournir aux spectateurs davantage de renseignements - par exemple, au moyen d'une voix hors champ - sur les personnes que l'on voit dans le film, ainsi que sur cet institut médico-éducatif. Hé bien, chère consœur, vous avez eu tort de le penser.

**LA RÉALISATRICE.** Après des études d'histoire à l'Université Paris Sorbonne, Laetitia Moller s'est formée au métier de journaliste à l'IUT de journalisme de Bordeaux et, à Paris, à l'Institut français de presse.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** <https://www.unifrance.org/film/55293/l-energie-positive-des-dieux>

# le Bonbon

19 septembre 2022





# CAHIERS DU CINEMA

n° septembre 2022

## L'Énergie positive des dieux

de Laetitia Møller

France, 2020. Documentaire. 1h10.

Sortie le 14 septembre.

Né au centre médico-éducatif de Bourg-la-Reine, le groupe Astéréotypie a, en sus d'un rock tonique virant au post-punk, une particularité : ses auteurs-interprètes, Claire, Aurélien, Stan, Yohann, se trouvent être de jeunes autistes. Laetitia Møller ne s'emploie ni à sonder les motivations des musiciens qui les accompagnent (à commencer par Christophe, à la fois éducateur et guitariste), ni à retracer la genèse de cet assemblage. Elle le filme directement en action en structurant son récit par un va-et-vient entre répétitions et concerts, aéré de moments quotidiens. Les coulisses

dévoient leur lot de doutes et contraintes : limites de compréhension des musiciens ou d'efficacité des chanteurs. Les passages sur scène prennent ainsi valeur de dénouement miraculeux, comme lorsque Aurélien, que l'on vient de voir bloqué par l'absence de sa baguette habituelle, effectue face au public ses notes de xylophone dans un tempo parfait. À l'instar d'un plan montrant Stan isolé, mangeant une part de gâteau après un concert à l'Élysée, le film touche par un certain égard pour l'écart, trouvant dans un style direct qui s'apparente à un regard amical la distance à même de saisir les différentes personnalités sans jamais insister ou céder à une forme de fascination. La musique y fabrique un espace collectif sans que rien ne soit jamais assuré. Si l'on se demande par instants avec Christophe ce qui trouble l'esprit des chanteurs, il se peut que la réponse arrive en différé, sur scène, par la bouche de Stan qui, lancé dans les morceaux « Angoisse » ou « Colère », fait des contrariétés une source d'art, emporte tout sur son (dés)accord.

R.L.

15 septembre 2022

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) /

[En salles] L'Énergie positive des dieux : le groupe Astéréotypie s'affranchit des étiquettes par la musique

## [En salles] L'Énergie positive des dieux : le groupe Astéréotypie s'affranchit des étiquettes par la musique

Publié le 15 septembre 2022 par **Claudine Colozzi**



Les textes d'Astéréotypie parlent de colère, de « médicament qui empêche de lire et de réfléchir ». Voire de Marie-Antoinette ou de Brad Pitt !

**En salles depuis mercredi 14 septembre, *L'Énergie positive des dieux* de Laetitia Møller nous plonge dans le processus créatif du groupe Astéréotypie. Celui-ci mêle des chanteurs autistes et des musiciens neurotypiques. Ce documentaire immersif, dépourvu de commentaire, permet d'appréhender l'énergie et la dynamique qui émanent de ce collectif né en 2010, au sein d'un institut médico-éducatif (IME). On en ressort gonflés à bloc.**

Les textes d'Astéréotypie parlent de colère, d'angoisse, de « *médicament qui empêche de lire et de réfléchir* ». Voire de Marie-Antoinette ou de Brad Pitt ! Laetitia Møller a rencontré ce groupe en mars 2015 au Centquatre à Paris, à l'occasion de Sonic Protest, un festival dédié à la musique expérimentale.



15 septembre 2022

Les textes d'Astéréotypie parlent de colère, d'angoisse, de « *médicament qui empêche de lire et de réfléchir* ». Voire de Marie-Antoinette ou de Brad Pitt ! Laetitia Møller a rencontré ce groupe en mars 2015 au Centquatre à Paris, à l'occasion de Sonic Protest, un festival dédié à la musique expérimentale.

La réalisatrice a tout de suite été saisie par la force de ce collectif unique dans sa composition. En effet, **chanteurs autistes** ↗ et musiciens neurotypiques écrivent, répètent et se produisent ensemble sur scène. Ils délivrent des textes à la poésie sauvage. Et entretiennent un rapport non conventionnel aux mots.

C'est sans doute cette première émotion que Laetitia Møller a souhaité transmettre en décidant de suivre Astéréotypie pour ce documentaire. *L'Énergie positive des dieux*, un titre étrange qui fait écho au titre du deuxième album de **ce groupe né en 2010** ↗ au sein d'un institut médico-éducatif (IME) de Bourg-la-Reine sous l'impulsion de Christophe Lhuillier, éducateur spécialisé.

## Des paroles de chansons comme un exutoire

*« Ce qui me met en colère c'est qu'il y a des gens qui se moquent de moi. Ce qui me met en colère c'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou »,* s'époumone Stanislas Carmont. Et on pèse toute la mesure de cette phrase qu'il répète comme un exutoire.

La réalisatrice filme au plus près le jeune homme et ses partenaires Aurélien Lobjoit, Yohann Goetzman, Kevin Vaquero. Et Claire Ottaway, la recrue féminine à la personnalité étonnante. Pour autant, aucune voix-off pour raconter ce qui soude ce collectif qui transforme sa rage en poésie.



15 septembre 2022

La caméra saisit l'évidence de ce que la musique apporte à ces jeunes. Y compris dans les silences, les ratés et les angoisses. « *Reste qui tu es* », suggère Christophe Lhuillier à Stanislas avant un concert à l'Élysée. Là réside la puissance du film.

Personne ne joue un rôle dans *Astéréotypie*. Ni rock star ni chanteur égocentré – ou d'artistes qui prennent le melon. En fait, chacun est soi-même avec sa singularité. « *Je voulais traduire le processus créatif à l'œuvre dans ce collectif, les relations humaines qui y circulent et rendent possible cet affranchissement collectif* », explique Laetitia Møller. Elle y est parvenue.



*L'Énergie positive des dieux* est visible cette semaine dans 38 salles en France. Liste sur [allocine.fr](http://allocine.fr) ↗.

<https://www.faire-face.fr/2022/09/15/lenergie-positive-des-dieux-astereotypie-saffranchir-des-etiquettes-par-la-musique/>

# Les Inrockuptibles

13 septembre 2022

Cinéma

## Tombez sous le charme brut de “L’Énergie positive des dieux”, le documentaire le plus atypique de la rentrée

par **Jean-Baptiste Morain**  
Publié le 13 septembre 2022 à 8h00  
Mis à jour le 18 août 2022 à 14h52



**Une belle échappée aux côtés d’un quatuor de rockers autistes, filmée avec une délicatesse touchante.**

Ce court long métrage documentaire d’une simplicité biblique (en apparence) est le plus enthousiasmant, galvanisant qui soit. Laetitia Møller filme quatre jeunes hommes autistes (on voit aussi une jeune femme à la fin).

Ils sont chanteurs dans un groupe de rock bien costaud, Astéréotypie, dont les musiciens ne sont, eux, pas autistes. Chaque chanteur est aussi l’auteur des chansons qu’il interprète. Ils y expriment leurs douleurs, leurs frustrations, dans une forme de poésie sauvage qui tient parfois du sublime, Astéréotypie s’inscrivant tout naturellement dans la descendance de l’art brut cher à Jean Dubuffet.

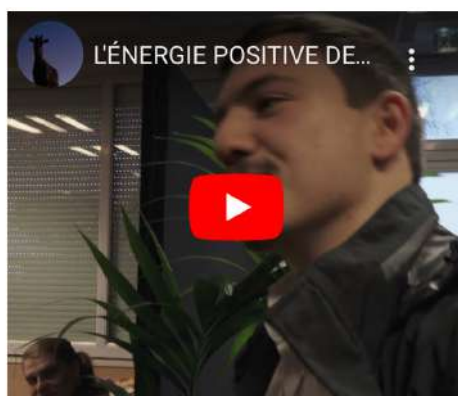
# Les Inrockuptibles

13 septembre 2022

*Chacun a son caractère,  
ses moments d'angoisse,  
son humour*

On suit nos quatre artistes pendant la composition des chansons, l'écriture des paroles, les répétitions, leurs déplacements et quelques concerts. Chacun a son caractère, ses moments d'angoisse, son humour. Christophe, le guitariste et leader du groupe, est aussi leur éducateur.

Ce n'est pas toujours facile : la moindre contrariété peut parfois les bloquer dans leur élan créateur. Mais on ressort de ce film vivant, direct, sans chichi, dépourvu de tout pathos, avec le sentiment joyeux et bouleversant – même si l'on sait que le propre du cinéma est que regarder l'autre nous met en empathie avec lui – d'être lié-e avec quatre belles personnes : Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin. Longue vie à Astérotypie.



L'Énergie positive des dieux  
de Laetitia Møller (Fr., 2022, 1h10). En  
salle le 14 septembre.

<https://www.lesinrocks.com/cinema/tombez-sous-le-charme-brut-de-lenergie-positive-des-dieux-le-film-documentaire-le-plus-atypique-de-la-rentree-490278-13-09-2022/>

Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)

# Les Inrockuptibles

n° septembre 2022

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX de Laetitia Møller

Où l'on voyage avec un quatuor de rockeurs  
autistes. Un art brut et doux à la fois.

Ce court long métrage documentaire, d'une simplicité biblique (en apparence), est le plus enthousiasmant, galvanisant qui soit. Laetitia Møller filme quatre jeunes hommes autistes (on voit aussi

une jeune femme à la fin). Ils sont chanteurs dans un groupe de rock bien costaud, Astéréotypie, dont les musiciens ne sont, eux, pas autistes. Chaque chanteur est aussi l'auteur des chansons

qu'il interprète. Ils y expriment leurs douleurs, leurs frustrations dans une forme de poésie sauvage qui tient parfois du sublime, Astéréotypie s'inscrivant tout naturellement dans la descendance de l'art brut cher à Jean Dubuffet.



On suit nos quatre artistes pendant la composition des chansons, l'écriture des paroles, les répétitions, leurs déplacements et quelques concerts. Chacun a son caractère, ses moments d'angoisse, son humour. Christophe, le guitariste et leader du groupe, est aussi leur éducateur. Ce n'est pas toujours facile : la moindre contrariété peut parfois les bloquer dans leur élan créateur. Mais on ressort de ce film vivant, direct, sans chichi, dépourvu de tout pathos avec le sentiment joyeux et bouleversant – même si l'on sait que le propre du cinéma est que regarder l'autre nous met en empathie avec lui ou elle – d'être lié-e avec quatre belles personnes : Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin. Longue vie à Astéréotypie. **♥ Jean-Baptiste Morain**

*L'Énergie positive des dieux*  
de Laetitia Møller (Fr., 2022, 1 h 10).  
En salle le 14 septembre.

Les Inrockuptibles n°13



# Les Inrockuptibles

n° septembre 2022

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION  
PRÉSENTE

**"RAGE, POÉSIE, ÉNERGIE  
ILS EMPORTENT TOUT SUR LEUR PASSAGE."**

FAME

UNE IMMERSION UNIQUE AVEC  
**ASTÉREOTYPIE**


CHAMPS-ÉLYSÉES  
PRIX DU JURY

CHAMPS-ÉLYSÉES  
PRIX DE LA CRITIQUE

FAME  
PRIX DU PUBLIC

**L'ÉNERGIE POSITIVE  
DES DIEUX**

UN FILM DE LAETITIA MØLLER



**LE 14 SEPTEMBRE AU CINÉMA**

Photo: Olivier Gillard - 09-83-83-83-83 - 01-41-11-11-11

Les Inrockuptibles **ouest france** **FALRET** **RETOUR D'IMAGE**

Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)



12 septembre 2022

CINÉMA

PAR MIREILLE MERCIER ET DANIEL PINOS • LE 12 SEPTEMBRE 2022

## AUCUN MEC NE RESSEMBLE À BRAD PITT DANS LA DRÔME

LIEN PERMANENT : [HTTPS://MONDE-LIBERTAIRE.NET/INDEX.PHP?ARTICLEN=6725](https://monde-libertaire.net/index.php?articlen=6725)



À l'occasion de la sortie du troisième album du collectif **Astéréotypie**, intitulé **Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme**, le documentaire *L'énergie positive des dieux* nous fait découvrir le travail de ce groupe de musique « post-punk » aux textes atypiques et aux phrasés lunaires.

Pourquoi le collectif a choisi ce nom ? Une stéréotypie est un ensemble d'attitudes, de gestes, d'actes ou de paroles sans signification apparente reproduits inlassablement au point parfois d'entraîner des lésions, et les astéroïdes sont ces petits corps célestes, de toutes formes et de toutes dimensions, résidus de la formation du Système solaire. La contraction des deux avec un A majuscule donne naissance à « Astéréotypie ».



Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien, Kevin et la talentueuse Claire, dévoilent sur scène leurs univers artistiques détonants. Parce qu'il s'agit bien là – et le documentaire nous le montre incroyablement bien – d'un processus de libération à haute intensité émotionnelle. C'est punk, c'est rock, c'est slam, c'est hypnotique, c'est dingue, c'est décalé, c'est absurde, c'est surréaliste et drôle aussi. Une musique qui brise les préjugés.

L'aventure du collectif Astéréotypie a démarré en 2010 à l'Institut médico-éducatif de Bourg-La-Reine accueillant des jeunes autistes de la région parisienne. C'est au sein d'un atelier d'écriture que ces cinq pensionnaires ont décidé de former un groupe de musique. « On a décidé de mettre en musique les poèmes qu'ils écrivaient ensemble », déclare Christophe, éducateur spécialisé et guitariste de l'ensemble. Depuis leur premier concert au salon des associations de Bourg-La-Reine, Astéréotypie enchaîne les concerts, les radios et les télévisions avec des prestations aussi touchantes qu'intenses.

12 septembre 2022

*L'énergie positive des dieux* est un documentaire à la poésie sauvage colérique, addictive, puissante et fragile. Le groupe Astéréotypie donne furieusement envie de crier avec ses membres. Leur musique rock électrique libère une parole qui nous embarque dans les profondeurs de l'intime.

L'énergie positive des dieux, c'est aussi la mise en image d'une performance hors du commun, celle de Christophe Lhuillier, ce guitariste éducateur passionné, à l'origine du projet du collectif Astéréotypie. Christophe encourage les jeunes artistes, canalise leur révolte et leurs mots intimes. Il est leur médiateur et le passeur de leurs expressions, mais on se rend très vite compte au fil des répétitions que cela pourrait très bien être l'inverse.

Christophe Lhuillier exprime lui aussi sa propre révolte grâce à ces jeunes artistes autistes, il fait crier sa guitare. Le processus de création révèle une aventure collective libératrice. Le groupe s'est créé en dehors de toute institution. Tous les membres ont le même statut et c'est bien là où le documentaire fait un bien fou. Il n'est plus question d'une hiérarchie dans la création ni d'une intention pédagogique en tant que telle. Entendons-nous bien, d'une pédagogie qui montrerait la supériorité de l'autorité de la normalité sur les dérives liées aux situations de handicap. Ici, il n'est question que d'expression des contraintes de la vie quotidienne de jeunes de 20 ans qui se battent pour simplement dire et être ce qu'ils sont.

**Il ne s'agit donc pas de musicothérapie, d'un film sur l'autisme, mais un film sur la création artistique. La caméra suit ces jeunes artistes durant leurs séances d'écritures, de compositions, de répétitions et durant leurs concerts. En même temps que la caméra on est happé par l'esprit de liberté et par leur énergie addictive.**

C'est ce « processus créatif à l'œuvre dans ce collectif » ainsi que les « relations humaines qui y circulent et rendent possible cet affranchissement collectif » que la réalisatrice a souhaité décrire. Le documentaire nous livre les angoisses, les colères, les désirs et les joies de ce groupe d'autistes. Et c'est une belle réussite.

Plusieurs fois primé dans différents festivals, Prix du Jury et Prix de la Critique au Champs-Élysées Film Festival 2021, Prix Restitution du travail contemporain au Festival Filmer le travail 2022, Prix du Public et Mention spéciale du Jury au FAME Festival 2022, Prix du Public au Festival Rock This Town 2022.

Laetitia Møller, la réalisatrice du film, a rencontré le collectif Astéréotypie en 2015, lors d'un festival de musique expérimentale à Paris. « *J'ai ressenti une émotion très forte en les écoutant, et je n'ai pas perçu tout de suite qu'ils étaient autistes. Ils exprimaient un indicible qui me parlait, et j'ai eu l'impression qu'en parlant d'eux, ils parlaient de nous et de ce qu'on n'arrive pas toujours à exprimer, et ce, en toute liberté.* »

Extraits de textes du collectif Astéréotypie :

**« Quand il y a un anniversaire à l'Hippopotamus  
Ils mettent la musique fort  
Si je commande des huîtres au restaurant  
Et que le serveur me dit  
"Désolé monsieur y'en a plus"  
Quand les gens se moquent de moi dans les centres commerciaux  
Et qu'ils disent : « haha ! Haha !  
Regardez il fait le fou il s'excite, haha ! Il secoue des mains »  
Alors je prends mon portable et je les prends en photo pour me venger  
Pour les emmerder  
Ce qui me met en colère  
C'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou  
Ce qui me met en colère  
C'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou  
Ce qui me met en colère... »**

**« Du vélo à Saint-Malo  
Du kayak à Saint-Briac  
J'aime les vaches bretonnes  
Elles sont bilingues elle sont mignonnes »**

**« C'est quoi le cachet  
Je vais vous le dire  
C'est un médicament qui m'empêche de lire, réfléchir  
Quand je prends mon médicament, je suis tout fatigué  
Ça dépend de mon médicament  
La pilule bleue, quand est ce qu'on va l'arrêter ?**

**Mon chat a 44 ans  
Une fois dans les catacombes on est tombés sur des squelettes de nazis  
Ils étaient dans leur uniforme  
En histoire-géo j'ai revu la 3e Guerre Mondiale  
McCartney a fait ma première partie en Juin au parc de Sceaux »**

12 septembre 2022

« *L'Énergie positive des dieux* » :

Un documentaire de Laetitia Møller avec le Collectif Astéréotypie.

Laetitia Møller est journaliste en presse écrite et réalisatrice. On lui doit : *Viol, les voix du silence*, web-documentaire pour France Télévision et *Le Mythe du pervers narcissique*. En 2014, elle est lauréate du concours Infracourts avec le court-métrage *Les Dames de Dosne*.

Le documentaire sort en salle le 14 septembre et il fait un bien fou.

*Mireille Mercier* et *Daniel Pinós*

Un strapontin pour deux

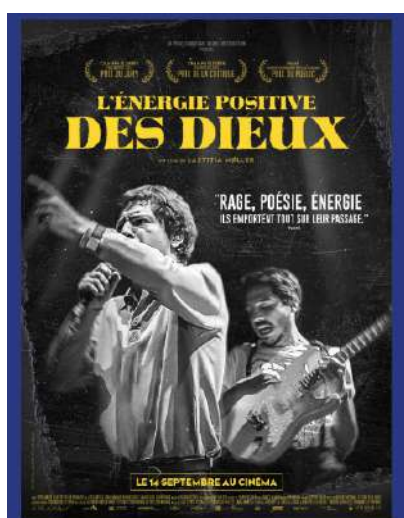
[https://monde-libertaire.net/?articien=6725&article=Aucun\\_mec\\_ne\\_ressemble\\_a\\_Brad\\_Pitt\\_dans\\_la\\_Drome](https://monde-libertaire.net/?articien=6725&article=Aucun_mec_ne_ressemble_a_Brad_Pitt_dans_la_Drome)



13 septembre 2022

## LA BRÈVE

# LES EVENEMENTS A VENIR



### ZOOM SUR...

**L'Énergie positive des Dieux**, film de Laetitia Moller, sort en salle le mercredi 14 septembre. Allez le voir. Il retrace la formidable aventure créative du groupe Astérotypie, qui est né dans un atelier d'écriture d'un IME accueillant des adolescents atteints de troubles du spectre autistique. Mais les TSA ne constituent pas le sujet de ce film qui porte davantage sur l'inventivité textuelle et musicale. Les chansons sont parfois drôles, souvent émouvantes, toujours surprenantes. Un hommage particulier au guitariste Christophe Lhuillier, promoteur et pivot du groupe, qui fut éducateur spécialisé et garde envers les 4 chanteurs-auteurs une attitude faite à la fois de sollicitude et de complicité.

*Catherine*



## **L'Énergie positive des dieux**

Français, de Lætitia Møller,  
avec le groupe Astéréotypie.



Le collectif Astéréotypie, qui fait aujourd'hui l'événement de la scène rock française, est un groupe électro punk constitué de quatre chanteurs-slameurs et de quatre musiciens. Le jaillissement sauvage des textes est magnifié par l'accompagnement musical, mais cette poésie qui parle à tous ne vient pas de nulle part : ses auteurs-interprètes sont tous autistes, et leur aventure a démarré dans un centre médico-éducatif de la région parisienne, grâce à la clairvoyance d'un éducateur musicien à ses heures. La caméra immersive de la réalisatrice suit les pérégrinations du groupe, de répétitions en représentations, sans interview ni commentaire. Peu à peu, nous apprenons à distinguer et à connaître ces quatre garçons (rejoints *in extremis* par une fille), à partager leurs angoisses et leurs moments d'inspiration. Avec une mention spéciale pour celui qui nous fait rire le plus, puis aussitôt nous fait remettre en question ce rire : obsédé par les présidents et les ministres qu'il regarde inlassablement sur son smartphone, il ne parle qu'en imitant la voix de Nicolas Sarkozy. Quand il slame, c'est ébouriffant, et l'apothéose comique du film – spécialement bien amenée par le montage – est une représentation unique d'Astéréotypie sous les ors d'un endroit précis... que je me garderai bien de nommer ici.

**Yann Tobin**



# PREMIERE

n° septembre 2022

14 SEPTEMBRE | ★★★

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX



© LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Première scène du film : quelques jeunes hommes, sur scène, griffent des guitares, tapent du pied, ragent leur slam au micro. Dans les coulisses, l'un d'entre eux, Christophe, le tuteur, s'exalte : « *Vous allez vivre une expérience exceptionnelle.* » Promesse tenue. Soixante-dix minutes durant, quatre jeunes autistes d'un institut médico-éducatif francilien enchaînent les concerts et les répétitions telles des rock stars marginales, sûres de leur art, quoiqu'un peu farouches. Sur scène, à chaque fois, c'est la consécration. Les quatre protagonistes, filmés en plan serré, se révèlent par-delà leur handicap, déclamant des mots féroces, obsessionnels, terriblement poétiques. Touchants. Seul hic : le documentaire manque de scènes plus longues, plus silencieuses et de vrais plans d'ensemble plus aboutis en termes de réalisation. ♦ EA

Pays France • De Laetitia Møller • Documentaire • Durée 1 h 10

news

## AU-DELÀ DE LA MUSIQUE

Laetitia Møller a réalisé un film sur le groupe de rock Astéréotypie. Stanislas, Kevin, Aurélien et Yohann forment un groupe de musiciens autistes. En assistant à leur concert ce jour-là, elle a été saisie d'une telle émotion en écoutant leurs textes qu'elle a tenu à en faire un documentaire. Elle raconte : « *Ils dégageaient une énergie brute. Ils n'interprétaient pas la musique, ils l'incarnaient.* » C'est le positionnement du groupe qui l'intéresse : elle veut revendiquer une véritable proposition artistique et ne pas faire de la musicothérapie ; se produire dans le milieu de la musique et non dans le réseau médico-social.

L'énergie positive des dieux,  
Laetitia Møller, sortie le  
14 septembre 2022





# PERSONA

n° été 2022



COLLECTIF ASTÉRÉOTYPIE

## LA SINGULARITÉ ASSUMÉE

PAR CAROLINE FILLIETTE // PHOTO CHLOÉ RAFAT

FRUIT D'UNE RENCONTRE FERTILE ENTRE DE JEUNES AUTISTES D'UN INSTITUT MÉDICO-ÉDUCATIF EN RÉGION PARISIENNE ET DES MUSICIENS ROCK, LE COLLECTIF ASTÉRÉOTYPIE VIENT DE PUBLIER UN TROISIÈME ALBUM *AUCUN MEC NE RESSEMBLE À BRAD PITT DANS LA DRÔME* ET FAIT L'OBJET D'UN FILM DOCUMENTAIRE.

Le public présent à la Gaité Lyrique en février se souviendra longtemps de l'exaltation et de la rage enthousiasmante véhiculées ce jour-là par le Collectif Astéréotypie. Programmé dans le cadre du Fame Festival (Festival International de films sur la musique) le groupe a donné un concert d'une puissance inouïe juste après la projection du film *L'énergie positive des dieux* qui leur est consacré et réalisé avec beaucoup de finesse par Laetitia Meller. Rencontre avec Claire Ottaway, nouvelle chanteuse du groupe. Christophe Lhuillier guitariste et Laetitia Meller réalisatrice.

////////////////////

**Quel souvenir gardez-vous de cette soirée exceptionnelle au Fame Festival ?**

**Claire :** J'ai vécu des moments inoubliables même si la balance était un peu ratée. Je n'ai pas eu peur, je ne suis pas tombée dans les pommes ! J'ai chanté deux chansons, mais ce ne sont pas vraiment des chansons, ce sont des slams.

Christophe, peux-tu m'expliquer si je chante ou je slame ? Je n'ai pas compris les règles ?

**Christophe :** On n'a qu'à dire que tu scandes, tu scandes des poésies !

**Claire :** Car chanter et slamer c'est pas pareil : je scande donc !

**Laetitia :** J'étais ravie qu'il y ait une projection suivie d'un concert. Il y a eu un bon timing, non prémédité, entre la sortie de l'album et celle du film. Cela avait beaucoup de sens d'être sélectionné à Fame qui est un festival de films sur la musique. C'était un peu l'aboutissement de toute ma démarche et ce soir-là il y avait une ambiance euphorisante, d'autant plus que c'était complet.

**Collectif Astéréotypie existe depuis une dizaine d'années. Christophe, racontez l'histoire du groupe.**

Tout a commencé par un atelier de poésie, avec des règles précises pour apprendre les rimes et alexandrins, au sein de l'IME où j'étais éducateur. Nous avons rapidement intégré la musique au projet et cela a étonnement pris. Je pense à Yoann notamment, qui a une excellente mémoire et qui pouvait placer ses textes dans une structure musicale. Au début, c'était plutôt folk, classique, et ressemblait à ce qu'on attend de ce type d'atelier. Mais pendant les restitutions on a senti qu'il y avait un décalage entre l'énergie que les interprètes apportaient sur scène et la musique, presque trop calme. En 2015, on nous a proposé de faire l'ouverture du Sonic Protest. Arthur (basse) et Eric (batterie) de Moriarty ont rejoint le projet, ainsi que mon ami Benoît (Clavier) et Stanislas (chant). C'est à ce moment-là qu'on a commencé à bodybuilder la musique et devenir un vrai groupe de rock.

**Musicalement, le groupe est proche du post-punk.**

Oui notre son est devenu plus brut, répétitif, moins mélodique ! Au début, on essayait un peu de sublimer les choses. Avec ce nouvel album nous sommes dans une démarche plus tranchée, à la fois pour le choix des clips, l'esthétique, et musicalement. La singularité du groupe est plus assumée et l'album est un peu vénère c'est vrai (rires).



# PERSONA

n° été 2022

**On ressent une énergie communicative quand vous êtes sur scène, de la rage par moments, mais aussi beaucoup de joie**

Au nom de tous les musiciens d'Astérotypie, je peux dire que nous nous sentons privilégiés de faire partie d'un tel groupe dont l'énergie brute permet de casser les codes et une certaine perception du rock. Nous passons par plein d'émotions et on se sent ultra chanceux de travailler avec des interprètes qui ne font vraiment pas semblant, ne calculent pas grand-chose et donnent tout! C'est toujours la surprise, on ne sait jamais ce que les concerts vont donner. Le public peut en effet percevoir quelque chose de l'ordre de la rage, de la colère, ça peut le toucher à un endroit, même si ce n'est pas forcément notre ressenti sur scène. Pour moi le but était de sortir ce projet des institutions et de l'univers du handicap, sans dénigrer cet univers-là bien sûr. Le défi de jouer dans une salle lambda, devant un public lambda est bien plus compliqué à relever et bien plus intéressant.

**Le titre du nouvel album *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme* est aussi le titre d'une chanson que tu as écrite Claire. Quels sont les thèmes qui t'inspirent?**

**Claire :** Cette chanson parle de copains à moi qui ressemblent à des stars américaines. J'écris beaucoup dont un roman, élaboré pendant plus de 10 ans. J'aime surtout les mangas et l'héroïc fantasy et je vais essayer d'écrire d'autres textes pour Astérotypie rapidement!

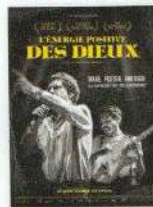
**Chaque titre de ce nouvel album est un voyage intense, qui nous emmène vers des ailleurs parfois surréalistes, mais aussi très quotidiens, émouvants et drôles, toujours sincères. On y croise des princes arméniens, des vedettes de télé-réalité, Ponio sur la falaise, des vaches bretonnes bilingues. Cet album parle aussi d'amour et de désir sur *Vivre soit deux*.**

**Christophe :** Le texte de Yohann *Vivre soit deux* est un texte émouvant, qui parle de sa conception de l'amour et du couple. Il n'en parle pas spontanément dans la vie, mais avait écrit une ébauche de texte sur un bout de papier qu'il a ensuite terminé pendant le confinement. Ce n'est pas forcément le texte le plus accessible de l'album, mais c'est l'un de mes préférés. L'écriture des textes commence généralement pendant les ateliers. L'élaboration de chaque texte est unique : parfois cela représente beaucoup de travail, parfois c'est un simple texto.

**Aux personnes qui seraient tentées de parler d'art thérapie pour présenter votre démarche, que répondrais-tu?**

**Christophe :** Ce n'était vraiment pas notre intention. En tant qu'ancien éducateur spécialisé, je m'intéresse beaucoup à la culture et au handicap et je trouve très bien qu'il puisse y avoir ce type d'initiatives. À la limite on peut dire que c'est devenu un projet inclusif, mais il y a différentes façons d'aborder l'inclusion. Il y a l'inclusion qui consiste à amener des personnes handicapées sur scène ou les intégrer à des spectacles. Puis il y a une inclusion plus complexe, qui pousse à relever des défis : créer à partir de l'énergie proposée par les jeunes et exposer

**“ C'était une illusion de se dire qu'on allait totalement évacuer la question de l'autisme, car dès les premières scènes il y a quelque chose de fort, qui envahit le regard. ”**



*L'Énergie Positive des Dieux*  
Sortie officielle le 14 septembre 2022.



*Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*  
(Ait Rythmo & La Belle Bruite) // 2022.

tout simplement ce qu'ils font comme de l'art brut. Quand on parle d'inclusion et de culture, c'est cela le vrai enjeu! Par ailleurs, il y aura toujours des personnes qui trouveront notre démarche misérabiliste ou trop étrange : on m'a déjà reproché de leur laisser dire n'importe quoi.

**Lactitia, tu as réalisé *L'Énergie Positive des Dieux*, qui suit sur plusieurs années les séances de travail et les concerts du groupe. Comment as-tu rencontré le Collectif?**

Je les ai découverts en 2015 lors du Sonic Protest et il s'est passé quelque chose pour moi ce jour-là : j'ai été percutée, assez intimement. Le film a mis du temps à s'enclencher, il fallait passer beaucoup de temps avec eux, faire des repérages. Le tournage a vraiment débuté en février 2018 et a duré deux ans.

**Il ne s'agit pas d'un film sur l'autisme, mais sur un groupe de rock et son processus de création.**

C'était une illusion de se dire qu'on allait totalement évacuer la question de l'autisme, car dès les premières scènes il y a quelque chose de fort, qui envahit le regard. Mais ce n'est pas un film sur l'autisme, je ne me suis jamais renseignée sur ce trouble et quand on me pose parfois des questions à ce sujet après les projections, je suis incapable d'y répondre. Ce qui m'intéressait c'était la frontière. Christophe (qui était éducateur au moment du tournage) basculait en permanence entre deux postures : celle de musicien et celle d'éducateur. J'avais envie d'interroger le spectateur sur cette singularité, et sur son propre regard. C'est un film sur la relation entre Christophe et ces jeunes, et leur rapport de confiance qui a permis de faire émerger de belles choses.

**Ton film a déjà reçu 4 prix dont celui du Jury au Champs-Élysées Film Festival et celui du public lors du Festival Fame. J'ai eu la chance de le voir deux fois et j'ai senti à chaque fois une vraie adhésion du public. J'ai l'impression que les gens sont traversés d'une émotion indicible, qui vient raconter quelque chose de chacun de nous. Le film peut renvoyer à nos propres angoisses, appréhensions par rapport au monde social et à l'enfermement. La sortie officielle est prévue le 14 septembre. Le film et l'album feront chacun leur chemin, en se retrouvant par moments pour des événements forts comme au Fame en février. ☺**

<https://asterotypie.bandcamp.com/>

# Hebdomadaires & leurs sites web



## AUTISME VOYAGE EN «ASTÉRÉOTYPIE»

**LEUR VOIX DÉTONNE, LEUR CHARISME S'IMPOSE ET LEUR ÉNERGIE SE PROPAGE À UNE VITESSE FOLLE.** Difficile de ne pas

se laisser absorber par la musique du collectif Astéréotypie. Composé de cinq chanteurs et/ou slameurs issus d'un institut médico-éducatif (IME) accueillant des jeunes autistes et de quatre musiciens, ce groupe de rock pas comme les autres se dévoile sous l'œil de la caméra de Laetitia Møller. Dans un documentaire, la journaliste et réalisatrice s'attache à retransmettre en images l'intensité de leurs représentations sur scène, mais aussi leurs nombreuses répétitions, ainsi que tout le processus de création. La première fois qu'elle a entendu les textes d'Astéréotypie, la cinéaste explique avoir été « saisie d'une violente émotion ». « Ces jeunes venaient toucher quelque chose en moi : mon propre sentiment d'étrangeté, l'indicible de mes angoisses, la crainte parfois de basculer dans un ailleurs du psychisme et de la pensée, explique-t-elle. Sur fond d'inventions sémantiques et de colères hurlées, Yohann, Stanislas, Kevin et Aurélien parlaient d'eux. Et c'est déjà saisissant parce qu'on entend rarement ces jeunes en vérité.



« L'énergie positive des dieux » - Film de Laetitia Møller - En salle le 17 septembre.

*Mais je crois que ce qui m'a touchée ce jour-là, c'est qu'ils parlaient aussi de nous. Ils parlaient de ce qui nous entrave et de ce qui nous contient, de nos angoisses terrées, de la violence de l'adaptation sociale, de nos conditionnements. »* Avec trois albums à son actif, le groupe se définit comme un collectif de rock « à la frontière de la folie et du punk ». Leurs titres semblent en effet s'affranchir des codes et des genres pour recréer chaque fois un univers singulier et puissant. A l'origine de cet ovni musical, un atelier de poésie proposé par l'éducateur spécialisé et musicien, Christian L'Huillier. De fil en aiguille, inspiré par les textes des jeunes, le professionnel s'est mis à les accompagner autrement... En musique cette fois. ●

MARIE NAHMIA

<https://www.ash.tm.fr/hebdo/3273/culture-pro/voyage-en-astereotypie-705002.php>

# Le Canard enchaîné

14 septembre 2022

## L'Énergie positive des dieux

Ce documentaire est un cri d'amour à la liberté que l'on accorde si peu aux êtres « différents ». Quatre autistes, accompagnés d'un éducateur hors

norme, s'essaient à la musique. Ça crie, ça pulse, ça tangué au cours des concerts, et jusque dans les salons de l'Élysée.

Laetitia Moller ne tombe pas dans la facilité en filmant en gros plan Yohann, Kevin, Stanislas et Aurélien dans leurs moments de doute ou d'angoisse, mais, une chose est sûre, cette aventure vaut mille fois la peine d'être vécue, et ça déménage. – **A.-S. M.**



« Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme. » No offense l'Ardeche, mais les textes du groupe Astérotypie posent les pieds dans le plat. À mi-chemin entre Jean-Jacques Goldman et les Buzzcocks (!), le groupe composé de quatre garçons et une fille (Yohann, Stanislas, Aurélien, Félix et Claire) est né à l'Institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine. Au départ, un atelier poésie censé titiller la créativité de jeunes gens présentant des troubles du spectre autistique, l'initiative s'est vite transformée en labo d'art brut. Mieux : en tournée punk. C'est cette mue que saisit la réalisatrice Laetitia Møller, dans un premier film hallucinant d'énergie, au plus proche du processus créatif et de sa joie vibrionnante. Déjà multiprimé (au Champs-Élysées Film Festival et au Fame), « L'Énergie positive des dieux » nous transcende. Habemus punkam.

« L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX », de Laetitia Møller (1h10).



12 septembre 2022

12 SEPTEMBRE 2022



## CINÉ • Autisme after punk

Dans un institut médico-éducatif accueillant des adolescents autistes, un éducateur musicien forme un groupe — 4 chanteurs, 4 musiciens —, un vrai, qui tourne dans les festivals et sort son troisième album. Attention, ça décoiffe.



Traduire en mots ses effrois : ainsi, Aurélien ne voit pas de rapport entre une pomme croquée et un smartphone, « et ça m'angoisse », rugit-il au micro. Les textes sont intimes et travaillés, y compris au moyen d'ateliers d'écriture. Kevin, lui, dans la chanson Le Cachet, s'emporte : « le cachet m'empêche de lire et de réfléchir, ça m'emmerde, le médicament, et ça pourrait mes dents ; la pilule bleue, quand je vais l'arrêter ? ».



### Rock qui tâche

Pour les accompagner, une batterie plein rock, des guitares énervées, dont celle tenue par Christophe, l'éducateur. Ambiance post punk, poésie chaotique — et surréaliste —, attitudes scéniques charismatiques, délires signifiants et amour des mots, tout y est. Derrière l'autiste, l'artiste — dûment déclaré à la SACEM —, sans démagogie aucune. Lorsque le groupe est invité à l'Élysée, Christophe ne veut surtout pas qu'ils se calment et leur enjoint, devant Brigitte Macron et ses hommes cravatés, de rester totalement eux-mêmes.

## LIEN SOCIAL

QUINZOMADAIRE INDÉPENDANT  
D'ACTUALITÉ SOCIALE

12 septembre 2022



### Vrais pros

Leur groupe, c'est *Astéréotypie*, qui se produit ici et là. La cinéaste les a rencontrés fortuitement en 2015, en les écoutant au *Sonic Protest*, festival de musique expérimentale, au Cent-Quatre à Paris. Ils ont récemment couru plusieurs festivals, dont le Festival Psy de Lorquin et sont prévus, ces jours-ci, à Nancy, à Laval et à la Fête de l'Huma. Leur dernier album, paru tout récemment, s'intitule *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme !*



### Tiens, le Papotin...

Et comme tout cela manque de filles, ils accueillent Claire, du fameux *Papotin*, qui « *aspire* » les textes de *heroic fantasy* ou de romans à l'eau de rose, les digère et les mixe avant de les expectorater sur scène. Les colères, angoisses, désirs des artistes ont trouvé leur langage... d'ores et déjà salués par la critique.

Joël Plantet





## LIEN SOCIAL

QUINZOMADAIRE INDÉPENDANT  
D'ACTUALITÉ SOCIALE

12 septembre 2022

L'énergie positive des dieux

Un documentaire de Lætitia Møller. 70 mn.  
Sortie 14 septembre.

[astereotypie.bandcamp.com](http://astereotypie.bandcamp.com)



<https://www.lien-social.com/CINE-o-Autisme-after-punk>

## Films vus et à voir

PAR ADAM PAŠEK

*Astérotypie est un astéroïde qui fusionne avec la stéréotypie, ce mouvement de répétition qui caractérise parfois les manifestations autistiques. Astérotypie est le nom d'un groupe de musique post-punk hors des stéréotypes, un astéroïde, un astre filant. L'Énergie positive des dieux est le deuxième album d'Astérotypie, et aussi un film documentaire de Laetitia Möller qui a suivi les artistes depuis 2015. Son parti pris : montrer la musique en train de se faire.*

**LAETITIA MÖLLER**  
**L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX**  
France, 2020, 78 min  
Sortie en salle le 14 septembre

**ASTÉRÉOTYPIE**  
**L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX**  
2018, 14 films, 28 min

**AUCUN MÈC NE RESSEMBLE À BRAD PITT DANS LA DRÔME**  
2022, 13 films, 27 min

**E**n vedette, Claire, Aurélien, Stanislas, Yohann et Kevin, amoureux mutuels qui revendiquent leur point de vue dans des textes surréalistes, sauvagement décalés et crus comme une bette-ravie surgelée. Piloté par l'édacateur Christophe à la guitare, le groupe munit avec la logique de la musicothérapie, s'inscrivant de plein-pied dans une démarche de création artistique.

« Ce qui me met en colère, c'est quand les gens se moquent de moi », croque Stanislas dès le début de la première chanson de l'album que l'on entend aussi en concert dans le film, « quand parfois on me crie dessus pour des choses qui sont vraiment pas importantes ». Avec sa voix tonique entrecroisée aux imitations de discours politiques, au monoteur présidentiable (Stanislas président ?) et sa prestation punk confirmée, il nous transporte en plein malaise, qu'il vaine à son tour par une ironie charismatique et contagieuse. Dans le film de Laetitia Möller, il confie à une journaliste de France Inter que chanter sur scène, c'est un peu comme parler à un ami, il peut dire aux gens dans le public « tout ce qui se va pas », et ça leur plaît : ce n'est pas compliqué.

Lois d'un débat avec le public en juillet à Montreuil, la réalisatrice décrit son expérience avec les chanteurs d'Astérotypie. Afin de pouvoir partager avec eux, afin d'entrer dans leur aura, il fallait, disait-elle, « se déshabiller des codes sociaux ». Elle pouvait alors participer de cet espace où l'on s'accepte comme nous sommes, où l'on se permet, les uns aux autres, d'être parfois « bizarres », puisque ce n'est pas grave. C'est ce que l'on sent dans le film, et c'est notamment l'attitude de Christophe et du collectif tout entier, une acceptation bouleversante et – j'aime le mot – révolutionnaire : un puissant appel musical, idéologique et humain à abriter les frères et

des en amour un peu tout, éphémère et éphémère, dont on s'ennuie aussi nous-mêmes.

Autant dire que le titre du film n'est pas simplement celui de l'album et de sa dernière chanson, mais qu'il nomme la vibration qui traverse le spectacle. C'est la joie qui circule entre les poètes quand ils se passent la parole sur la scène, et qui nous accompagne quand nous parcourons leurs univers poétiques à travers les textes déjantés, composés à coups d'illuminations gérardes. C'est l'énergie positive de l'art brut, « pour que le monde s'ennuie à jamais », chante Yohann, « pour que le monde soit aujourd'hui plus noble, plus prompt, plus incognito que jamais, et surtout, dans la dignité ». **Q**



# L'OBs

14 septembre 2022

Et aussi : « A propos de Joan », « Feu follet », « 107 Mothers », « Tout fout le camp », « Coup de théâtre », « Transe », « Jeunesse en sursis » et « Il était une fois Palilula ». Ils sortent en salle le 14 septembre. « L'Obs » vous aide à choisir.

---

Par François Forestier, Sophie Grassin et Xavier Leherpeur ·

Publié le 14 septembre 2022 à 7h00

...

## ♥♥ L'Énergie positive des dieux

***Documentaire français, par Laetitia Moller (1h10).***

Heurs et bonheurs du groupe Astérotypie, quelque part entre punk, rock alternatif, slam et pure décharge d'électricité. Laetitia Moller, journaliste et documentariste, s'intéresse aux marges : celle qui délimite la musique et la folie, celle qui canalise ces musiciens tous issus d'un centre médico-associatif pour jeunes autistes à Bourg-la-Reine, et celle qui disparaît entre le public et les artistes, lors des concerts. Film d'écorchés vifs, empreint d'une poésie brute, ce documentaire est une ode au langage, et, aussi, au rêve. Un voyage en terre inconnue, surprenant et sympathique. **F.F.**

<https://www.nouvelobs.com/cinema/20220914.OBS63167/chronique-d-une-liaison-passagere-ba-bi-yar-contexte-les-films-a-voir-ou-pas-cette-semaine.html>

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

LAETITIA MØLLER



Astérotypie est un collectif mêlant musiciens et autistes qui écrivent, répètent et déclament sur scène des textes d'une poésie brute et dadaïste, sur une musique furieusement rock. À mille lieues de la bien-pensance, ce film enthousiasmant, d'une justesse remarquable, s'attache aux personnalités bien trempées de Stanislas, Aurélien, Yohann et Kevin, dont les humeurs,

obsessions et fulgurances donnent maille à partir à Christophe Lhuillier, l'éducateur spécialisé embarqué avec eux dans cette aventure. Grâce à leur énergie, on rit, on vibre, on sourit. Et sur fond de guitares déchaînées, Stanislas profère en guise de révérence : « *Ce qui me met en colère, c'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou...* »

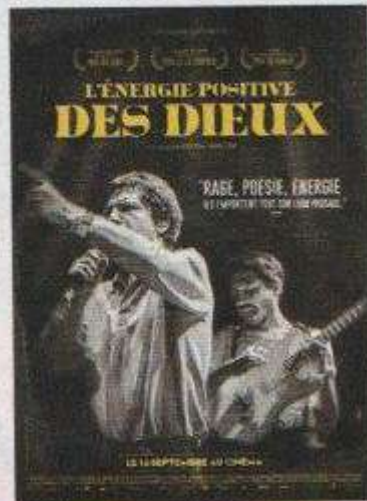
— **Juliette Warlop**

| Documentaire français (1h10).

<https://www.telerama.fr/cinema/films/l-energie-positive-des-dieux-1-218419678.php>



9 septembre 2022



## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

★★★

« La vie réelle est agaçante », scande le refrain du clip *Personne ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*. Pourtant, Yohann, Kévin, Aurélien

et Stanislas, autistes et musiciens, prennent cette vie à bras-le-corps à travers leur collectif, Astérotypie, un projet éducatif et artistique. Avec rage, poésie et humour, et avec la complicité de Christophe, leur éducateur. Ce film suit ce quatuor singulier et inspirant au fil de leur processus créatif (écriture, répétitions, concerts)...

**Documentaire de Laetitia Møller.**

**Avec le collectif Astérotypie. 1 h 20.**

# Quotidiens & leurs sites web

28 septembre 2022

## Lavelanet. Astéréotypie, des musiciens hors du commun



Publié le 28/09/2022 à 05:11

L'équipe du cinéma municipal présente le film qui a été sélectionné pour vous cette semaine en partenariat avec La Sauce du Casino : "l'Énergie positive des dieux". Il sera projeté en séance unique samedi 1er octobre, à 20 h 30, dans la salle Georges-Méliès. La réalisatrice Laetitia Moller sera présente.

"L'Énergie positive des dieux" suit le parcours du groupe Astéréotypie composé de Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin, des musiciens hors du commun. De leur institut médico-éducatif jusqu'aux portes de l'Élysée, ces jeunes musiciens atteints d'autisme se produisent sur scène et font preuve d'un courage forçant l'admiration. Par l'élaboration de chansons, ils expriment avec une énergie implacable leurs différences et les conséquences de celles-ci sur leur vie. De concert en concert, ils rencontrent de nouveaux publics et démontrent qu'il existe d'autres voies d'expression que celles auxquelles nous sommes accoutumés. Loin des caricatures, la cinéaste Laetitia Moller réalise avec respect une captation de toute beauté et bouleversante d'intimité, mais aussi vibrante grâce au rock électrique permettant à ces jeunes gens de se transcender. À l'origine de trois albums,



28 septembre 2022

le groupe offre une véritable proposition artistique et grâce à la musique, ils expriment leurs désirs, leurs angoisses et la colère que suscite la violence de l'adaptation sociale. Au contact de ces jeunes personnes charismatiques, valorisées et soutenues par l'accompagnement consciencieux de Christophe, un éducateur passionné d'art brut, des talents cachés se révèlent et font voler en éclats une certaine vision du handicap.

<https://www.ladepeche.fr/2022/09/28/astereotypie-des-musiciens-hors-du-commun-10698941.php>





2 septembre 2022

## Projection rencontre aux Cinés Palace d'Epinal : « L'Énergie positive des Dieux »

🕒 02 sept, 2022 👤 la rédaction 📁 A la Une, Divertissement, Epinal 💬 0



Les Cinés PALACE, en partenariat avec les associations « Mathilde et ses amis... autisme et cie » et « Rêve atypique » proposent une projection rencontre du film L'énergie positive des Dieux le mardi 6 septembre à 20h aux Cinés PALACE Epinal en présence de sa réalisatrice : Laetita Moller.

Leur musique est une déferlante de rock électrique.  
Leurs textes assènent une poésie sauvage.  
Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

Tarifs habituels

<https://epinalinfos.fr/2022/09/projection-rencontre-aux-cines-palace-depinal-lenergie-positive-dieux/>

Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)

30 août 2022

**Nancy**

## **Avant-première au Caméo**

Par L'Est Républicain - Hier à 16:08 - Temps de lecture : 1 min



« L'Énergie positive des dieux » est le premier documentaire de la journaliste Lætitia Møller, né de sa rencontre avec Astéréotypie, un groupe de rock à la frontière de la folie et du punk. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, les musiciens dévoilent sur scène leurs univers détonants. Lundi 5 septembre à 20 h 15, avant-première au Caméo Commanderie suivie d'une rencontre avec la réalisatrice. Concert prévu à L'Autre Canal vendredi 16 septembre.

<https://www.estrepublicain.fr/culture-loisirs/2022/08/30/avant-premiere-au-cameo>

## La Fête de l'Humanité après l'Élysée

***L'Énergie positive des dieux*, de Laetitia Moller,  
France, 1h 10**

**CINÉMA** Astéréotypie était, le week-end dernier, sur la Scène Zebrock de la Fête de l'Humanité. Mais dans le film de Laetitia Moller, *L'Énergie positive des dieux*, ce groupe, composé de Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin, des chanteurs autistes, et de quatre musiciens, se retrouve devant Brigitte Macron et un parterre cravaté à l'Élysée. La documentariste accompagne le quotidien de ces adeptes d'un parlé-chanté punk-rock onirique et déjanté, souvent drôle et lunaire, qui s'apparente parfois à un cri. Le récit est rythmé par le travail d'écriture, la préparation des concerts et le rôle de Christophe, musicien éducateur qui pousse à aller chercher dans l'expression artistique une source d'épanouissement. ■ **M. M.**

## Vite vus

### Les critiques d'«A propos de Joan» et de «l'Energie positive des dieux»

Deux films, «A propos de Joan» de Laurent Larivière avec Isabelle Huppert qui pépie et «l'Energie positive des dieux» de Laetitia Møllerun, euphorisant documentaire autour de jeunes artistes autistes.

#### *L'Energie positive des dieux de Laetitia Møller (1h10)*



Sujet mal connu, l'émancipation d'autistes et de personnes atteintes de déficiences mentales par la création musicale se fait pourtant une place de plus en plus régulière à la lumière via des projets tels que BrutPop ou le Wild Classical Music Ensemble, orchestres expérimentaux aux démarches singulières et radicales. *L'Energie positive des Dieux* s'intéresse à l'une des formations les plus fascinantes de cette scène hors-cadre, Astérotypie, groupe de jeunes autistes fondé dans l'atelier d'écriture et de poésie d'un institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine. Un documentaire nerveux, drôle et foncièrement euphorisant, qui suit les préparatifs du troisième album du groupe, *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, et les concerts attendus, entre séances d'écriture automatique torrentielles et prestations surtendues. **L.J.B.**

[https://www.liberation.fr/culture/cinema/les-critiques-da-propos-de-joan-et-de-lenergie-positive-des-dieux-20220914\\_TOC5GG3NMBHEBAYV46OLPTUN4U/?redirected=1](https://www.liberation.fr/culture/cinema/les-critiques-da-propos-de-joan-et-de-lenergie-positive-des-dieux-20220914_TOC5GG3NMBHEBAYV46OLPTUN4U/?redirected=1)



## « Babi Yar. Contexte », « Feu follet », « Chronique d'une liaison passagère »... Les films au cinéma cette semaine

Chaque mercredi dans « La Matinale », les journalistes cinéma du « Monde » livrent leurs critiques des films à découvrir en salle.

Le Monde ·

Publié hier à 00h01, mis à jour hier à 10h34 · 🕒 Lecture 11 min.

### « L'Energie positive des dieux » : de jeunes autistes embarqués dans le rock sauvage



Ils s'appellent Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin. Ce sont de jeunes gens autistes d'un institut médico-éducatif de la région parisienne. Particularité : depuis 2010, avec la complicité de l'éducateur et guitariste Christophe L'Huillier, ils ont créé le collectif musical Astéréotypie. Ils produisent leur rock sauvage, fait de riffs et de harangues, sur les scènes des festivals et ont déjà enregistré deux albums.

Laetitia Moller s'est embarquée avec sa caméra, sans commentaire ni intervention, dans leur trip musical. Il en résulte ce film, dont on apprécie le côté brut de décoffrage, mais qui aurait gagné à se forger un point de vue et à densifier un peu son propos. **J. Ma.**

🎧 « L'Energie positive des dieux », documentaire français de Laetitia Moller (1 h 10).

[https://www.lemonde.fr/cinema/article/2022/09/14/babi-yar-contexte-feu-follet-chronique-d-un-e-liaison-passagere-les-films-au-cinema-cette-semaine\\_6141503\\_3476.html?random=288096736](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2022/09/14/babi-yar-contexte-feu-follet-chronique-d-un-e-liaison-passagere-les-films-au-cinema-cette-semaine_6141503_3476.html?random=288096736)

# Le Monde

14 septembre 2022

●□□□ POURQUOI PAS

## **L'Énergie positive des dieux**

*Documentaire français de Laetitia Moller (1 h 10).*

Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont de jeunes autistes d'un institut médico-éducatif de la région parisienne. Depuis 2010, avec la complicité de l'éducateur et guitariste Christophe L'Huillier, ils produisent leur rock sauvage dans les festivals et ont déjà enregistré deux albums. Laetitia Moller s'est embarquée avec sa caméra dans leur trip musical. Un film dont on apprécie le côté brut de décoffrage, mais qui aurait gagné à se forger un point de vue et à densifier son propos. ■ J. MA.

[https://www.lemonde.fr/cinema/article/2022/09/14/babi-yar-contexte-feu-follet-chronique-d-un-e-liaison-passagere-les-films-au-cinema-cette-semaine\\_6141503\\_3476.html?random=610836798](https://www.lemonde.fr/cinema/article/2022/09/14/babi-yar-contexte-feu-follet-chronique-d-un-e-liaison-passagere-les-films-au-cinema-cette-semaine_6141503_3476.html?random=610836798)



14 septembre 2022



## L'énergie positive...



PHOTO : LES FILMS DU BILBOUET

... **des dieux**. Avec ce documentaire, Lætitia Møller plonge dans le quotidien d'Astéréotypie, un groupe de rock électrique pas comme les autres car formé par quatre jeunes autistes issus d'un centre médico-éducatif. Leur manière de jouer avec les mots dans leurs textes comme de vivre chaque répétition et concert comme une expérience cathartique crèvent l'écran et les rendent incroyablement attachants. 1 h 10. (T. C.)

## Hanvec. L'heure de la rentrée a sonné à la médiathèque

En cette fin d'été, la médiathèque d'Hanvec reprend ses activités habituelles. La nouvelle saison sera lancée ce samedi par une bourse aux lettres.



En cette nouvelle rentrée, les animations vont enfin reprendre normalement se réjouit Morgane Fiant, responsable de la bibliothèque. Morgane et l'équipe de bénévoles composée de 10 personnes, ont donc mis en place un programme varié et accessible à tous.

Samedi 3 septembre, la médiathèque proposera la 3e édition de la bourse des livres où 200 livres et magazines seront proposés à la vente.

À partir du 19 septembre, les cimaises accueilleront une exposition créée par la maison d'édition Locus Solus. Exposition intitulée « la chaîne du livre et ses acteurs ». Cette exposition se terminera le 30 septembre. Puis en novembre, la médiathèque participera en partenariat avec l'association Daoulagad Breizh de Douarnenez, au mois du documentaire. « **Nous avons choisi de diffuser le film de Laëtitia Moller, L'Énergie positive des Dieux. Ce film évoque la vie d'un groupe de rock dont les chanteurs sont atteints d'autisme**, informe Morgane ». À cette occasion, Hanvec accueillera la réalisatrice du film et un des éducateurs qui accompagne les jeunes autistes, Christophe L'Huillier qui a des attaches dans la commune.

Enfin, l'équipe de la médiathèque travaille sur d'autres animations à la médiathèque mais aussi en dehors des murs.

**Pratique** : ouverture lundi de 16 h 30 à 17 h 30, mercredi de 15 h à 18 h, vendredi de 16 h 30 à 18 h 30, samedi de 10 h à 12 h

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/hanvec-29460/hanvec-l-heure-de-la-rentree-a-sonne-a-la-mediathèque-0c280d1c-27d2-11ed-b468-c548ec417eed>



14 septembre 2022

## «L'Énergie positive des dieux» : comment de jeunes autistes sont devenus de vrais rockeurs

Consacré à un groupe de rock qui a embauché de jeunes autistes dans la cadre d'un projet thérapeutique, ce documentaire galvanise et fait voler en éclats les idées reçues sur ce trouble.



La réalisatrice filme les répétitions, le quotidien de ces jeunes, les événements auxquels ils participent et évidemment les concerts très punk où les voit sur scène. Les films du Bilboquet

Le 14 septembre 2022 à 07h32

C'est un film phénoménal, électrisant, qui galvanise et secoue très fort... On aurait jamais cru pouvoir écrire une phrase sur ce qui était, au départ, [un projet thérapeutique sur les troubles de l'autisme](#). Et pourtant : le documentaire « l'Énergie positive des dieux », en salles ce mercredi, combine à la fois la force d'un atelier éducatif et la puissance rageuse du rock. La réalisatrice Laetitia Møller s'est immergée, avec sa caméra, dans cette aventure menée par Christophe L'Huillier, qui était alors éducateur spécialisé et guitariste leader d'un groupe de post-punk, Astérotypie. Un projet pour lequel le groupe a embauché plusieurs jeunes autistes comme chanteurs, avec leurs textes en guise de paroles.

14 septembre 2022

La réalisatrice filme les répétitions, le quotidien de ces jeunes – Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin –, les événements auxquels ils participent, comme ce rendez-vous manqué à l'Élysée où le président Macron ne pourra finalement pas venir, ce qui va considérablement décevoir l'un des chanteurs, et évidemment les concerts où les voit sur scène. On assiste, progressivement, à leur intégration dans le groupe, parfois laborieuse : certains ont des blocages, refusent parfois de jouer. Alors on tremble pour eux, surtout dans ces séquences avant de monter sur scène, où l'on se demande s'ils vont y arriver.

À tort : « L'énergie positive des dieux » montre la justesse du projet, tant ses jeunes se révèlent bêtes de scène et font preuve, chacun avec leur style, d'une incroyable présence, se révélant véritablement au contact du public, secoué par la force de leurs textes et leur puissance communicative. Même à travers la pellicule : dans les événements où il a été programmé, le film a fait un tabac public et critique et remporté de nombreuses récompenses, dont un double Prix du jury et Prix de la critique aux Champs-Élysées Film Festival l'an dernier.

À tel point que Astéréotypie « n'est plus un projet thérapeutique, mais un projet culturel, explique Christophe L'Huillier. À l'époque où le film a été tourné, j'étais éducateur... je ne le suis plus aujourd'hui... » En effet, le groupe a depuis intégré un label, publié un album, et un tourneur s'occupe de les faire jouer dans toute la France – ils étaient présents ce week-end à la Fête de l'Huma. « C'est un collectif », précise Christophe, qui refuse de se présenter comme le leader de la formation. Et qui ne s'étonne pas des couacs durant les répétitions filmées par la cinéaste : « Ces jeunes sont comme tous les musiciens, cela existe dans tous les groupes... »

14 septembre 2022

**« Ils ont quitté leur institution spécialisée, il semble que le groupe leur fasse du bien »**

Le guitariste préfère insister sur leurs performances et le fait que le film montre « qu'ils ont besoin du public ». Il touche là au cœur du projet et à la plus belle découverte qu'offre « L'Énergie positive des dieux » : nos idées reçues sur les autistes, supposés renfermés sur eux et vivant dans une bulle intérieure coupée du monde, volent en éclats tant on voit ces chanteurs aller au-devant du public, chercher les applaudissements et y être sensibles.

Christophe L'Huillier tient à préciser que les membres sont tous égaux, traités et payés de la même manière, et que les chanteurs ont depuis « quitté leur institution spécialisée. C'est leur volonté, il semble que le groupe leur fasse du bien... » Si, pour leurs familles, l'expérience a été plus complexe – elles étaient réticentes au départ car elles trouvaient la musique d'Astérotypie « bizarre » – elles sont devenues les plus grands soutiens de la formation rock : « Grâce à cela, leurs enfants ne sont plus en échec, et ils y sont totalement immergés... » Cela ne devrait pas s'arrêter là : entre deux concerts, le groupe va bientôt retourner en studio pour enregistrer ses nouvelles compositions, et Christophe songe à des collaborations « avec d'autres artistes ». Quelle énergie !



La note de la rédaction : ★★★★★ 4/5

« L'Énergie positive des dieux », Documentaire français de Laetitia Maller, 1h10.

[https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/sorties-cinema-du-14-septembre-chronique-dune-liaison-passagere-fire-of-love-les-films-a-voir-ou-pas-13-09-2022-O7TGW3MUJ5EMLGU2NCJZ\\_VGW5GM.php](https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/cinema/sorties-cinema-du-14-septembre-chronique-dune-liaison-passagere-fire-of-love-les-films-a-voir-ou-pas-13-09-2022-O7TGW3MUJ5EMLGU2NCJZ_VGW5GM.php)

6 septembre 2022

**PEYREHORADE**

## Le bouleversant film « L'Énergie positive des dieux » consacré au groupe Astéréotypie

Laetitia Møller, la réalisatrice inspirée d'un documentaire qui a séduit le public - hélas trop clairsemé - de cette séance spéciale du vendredi 2 septembre, est venue présenter son film « L'Énergie positive des dieux ». Plus qu'un hasard de programmation, c'est le choix éclairé des bénévoles de Cin'Orthe qui a conduit la réalisatrice jusqu'à la Lutz.

Laetitia Møller a suivi très longtemps le groupe rock Astéréotypie. Des 70 heures de rushes, elle a extrait 70 minutes survoltées, dont une bonne partie a été tournée lors des spectacles. Seule la séquence tournée à l'Élysée, devant un parterre un peu guindé, n'est pas dans le ton du film qui donne à voir - et surtout à entendre - une musique égale aux plus grands groupes de rock et des textes puissants, poétiques et surtout universels, autistes ou non.

Car l'originalité de l'histoire, ce sont ces chanteurs, et une conteuse, charismatiques, qui présentent des troubles du spectre de l'autisme, qui créent leurs propres textes à partir de leurs angoisses, de leurs colères et aussi de leurs



**Les bénévoles de Cin'Orthe entourent la réalisatrice Laetitia Møller (au centre avec la veste verte).** M.L.

attentes, si difficiles à exprimer au quotidien mais qui rejoignent tellement les angoisses, les colères et les attentes de n'importe qui. Des textes

qu'ils livrent sans ménagement sur scène, avec une sincérité qui touche au plus profond.

**Maité Labeyriotte**

<https://www.sudouest.fr/landes/peyrehorade/peyrehorade-le-bouleversant-film-l-energie-positive-des-dieux-a-ete-presente-au-public-12136828.php>



## Peyrehorade : à la découverte d'Astéréotypie vendredi à la Lutz avec « L'Énergie positive des dieux »

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Landes • Peyrehorade



Par Maïté Labeyrie  
Publié le 30/08/2022 à 09:39  
Mis à jour le 30/08/2022 à 09:39

Vendredi 2 septembre, à 20 h 30, à la Lutz, on passera soixante-dix minutes avec Astéréotypie, un groupe rock surprenant, dans le film de Laetitia Moller, « L'Énergie positive des dieux ».

L'histoire est singulière : c'est celle d'un groupe musical que la réalisatrice découvre en 2015 lors d'un festival. Elle saisit aussi le point commun de ces quatre chanteurs envoûtants (une fille et trois garçons) : celui d'être autistes et d'avoir découvert leur talent avec un éducateur musicien. Ils se produisent sur scène dans des festivals renommés (FIFEQ de Montréal, Douarnenez, La Rochelle, Rock in Town à Pau, Albertville...) et ont encore un programme chargé ce mois-ci (Montreuil, La Rochelle, la Fête de l'Humanité...). Leur talent est reconnu tant par la critique que par le public par divers prix, et leur troisième album, intitulé « Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme » vient de sortir.

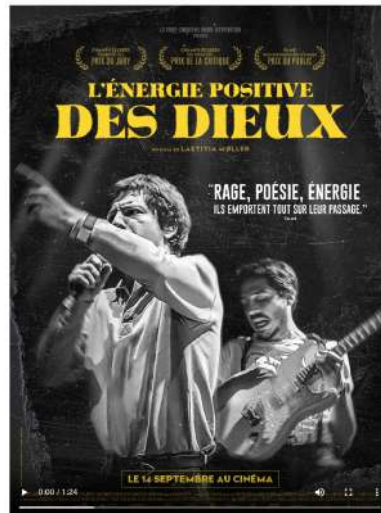
Laetitia Moller, qui a suivi ces artistes durant plusieurs années, viendra faire la présentation de son film vendredi 2 septembre. Elle expliquera ce qui l'a touchée dans ce groupe, ses individualités, la force créative qui dépasse les clichés dans lesquels on tient l'autisme. Un groupe rock qui ne se distingue pas d'autres groupes et qui donne le meilleur de lui-même sur scène.

<https://www.sudouest.fr/landes/peyrehorade/peyrehorade-a-la-decouverte-d-astereotypie-vendredi-a-la-lutz-avec-l-energie-positive-des-dieux-12067883.php>

# Le Télégramme

22 septembre 2022

## L'Énergie positive des dieux



Sous les lumières artificielles d'une scène, le groupe Astérotypie se produit, en tournée avec son album L'Énergie positive des dieux. Leur musique est une déferlante...

Date de sortie : 14/09/2022  
De : Laetitia Molier  
Avec :  
1h10 min - Documentaire  
France

<https://cinema.letelegramme.fr/cinema/film/337772/l-energie-positive-des-dieux/29019>

# Radios & leurs site web



13 septembre 2022

## Le journal de la culture du 13 septembre : rock sur scène et au cinéma

Dans le journal de la culture du 13 septembre, on écoute le rock de Jeanne Added, qui part en tournée, et celui du groupe Astérotypie, objet d'un documentaire émouvant.

Écouter le podcast (08:05)

### Podcast



3 - « L'énergie positive des dieux », documentaire électrisant

02:00



Chaque semaine, dans notre journal de la culture, vous pouvez retrouver des recommandations variées, des films aux livres en passant par les séries, la musique ou les sorties.

#### « L'énergie positive des dieux », rock atypique

En salles ce mercredi 14 septembre, le documentaire « L'énergie positive des dieux » intrigue d'abord par son titre. Puis par le profil des quatre chanteurs membres du collectif Astérotypie que l'on suit pendant un peu plus d'une heure. Stanislas, Kevin, Yohann et Aurélien sont jeunes et autistes. La réalisatrice Laetitia Møller raconte leurs ateliers d'écriture, leurs concerts, leurs bonheurs et leurs galères.



...

<https://www.airzen.fr/le-journal-de-la-culture-du-13-septembre-rock-sur-scene-et-au-cinema/>

Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)






27 septembre 2022

Replay du mardi 27 septembre 2022

## Rodolphe Burger, l'Alsacien de Bretagne sur les routes du blues et du raï avec "Mademoiselle"



**Fier de ma Bretagne**  
Lundi au vendredi - 16h35  
Par [Axel Perret](#)  
France Bleu Breizh Izel

Mardi 27 septembre 2022 à 16:36 - Mis à jour le mardi 27 septembre 2022 à 18:36

...

### Le choix musical du bluesman : Astéréotypie

"Aucun Mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme", c'est le titre décoiffant extrait du 3e album du groupe Astéréotypie : 5 jeunes autistes qui écrivent et chantent, entourés de 4 musiciens de rock, dont Arthur Gillette (guitariste de Douarnenez du groupe Moriarty). Le documentaire "L'Énergie positive des dieux", sorti le 14 septembre 2022 au cinéma et qui tournera partout en Bretagne lors du Mois du Doc en novembre, raconte leur incroyable histoire. Des jeunes différents qui nous mettent la claque, dit Rodolphe Burger.

...

<https://www.francebleu.fr/emissions/fier-de-ma-bretagne/breizh-izel/rodolphe-burger-l-alsacien-d-e-bretagne-sur-les-routes-du-blues-et-du-rai>

## Par les temps qui courent

14 septembre 2022

**Laetitia Moller : "Autisme et musique m'étaient étrangers, pourtant mon film se situe au croisement des deux"**

Mercredi 14 septembre 2022

▶ ÉCOUTER (45 MIN)



Le groupe de rock Astérotypie - Laetitia Moller



Provenant du podcast

Par les temps qui courent

CONTACTER L'ÉMISSION



## Résumé

Rencontre avec la documentariste Laetitia Moller et Christophe Lhuillier, ancien éducateur spécialisé, à l'occasion de la sortie en salles de son film "L'énergie positive des dieux", consacré au groupe de rock Astérotypie.

## En savoir plus

Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astérotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Une aventure collective comme un cri de liberté.



## Par les temps qui courent

14 septembre 2022

### La genèse du groupe

*"J'ai rencontré Yohann, Kévin et Aurélien quand j'étais éducateur spécialisé dans un institut qui accueillait des gens avec des troubles autistiques. On m'a demandé s'il y avait des activités que je voulais faire, et j'ai proposé, avec ma collègue Claire, de faire un atelier de poésie. On était censé leur apprendre les bienfaits des pieds et des rimes, mais en fait on ne leur a rien appris du tout, c'est plutôt eux qui nous ont appris des choses. Alors on est partis sur un atelier d'expression libre, mais vraiment libre. On n'a plus cherché à faire dire quoi que ce soit, ni sur le fond, ni sur la forme, puis on a ajouté de la musique. On début, on a mis une musique un peu calme pour pouvoir privilégier la compréhension de leurs textes, puis on a pris en compte leur charisme sur scène, et c'est comme ça que la musique est devenue plus rock, plus punk : cela correspond beaucoup plus à l'énergie qu'ils déploient." Christophe Lhuillier*

### Un terrain d'expériences libérateur

*"Au début de ce projet, ce qui était questionnant pour moi, c'est que je ne connaissais rien à l'autisme, et je n'y prêtais pas un intérêt particulier. De même que je n'étais pas très familière de la musique. Je me suis demandé comment je me retrouvais à rencontrer ces deux univers. En fait, j'ai trouvé assez intéressant de me retrouver en terre inconnue. Traverser la musique et l'autisme, ces deux continents un peu vierges pour moi, cela devait renforcer la singularité de mon regard. J'ai filmé la musique sans qu'elle me happe, sans qu'elle soit centrale, comme aurait pu le faire une réalisatrice fan de musique. Ce qui m'a surtout intéressé, c'est l'intimité et la liberté. D'une part, j'ai vraiment aimé passer du temps avec les musiciens d'Astérotypie, d'ailleurs je pense que parfois les films sont des prétextes pour passer du temps avec les gens. D'autre part, j'ai eu le sentiment qu'il y avait là un terrain d'expérimentation qui se jouait autour des textes et de la musique, mais aussi autour d'une aventure collective." Laetitia Moller*

#### Archives

Nicolas Philibert, émission Hors champs, Laure Adler, France Culture, 06/04/2011

Fantazio, émission Faire savoir, Marie Richeux, 28/05/2020

#### Références musicales

Astérotypie, Alphabétix

Astérotypie, Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme

#### Références

##### Thèmes associés

Arts - Diversité  
Musiques - Actualité musicale  
Rock

#### L'équipe

- 1 Joanne Allès  
Autre
- 2 Mathilde Wegman  
Autre
- 3 Marianne Chassort  
Collaborateur
- 4 Félix Levacher  
Réalisateur
- 5 Marie Richeux  
Autre
- 6 Louisa Léo  
Stagiaire

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/laetitia-moller-docu-mentariste-1204186>

24 septembre 2022

## De la musique et du cinéma, avec Laetitia Møller et Thierry Jousse

Samedi 24 septembre 2022

▶ ÉCOUTER (58 MIN)



"L'énergie positive des dieux", de Laetitia Møller - Les Films du Bilboquet



Provenant du podcast

Plan large

CONTACTER L'ÉMISSION



## Résumé

Aujourd'hui dans Plan Large : ce que la musique fait au cinéma, et à ses spectatrices et spectateurs...

### avec :

Laetitia Møller (journaliste en presse écrite et réalisatrice), Thierry Jousse (Producteur), Sophie-Catherine Gallet (Collaboratrice à France Culture, critique de cinéma à Revus et corrigés, cinéaste).

...

## En savoir plus

### "L'Énergie positive des dieux", de Laetitia Møller

Une merveille de film, ébouriffant et énergisant au possible, dans lequel s'expriment de saines colères, dont on est sorti radieux, le bien nommé [L'Énergie positive des dieux](#), de **Laetitia Møller**, un documentaire choral sur le groupe de rock français le plus réjouissant d'aujourd'hui, [le collectif Astérotypie](#). Il est composé de 4 musiciens d'exception, et 4 chanteurs-auteurs-interprètes tout aussi exceptionnels, et vient de sortir son troisième album, [Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt](#)



24 septembre 2022

*dans la Drôme*, dont les textes, avec une force poétique qui transcende tout, en particulier dans les plus abstraits en apparence, disent le quotidien de nos vies à tous. "Le sujet de ce film, ce n'était pas l'autisme, mais le nier, vouloir dire que c'était un groupe de rock exactement comme un autre, était un autre écueil, c'était nier une part de leur identité. Il s'agissait progressivement de complexifier la vision, de trouver un point d'équilibre. L'autisme et les stéréotypies, les mouvements de balancier envahissent très vite l'écran. Il s'agissait de partir de ce point de départ et de se dire : est-ce qu'on peut regarder aussi d'autres façons ? Qu'est-ce qui est artistique ? Qu'est-ce qui est ineptie ? Qu'est-ce qui est délire ? qu'est-ce qui est poésie ?"

...

#### Extraits sonores

- *L'énergie positive des dieux*, de Laetitia Møller (2021)

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/plan-large/de-la-musique-et-du-cinema-avec-la-etitia-moeller-et-thierry-jousse-4555660>

30 septembre 2022


**Nom d'oiseau : Astérotypique**

Vendredi 30 septembre 2022

▶ ÉCOUTER (53 MIN)

🔖

🔗



"L'énergie positive des dieux" film de Laetitia Møller avec le groupe Astérotypique - La Vingt-Cinquième Heure

## Résumé

Rien d'attendu ou de tranquille avec les sorties de disques cette semaine : depuis Sampa the Great à Shygirl en passant Arno, Gabriels ou Central Cee. Une histoire autour du formidable film consacré au collectif Astérotypique, et un hommage à Pharoah Sanders. De quoi voler un peu.

...

Je vous parlerai de *L'énergie Positive Des Dieux*, un film de Laetitia Møller sur le collectif **Astérotypique**. Bref ce sera une émission un peu *capriccio* : forme libre et style vif.



<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/et-je-remets-le-son/et-je-remets-le-son-du-vendredi-30-septembre-2022-6898800>

8 septembre 2022

## Le punk du collectif Astérotypie magnifié dans un docu

par David Bolo

Publié le 8 septembre 2022 à 17 h 40 min  
Mis à jour le 8 septembre 2022 à 17 h 40 min

**La rencontre sonore avec Astérotypie se vit comme une claque. On est immédiatement conquis (et interloqué) par les paroles, qui donnent des titres incongrus comme "Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la drome" merveilleusement magnifiés par la tapisserie de punk rock qui enrobe le tout.**

Une claque, c'est exactement ce qu'a ressenti la réalisatrice Lætitia Møller quand elle découvre le collectif en 2015 à un concert. Elle décide de suivre les Astérotypie dans leurs aventures, enchaînant répétitions et concerts comme le font tous les groupes. Sauf que les Astérotypie ont tout de même une particularité, tous les interprètes, qui chantent, déclament et écrivent les textes, sont diagnostiqués autistes.

Lætitia passe deux années proche de la troupe avant d'entamer la réalisation de ce documentaire. Il fallait le temps d'établir une relation de confiance avec les membres du projet. *"J'avais envie de raconter quelque chose de plus large que le groupe à travers cette histoire-là. Comment ? Comment perçoit-on ces jeunes ? Comment on trouve la frontière entre la création, la folie, l'ineptie, la poésie ?"*



## De création à expression

Le récit se construit par des allers-retour entre les moments de création, où l'on voit les membres du groupe écrire, répéter et parfois buter sur des embûches, et les moments de restitution. Ce documentaire s'articule entre des moments forts de concerts et des captations plus intimistes des répétitions. *"Il y avait cette volonté de travailler sur un mouvement entre la puissance et la fragilité."*

Lætitia Møller façonne donc son documentaire autour de *"ce mouvement de va-et-vient entre la grande énergie brute qui se livre au public et l'équilibre fragile qui fait qu'à tout moment, les choses peuvent basculer parce que certaines angoisses et certains fonctionnements sont liés à l'autisme."*

Cette mise en valeur de la fragilité de l'équilibre permet la mise en lumière de contrariétés qui s'estompent lors des lives. La scène devient pour Astérotypie *"un lieu, un peu de transcendance. Il y a quelque chose de l'ordre de l'Épiphanie sur cette scène, quelque chose où toutes les difficultés sont un peu transcendées pour avoir un moment d'expression très fort."*

## L'énergie positive des dieux

Au centre du film, la relation entre Christophe L'Huillier (guitariste du groupe) et les autres membres du collectif. Le guitariste les accompagne dans la création, joue le rôle de médiateur et aide le groupe à naviguer à travers les crises qui adviennent en répétition.

La caméra de Laetitia Møller ne s'attarde pas sur les éléments extérieurs au temps de création en groupe, éléments que l'on ne fait que deviner (le cadre médical, les institutions de santé impliquées). Le film ne fait pas le choix du reportage qui répondrait à toutes les questions qui viennent à son audience, mais emprunte plutôt la voie d'un documentaire laissant quelques interrogations en suspens.



**nova**

8 septembre 2022

*L'énergie positive des dieux* sortira en salle le 14 septembre prochain, des avant-premières sont prévues à Paris (8/9), Bordeaux et Marseille. L'album d'Astérotypie est toujours disponible en écoute sur les plateformes de streaming. Si vous ressemblez à Brad Pitt et que vous habitez dans la Drôme, envoyez-nous un mail (photo à l'appui) à [monde@radionova.com](mailto:monde@radionova.com) et on transmettra.

Un texte issu de *C'est Bola vie*, la chronique hebdomadaire (lundi au vendredi, 8h45) de David Bola dans *Un Nova jour se lève*.

Astereotypie · C'est Bola Vie

<https://www.nova.fr/news/le-punk-du-collectif-astereotypie-magnifie-dans-un-docu-197731-08-09-2022/>



15 septembre 2022



Emission Je pense donc j'agis © RCF

## JE PENSE DONC J'AGIS

Présentée par Melchior Gormand

Cette émission interactive de deux heures est une invitation à la réflexion et à l'action. Une heure pour réfléchir et prendre du recul sur l'actualité avec des invités interviewés par les rédacteurs en chef RCF. Une heure pour agir, avec les témoignages d'acteurs de terrain et les auditeurs, pour se mettre en mouvement et s'engager dans la construction du monde de demain. Intervenez en direct au 04.72.38.20.23 ou écrivez à [direct@rcf.fr](mailto:direct@rcf.fr).



### L'énergie positive des Dieux, un film remuant sur l'autisme

15.09.2022



© L'énergie positive des Dieux

Présenté par Melchior Gormand, Stéphanie Gallet

Découverte du documentaire L'énergie positive des Dieux. Un film remuant qui montre les artistes du groupe Astereotypie dans la préparation de leur concert. Un film d'autant plus remuant que ces jeunes sont tous issus d'un Institut médico éducatif du Nord de la France, tous autistes.

Avec :

- **Anne Rodriguez**, directrice de la Plateforme Inclusion Sociale 78 de l'Œuvre Falret
- **Laetitia Møller**, réalisatrice du film
- **Christophe L'Huillier**, éducateur et animateur d'un groupe

Partager Intégrer à mon site

<https://www.rcf.fr/culture-et-societe/je-pense-donc-jagis?episode=287159>

21 septembre 2022



**Epatant: l'invité**

Du lundi au vendredi, à 13h par Carole Clémence

S'ABONNER AUX PODCASTS RÉAGIR



**Découvrez Astérotypie, groupe de rock épatant, dès maintenant au cinéma dans le film documentaire « L'énergie positive des dieux » réalisé par Laetitia Møller. Projeté dans plus de vingt villes françaises. Ce groupe composé, entre autres, de chanteurs auteurs artistes, a sorti son troisième album récemment. Allez voir Astérotypie en concert à la Cigale le 14 octobre pour découvrir leur dernier album « Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme ».**

<https://www.vivrefm.com/posts/2022/09/laetitia-m-ller-realisatrice-de-l-energie-positive-des-dieux-astereotypie-un-ovni-musical-rafraichissant-pour-tous>

TV  
& leurs sites web





1 juin 2022



# Astérotypie

28 Minutes (01/06/2022)

🕒 Émission du 01/06/2022

Constitué il y a une dizaine d'années à l'Institut Médico-Éducatif de Bourg-la-Reine, Astérotypie n'est pas un groupe de rock comme les autres. Rencontre avec Stanislas Carmont, auteur interprète du collectif, et Christophe l'Huillier, son fondateur.

Pays : France

Année : 2022

<https://www.arte.tv/fr/videos/109599-001-A/astereotypie/>

Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)

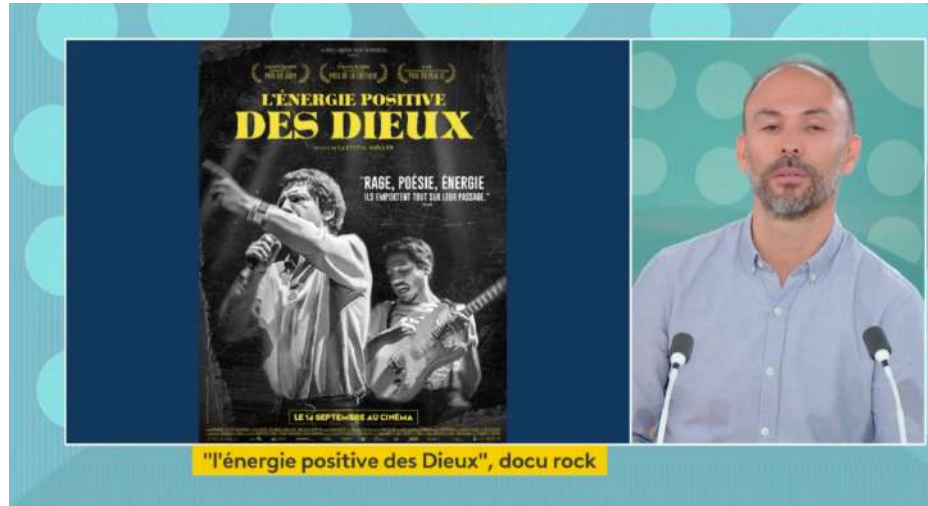
# franceinfo: la matinale

13 septembre 2022



<https://we.tl/t-9icmURIKRf>

12 septembre 2022



<https://wetransfer.com/downloads/8926a4c1b2088d78d97b2f64a799e82120220912210422/97ae>



## "L'Énergie positive des dieux" documente le projet musical singulier Astéréotypie emmené par cinq jeunes artistes

Constitué de cinq jeunes artistes au micro entourés de quatre musiciens de rock aguerris, Astéréotypie est un groupe à nul autre pareil. Avec un regard juste et profondément humain, ce film de Laetitia Møller déjà récompensé dans plusieurs festivals nous plonge au coeur de leur processus créatif. A voir en salles mercredi 14 septembre.



*"C'est un message pour l'humanité", proclame Yohann sur scène. "Ça m'emmerde le médicament, la pilule bleue, quand est-ce qu'on va l'arrêter ? Je suis mieux quand je suis sans (...) Je veux pouvoir réfléchir, ne pas passer ma vie à dormir", dénonce Kevin, sur quelques notes de piano. "Ce qui me met en colère, c'est quand les gens se moquent de moi", enrage Stanislas sur un déluge sonore énergique.*

Dans le groupe Astéréotypie, un projet à la fois éducatif et artistique monté en 2010 à Bourg-La-Reine, ils sont cinq à se relayer au chant : Yohann, Stanislas, Aurélien, Claire et Kevin. Cinq jeunes gens artistes dont les paroles atypiques et les phrasés lunaires aimantent l'oreille sur un genre de post-punk énergique tirant parfois sur le garage-rock ou le noisy.



11 septembre 2022



## Des chansons surréalistes et habitées

*Ponyo sur la falaise, Le cachet, Marie-Antoinette, Alphabétix* : leurs chansons intenses, dans lesquelles ces hypersensibles partagent leurs angoisses, leur humour, leurs colères et leurs enthousiasmes, tiennent sacrément la route, en particulier sur scène où ils sont accompagnés de quatre musiciens.

En live, tout peut arriver. Ces chanteurs singuliers, plutôt timides, anxieux ou confus en temps normal, acquièrent au micro une assurance nouvelle, voire un charisme de rock star, et imposent leurs personnalités et leurs scansionnements curieux. Leurs déclamations, à la fois surréalistes et habitées, démentent follement. Parce qu'elles nous font toucher du doigt leurs manières bien particulières d'être au monde et nous renvoient à notre propre étrangeté, elles touchent au cœur.

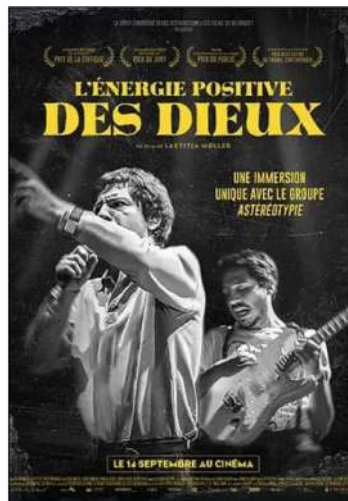


## Une aventure humaine

*L'Énergie positive des Dieux* nous entraîne dans l'intimité de leur processus créatif, en compagnie de Christophe L'Huillier, patience d'ange et sacré guitariste, qui veille comme le lait sur le feu sur cette aventure humaine et musicale démarrée au départ sans arrière-pensée. Il gère les séances d'écriture, les répétitions et les concerts mais aussi les humeurs, les difficultés et les oublis des uns et des autres, et donne lui aussi tout sur scène, en compagnie de trois autres musiciens (Eric Dubessay et Arthur Gillette du groupe Moriarty, ainsi que Benoît Guivarch), portant haut le "spoken word" des chanteurs.

Astéréotypie, terrain d'expression thérapeutique devenu proposition artistique remarquable, a déjà donné lieu à trois albums, dont le dernier, *Aucun Mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, a paru en avril. Ce film en immersion de Laetitia Møller, qui éclaire avec élégance un pan méconnu du handicap et en dit long sur le pouvoir de l'art et de la créativité partagé par tous, est tout simplement bouleversant.

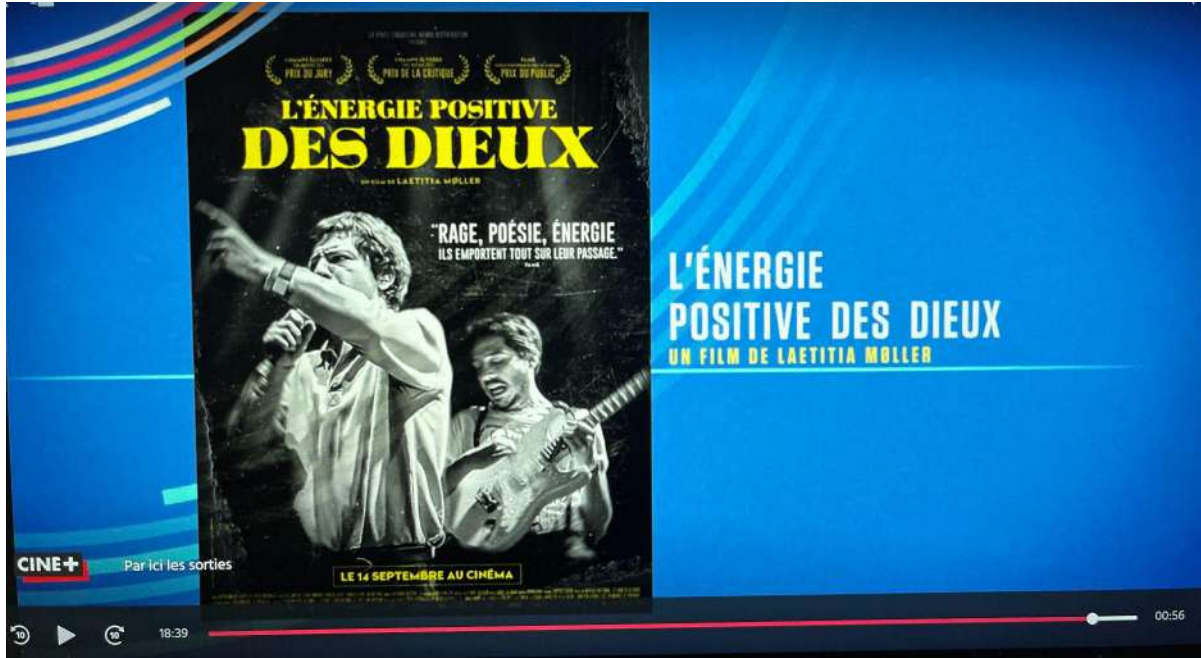
***L'Énergie positive des dieux* de Laetitia Møller, le 14 septembre 2022  
au cinéma**



[https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/l-energie-positive-des-dieux-documente-le-projet-musical-singulier-astereotypie-emmene-par-cinq-jeunes-autistes\\_5335300.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/l-energie-positive-des-dieux-documente-le-projet-musical-singulier-astereotypie-emmene-par-cinq-jeunes-autistes_5335300.html)



13 septembre 2022



<https://www.canalplus.com/cinema/par-ici-les-sorties-emission-du-13-sept-2022/h/19692533> 500





2 septembre 2022



## Autisme : projection-rencontre du film "L'énergie positive des Dieux" à Epinal

Publié le Vendredi 2 Septembre 2022

*"L'énergie positive des Dieux"* réalisée par **Laëtita Moller**, c'est l'histoire de Aurélien, Kevin, Stanislas et Yohann, **de jeunes artistes** et chanteurs du groupe *Astéréotypie*. Encouragés par l'un de leurs éducateurs, ils montent sur scène avec quatre musiciens pour dévoiler un univers rock et détonant.

En partenariat avec les associations **"Mathilde et ses amis... autisme et cie"** et **"Rêve atypique"**, Les les **Cinés Palace d'Epinal** proposent une projection-rencontre du film en présence de sa réalisatrice le **mardi 6 septembre prochain à 20h** (tarifs habituels).

Plus d'infos sur le film sur [lesfilmsdubilboquet.fr](https://www.lesfilmsdubilboquet.fr) et bande-annonce à découvrir ci-dessous.



<https://www.vosgestelevision.tv/Fil-info/Autisme-projection-rencontre-film-energie-positive-bwkCoHLzHK.html>



# Sites Web

29 août 2022

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

Un film de Laetitia Møller

Avec Astérotypie, Stanislas Carmont, Yohann Goetzman, Aurélien Lobjoit, Kévin Vaquero, Christophe L'Huillier, Arthur Gillette, Benoit Guivarch, Éric Dubessay (Tafani), Claire Ottaway...



### Transcender l'autisme par l'écriture et la musique

**Synopsis :** Le groupe Astérotypie a ceci de particulier qu'il est issu d'ateliers d'écritures pour de jeunes autistes, qui écrivent leurs textes puis les interprètent sur scène, accompagnés par des musiciens...



**Critique :** Le documentaire "L'Énergie positive des dieux" est aussi dynamique, bienveillant et exceptionnel que l'annonce son titre, qui reprend en fait celui du deuxième album du groupe Astérotypie. Rien de divin, toutefois, mais bien une aventure humaine hors du commun qui permet de transcender l'autisme de ces jeunes gens grâce aux ateliers d'écriture de leur éducateur, Christophe L'Huillier, et de former un groupe musical atypique dont le style se situe quelque part entre punk rock et slam.

Accompagnés par quatre musiciens non autistes (dont Christophe L'Huillier lui-même à la guitare ainsi que deux membres du célèbre groupe Moriarty, le bassiste Arthur Gillette et le batteur Eric Dubessay), quatre garçons d'une vingtaine d'années, ultérieurement rejoints par une fille, nous offrent un regard singulier sur leur handicap à travers des textes mêlant éléments autobiographiques, émotions, poésie, naïveté, inventaire à la Prévert, références culturelles diverses (dont de nombreux clins d'œil au cinéma, par exemple à "Ponyo sur la falaise")...

Avec pudeur et sans commentaire, Laetitia Møller suit les différents membres d'Astérotypie dans différentes phases, de l'écriture aux concerts (dont l'un à l'Élysée où ils sont annoncés par Brigitte Macron) en passant par les répétitions et les interviews. Sans jamais vraiment s'écarter de cette aventure musicale, la réalisatrice brosse des portraits en creux, les filmant avec douceur et utilisant quelques simples effets sonores ou visuels pour nous faire ressentir leur perception du monde (son en sourdine, faible profondeur de champ, caméra à l'épaule...).

Au fil de ce documentaire intense, on sent leur personnalité (celle de Stanislas ressort peut-être un peu plus, entre autres à cause de sa voix particulière digne d'un homme politique), on comprend leurs angoisses et leurs difficultés, on saisit les enjeux particuliers d'un tel projet musical dont les membres cheminent régulièrement sur un fil, tant le moindre détail peut les déstabiliser, les apeurer... À ce titre, il faut tirer un gros

29 août 2022

coup de chapeau à Christophe L'Huilier, que l'on voit toujours à leur écoute, s'adaptant à leur rythme ou leur humeur, sans pour autant abandonner ni exigence ni rigueur, le tout avec de bonnes doses d'humour et de patience.

Au final, ce n'est ni un film sur l'autisme ni un film sur le rock, mais bien un peu les deux à la fois. Jamais pédagogique ni pédant ni démagog, "**L'Énergie positive des dieux**" est avant tout un documentaire fait d'émotion, qui invite au partage, à la créativité et à l'inclusion, avec une musique qui joue sur un équilibre toujours précaire entre chaos et apaisement.

**Raphaël Jullien**

*Envoyer un message au rédacteur*

BANDE ANNONCE



<https://www.abusdecine.com/critique/l-energie-positive-des-dieux/>

2 septembre 2022

Actu > Bretagne > Morbihan > Sérent

## Pays de Ploërmel : la Fête des passeurs est de retour à Sérent

La Fête des Passeurs de Sérent (Morbihan) se tiendra les vendredi 9 et samedi 10 septembre 2022.



Par **Rédaction Ploërmel**

Publié le 2 Sep 22 à 15:37

La **Fête des Passeurs** se déroulera sur 2 jours cette année, dans le petit jardin de la **Maison de la Commune à Sérent (Morbihan)**, **vendredi 9 septembre** à 20h30 et le **samedi 10 septembre** de 09h30 à minuit.

Elle est organisée par l'association de création audiovisuelle de Sérent, **Les Passeurs d'images et de sons**.

L'entrée est libre, et il y aura une **buvette** et de la **restauration** sur place.

...

21H30 / Projection plein air

L'énergie positive des dieux

Un film de Laetitia Møller – 70 minutes

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assèment une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

...

[https://actu.fr/bretagne/serent\\_56244/pays-de-ploermel-la-fete-des-passeurs-est-de-retour-a-serent\\_53540512.html](https://actu.fr/bretagne/serent_56244/pays-de-ploermel-la-fete-des-passeurs-est-de-retour-a-serent_53540512.html)



17 septembre 2022

[Accueil](#) > [News cinéma, films et séries TV](#) > [Actus Ciné](#) > [Diaporamas cinéma](#) > [L'Énergie positive des dieux : comment des jeunes autistes sont devenus chanteurs de rock](#)

# L'Énergie positive des dieux : comment des jeunes autistes sont devenus chanteurs de rock

17 sept. 2022 à 12:00

**Emilie Schneider** - Journaliste

Amatrice d'œuvres étranges, bizarres, décalées et/ou extrêmes, Emilie Schneider a une devise en matière de cinéma : "si c'est coréen, c'est bien".

En salles depuis mercredi, "L'Énergie positive des dieux" est un documentaire qui suit le groupe de rock français Astéréotypie, composé de quatre chanteurs autistes.

L'Énergie positive des dieux de Laetitia Møller

De quoi ça parle ? Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

**L'Énergie positive des dieux**Sortie : 14 septembre 2022 | 1h 10min  
De Laetitia Møller

PRESSE

★★★★☆ 3,6

SPECTATEURS

★★★★☆ 4,1

SÉANCES (47)

17 septembre 2022

**“Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme”**



Constitué il y a une dizaine d'années à l'Institut Médico-Éducatif de Bourg-la-Reine, Astéréotypie est un collectif composé de huit artistes dont quatre chanteurs autistes (Stanislas Carmont, Yohann Goetzmann, Aurélien Lobjoit et Claire Ottaway - dernière arrivée dans le groupe qui succède à Kevin Vaquero) et 4 musiciens (dont Arthur B. Gillette et Eric Taffany, tous deux membres de Moriarty, et leur éducateur spécialisé, Christophe L'Huillier).

Leur troisième album, intitulé *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, est sorti en avril 2022. Le titre de leur deuxième album sorti en 2018, *L'Énergie positive des Dieux*, donne son nom au documentaire.

**Rencontre**



17 septembre 2022

C'est en mars 2015, au Centquatre à Paris, à l'occasion de Sonic Protest, un festival dédié à la musique expérimentale, que Laetitia Møller a découvert Astérotypie sur scène. « En les découvrant ce soir-là, j'ai été saisie d'une violente émotion. Ce groupe que je savais composé d'autistes défiait toutes mes représentations. Ils dégageaient une énergie brute. Ils n'interprétaient pas la musique, ils l'incarnaient. »

Ce qu'elle voulait avant tout retracer dans ce documentaire, c'était l'universalité de leurs textes : « je crois que ce qui m'a touchée ce jour-là, c'est qu'ils parlaient aussi de nous. Ils parlaient de ce qui nous entrave et de ce qui nous contient, de nos angoisses terrées, de la violence de l'adaptation sociale. Ils portaient en eux un souffle de liberté. »

#### **Une véritable démarche artistique**



L'autisme n'était pas le sujet premier de Laetitia Møller quand elle a entrepris **L'Énergie positive des dieux**. Sans pour autant nier son existence, ce qui l'intéressait, c'était la revendication d'une véritable proposition artistique du collectif, qui se produisait dans le milieu de la musique et non dans le réseau médico-social. « Cela les distingue de nombre de projets autour de la culture et du handicap. Je voulais traduire le processus créatif à l'œuvre dans ce collectif, les relations humaines qui y circulent et rendent possible cet affranchissement collectif. »



17 septembre 2022

Christophe L'Huillier, l'éducateur spécialisé à l'origine du groupe et guitariste, souligne qu'il ne s'agit pas de musicothérapie : « Entre chanteurs et musiciens, on a le même statut, on est signés sur le même label, payés et déclarés à la Sacem. Dès le départ, on a créé une association indépendante pour faire exister le groupe dans le monde ordinaire, en dehors de l'institution. »

<https://www.allocine.fr/diaporamas/cinema/diaporama-18713936/>



2 septembre 2022

## “L'Énergie positive des dieux”, un documentaire de Laetitia Møller en salle le 14 septembre

Vanessa Humphries  
2 septembre 2022

f Partager

Partager sur Twitter

+



Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie...

Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.



<https://www.artistikrezo.com/agenda/lenergie-positive-des-dieux-un-documentaire-de-laetitia-moller-en-salle-le-14-septembre.html>

14 septembre 2022

Culture, Culture & Patrimoine

## Coup de théâtre, L'Energie positive des dieux, Le Tigre qui s'invita pour le thé, Fire of Love, 107 Mothers : la sélection cinéma hebdo

Le 14 septembre 2022 2 commentaires

### L'Energie positive des dieux

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés ...

<https://www.breizh-info.com/2022/09/14/207908/coup-de-theatre-lenergie-positive-des-dieux-le-tigre-qui-sinvita-pour-le-the-fire-of-love-107-mothers-la-selection-cinema-hebdo/>



4 septembre 2022



*L'Énergie positive des dieux*. Laetitia Moller, 2021, 70 minutes.

Dès le titre -percutant – nous sommes plongés dans un film qui est une explosion, un déferlement, un débordement. De l'énergie, ils en ont à revendre, ces musiciens qui s'acharnent sur leur guitare, et ces poètes qui nous jettent leurs mots – et leur colère- à la figure. De la scène aux coulisses, des répétitions aux installations des instruments. Et dans l'intimité de l'écriture. Nous sommes embarqués sur un navire fou (oserait-on dire ivre ?) Pas questions de reprendre son souffle. Pas question de se retourner, de regarder en arrière. Le film fonce et emporte tout sur son passage.





4 septembre 2022



Pour ce premier long métrage, Laetitia Moller réalise une œuvre exceptionnelle. Grâce à des personnages dont c'est peu de dire qu'ils sont hors du commun. Des personnages qu'il ne s'agit surtout pas d'étiqueter, de cataloguer, de classer. Ils sont ce qu'ils sont, sans rien dissimuler. Le film ne veut surtout pas expliquer, faire appel à la raison. D'où viennent-ils ? Peu importe. La question ne se pose pas. Pas plus que leur avenir.



Un groupe donc, Astérotypie, des sons et des textes. Des textes criés, déclamés, chantés, hurlés, murmurés. Un mélange de slam, de rap, de punk, de performance. Mais les tentatives de repérage restent inopérantes.

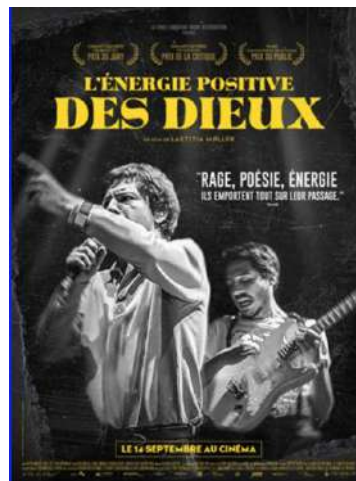




4 septembre 2022



Peut-être faut-il parler de l'élaboration d'un nouveau paganisme. Les dieux sont de retour dans les chaumières, sur scène et dans les salles de concert, dans les feux de cheminé et dans les caves. Et ils bousculent tout sur leur passage.



A écouter, le nouvel album d'**ASTÉRÉOTYPIE** « *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme* »

<https://dicodoc.blog/2022/09/04/energie/>

## « L'Énergie positive des dieux », rock vraiment alternatif



2 septembre 2022

Marco Pierrard

Impossible de rester de marbre face au rock indomptable du groupe Astérotypie. Composée de quatre musiciens accompagnant de jeunes chanteurs autistes, la formation atypique impose des textes à la poésie sauvage qui bousculent nos perceptions. Documentaire aussi fougueux que son sujet, *L'Énergie positive des dieux* capte avec justesse l'essence fragile et explosive de ce groupe fondamentalement punk.

Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont de jeunes autistes. Ils sont également les paroliers et interprètes du groupe Astérotypie qu'ils forment avec quatre musiciens. Sur scène, la formation est une véritable déferlante. Le lyrisme décomplexé des textes, entre intime et surréalisme, s'y retrouve incarné par des interprétations survoltées. Immersion au cœur du groupe, *L'Énergie positive des dieux* dresse un portrait brut et attachant de cette formation détonante qui pulvérise joyeusement le validisme à coups de décibels.



### Deus ex machina

Pour Laetitia Møller, le choc s'est produit en mars 2015 à Sonic Protest, un festival consacré à la musique expérimentale. Le premier concert du groupe Astérotypie auquel assiste la journaliste et réalisatrice remet en cause toutes ses représentations de l'autisme. Sur scène, Stanislas, Kevin, Aurélien et Yohann se succèdent pour chanter, parfois hurler, des textes qui donnent accès à leur univers.

Captivée par la puissance et la poésie désarmante de la performance, Laetitia Møller décide de capturer le quotidien du groupe, du processus de création à la scène. Sa caméra se fait discrète pour ne pas troubler un équilibre toujours fragile. Au fil des jours, elle capte les séances d'écriture, les répétitions parfois

2 septembre 2022

conflictuelles et les prestations publiques explosives. Documentaire en prise directe avec son sujet, *L'Énergie positive des dieux* – qui emprunte son titre au premier album du groupe – réussit à capter l'âme d'une formation qui a su s'extraire du carcan médical.



## Poésie qui dénote

L'aventure Astérotypie a pourtant bien débuté en 2010 dans un cadre médical, au sein de l'institut médico-éducatif Alternance de Bourg-la-Reine accueillant des adolescents autistes. Étincelle à l'origine du projet, Christophe, jeune éducateur et musicien, met en place un projet éducatif avec des jeunes de l'institut. Au départ, l'atelier d'écriture devait leur apprendre les règles de la poésie : les rimes, les vers...

Mais le projet prend une tournure décisive lorsque le procédé est inversé. Au lieu d'imposer les règles rigides de la poésie aux participants, il est décidé de partir de leur utilisation du langage. Progressivement, l'atelier se transforme en processus d'écriture d'art brut et les jeunes laissent libre court à un lyrisme indompté.

Avec le temps, la façon de déclamer leurs textes inspire Christophe qui commence à composer de la musique pour l'accompagner. En 2015, le collectif est rejoint par le bassiste Arthur B. Gillette et le batteur Eric Taffany, tous deux membres du groupe Moriarty. Astérotypie prend sa forme définitive de quatre chanteurs et quatre musiciens. Le groupe prend son envol et fait voler en éclats au passage le plafond de verre médical.



## Cacher les cachets

De façon délibérée, *L'Énergie positive des dieux* fait l'impasse sur l'aspect médical de l'autisme. Loin d'être un choix pudique, ce parti pris assumé par Laetitia Møller est en phase avec l'essence du projet. Le groupe n'a en effet jamais été envisagé comme un projet de musicothérapie. Astérotypie n'est pas un projet d'autistes faisant de la musique mais un groupe de rock dont certains membres sont autistes. Et la différence est primordiale.

Les troubles de l'autisme ne sont pas occultés dans le documentaire, ils planent évidemment sur le quotidien du groupe mais le récit est avant tout celui d'un groupe de musique. Cette mise à distance réussie de l'aspect purement médical pour éviter de parasiter la proposition musicale est certainement la plus grande victoire d'Astérotypie et du documentaire.

La caméra de Laetitia Møller épouse cette vision en filmant les coulisses de la création d'une façon très directe. Le trouble de l'autisme est latent : il se devine dans les colères ou les blocages dus à des répétitions trop longues ou des événements imprévus. La maladie est aussi évoquée directement dans les textes à travers les moqueries subies ou les médicaments à prendre qui ne font clairement pas l'unanimité. Mais cette réalité ne prend jamais le dessus sur l'incroyable puissance artistique que dégage le groupe.



## Simple et punky

Composé de plusieurs auteurs/interprètes, Astérotypie propose des morceaux hétéroclites où chacun développe son propre univers. Tous partagent cependant la même rage de s'exprimer sans filtre, une immédiateté qui explique l'impatience de certains lorsqu'il faut répéter. Répéter, quelle drôle d'idée... La poésie du groupe est plus saisissante lorsqu'elle exulte sur scène. L'intérêt des textes du groupe réside notamment dans cette absence totale de calcul, une naïveté qui sublime les mots en leur donnant toute leur force.

En laissant le traitement à la porte du studio d'enregistrement, *L'Énergie positive des dieux* opte pour une approche technique volontairement minimaliste et résolument punk pour capter cette immédiateté. Tournant le dos aux règles de la captation de concert qui multiplie habituellement les caméras pour ne rien



rater de la prestation, Laetitia Møller filme les prestations du groupe avec un seul objectif. Un seul regard qui parfois décroche de l'action et perd de vue l'interprète emporté par l'enthousiasme.

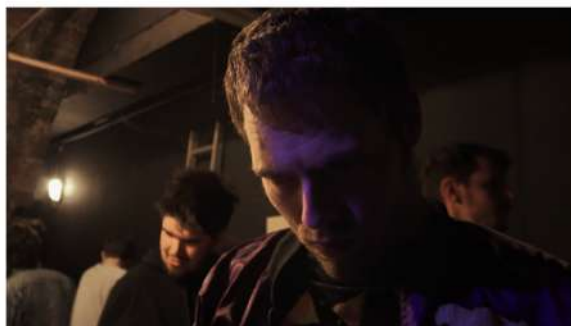
Avec une prise de son en conséquence, il faut parfois tendre l'oreille pour bien comprendre les paroles parfois déconcertantes des morceaux nerveux. Mais cet effort est récompensé par une captation qui rend hommage à l'énergie folle des prestations. Nerveuse, la captation épouse la fébrilité sur scène. Le résultat est saisissant et fragile, à l'image des textes soigneusement collectés par Christophe, l'éducateur au cœur de la machine.



## Cœur de rocker

En respectant l'impératif de mettre la musique en avant, *L'Énergie positive des dieux* est en phase avec la vision de Christophe, l'initiateur du projet. Le rôle de l'éducateur musicien avec Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin est celui d'un accompagnateur et d'un facilitateur. Avec une sensibilité à fleur de peau, Christophe capte les signaux précurseurs des malaises. Il arrive à décrypter des situations de blocages qui peuvent être incompréhensibles pour l'extérieur.

Son expertise mais surtout son regard entre bienveillance et exigence met sa relation privilégiée avec les jeunes autistes au cœur du film. Sa conception du groupe permet d'établir une égalité réelle entre les membres de la formation qui transparait magnifiquement dans le documentaire. Une écoute attentive et égalitaire qui fait la force du groupe à la cohésion sans cesse renouvelée.



## Aliens nation

Loin d'être un film sur l'autisme ou sur la différence, *L'Énergie positive des dieux* surprend par son aspect curieusement familier. Même lorsque les textes des jeunes autistes font référence à leur expérience, leur poésie naïve résonne en nous. Derrière des associations de mots parfois étonnantes, l'idée sous-jacente se fraie un chemin. Avec ses textes parfois rageux, *Astéréotypie* évoque nos angoisses dissimulées et une aliénation qui peut prendre diverses formes : maladie, médicaments, travail, pression sociale, solitude...

Mais le rock de la formation n'est pas que sombre, loin de là. Pour preuve, *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, leur troisième album qui mérite amplement le prix du meilleur titre de l'année. Pour l'occasion, le groupe accueille Claire, nouvelle recrue que l'on voit vers la fin du documentaire. Une présence féminine qui vient équilibrer le taux de testostérone du groupe.

Avec un son post-punk, cet album plus radical dévoile l'étendue de l'univers poétique du groupe. Entre rage sociale, surréalisme délicat et humour décalé, ce troisième opus invite à porter un regard différent sur notre monde. Une distorsion rock pleine de lyrisme qui charme autant qu'elle trouble pour ce qu'elle fait résonner en nous.



Parfaitement en phase avec son sujet, *L'Énergie positive des dieux* dévoile sur grand écran la puissance d'un groupe de rock véritablement alternatif et résolument punk. Une bouffée d'air frais détonante qui fait découvrir le lyrisme inspiré d'*Astéréotypie* et donne envie de se frotter à leur divine énergie sur scène.



\* L'Énergie positive des dieux, réalisé par Laetitia Moeller, France, 2022 (1h10)



### L'Énergie positive des dieux

Date de sortie  
14 septembre 2022

Durée  
1h10

Réalisé par  
Laetitia Moeller

Avec  
Stanislas Carrmont, Claire Ottaway, Johann Goetzman,  
Aurélien Lobjoit, Christophe L'huillier, Benoit Guivarch,  
Arthur Gillette, Eric Dubessay

Pays  
France

<https://www.citazine.fr/article/lenergie-positive-des-dieux-rock-vraiment-alternatif/>

14 septembre 2022

Sorties de la semaine

# Les sorties du 14 septembre 2022

Par **Tobias Dunschen** - 14 septembre 2022

👁 1060 💬 0

...

De bruit et de fureur, la musique du groupe accompagné dans *L'Énergie positive des dieux* de Laetitia Møller ne l'est qu'en apparence. Car au fond, le spectateur pourra y vivre de l'intérieur le quotidien à part de jeunes autistes, appelés à s'exprimer par le biais de la musique rock.

***L'Énergie positive des dieux* de Laetitia Møller (France, Documentaire, 1h10, distribué sur 32 copies)**



...

<https://www.critique-film.fr/les-sorties-du-14-septembre-2022/>

15 septembre 2022



15

Sep  
2022

## Entretien avec Laetitia Møller – « L'énergie positive des dieux »

Par [Eléonore Vigier](#)

Dans [Entretiens](#)

Par : [Laetitia Møller](#)

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

*A l'occasion de la sortie de [L'énergie positive des dieux](#), premier documentaire de création de Laetitia Møller sur le groupe de rock Astérotypie, nous avons pu discuter avec elle de la genèse de son film, de la musique et de l'autisme. La réalisatrice nous parle de la subjectivité du regard, de son déplacement, du rapport à l'autre et de la scène musicale en tant que « lieu de transcendance ».*

### Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire du cinéma, et plus particulièrement du documentaire ?

C'est une vaste question. En fait, ça s'est fait vraiment par étapes : je pense que ça fait très longtemps que j'ai envie de faire du documentaire, parce que ce sont des récits qui m'ont toujours intéressée en tant que spectatrice. Ça m'a toujours procuré une très forte émotion. J'ai plutôt un parcours de journaliste en presse écrite, et je pense qu'à un moment, j'ai eu envie de manier un autre instrument, un autre médium, et de passer par l'image. Il y avait quelque chose qui m'intéressait beaucoup dans l'image, et dans l'ellipse qu'elle permet. J'avais cette maîtrise des mots, car c'était ce à quoi j'étais habituée, et ça m'intéressait de mettre en images et de peut-être parfois plus évoquer, de laisser plus de place à l'interprétation et à l'imagination du spectateur. J'avais le sentiment (je pense qu'un écrivain ne dirait pas ça) que les mots enfermaient plus. Ce qui m'intéressait aussi beaucoup, par rapport à l'écriture documentaire, c'était la subjectivité, ce qui n'est pas le cas dans l'écriture journalistique. Il y a quand même une idée d'auteur et de subjectivité, évidemment, mais il y a un rapport aux faits, à la vérification d'informations. Le documentaire était un type de récit qui m'attirait beaucoup par ces deux biais : par ce que permettait l'image, et par cette revendication assumée d'une subjectivité.

### Quel est votre rapport avec la caméra ? En tant que journaliste de presse écrite, que vous apporte-t-elle de plus que les mots ?

C'est vraiment une autre démarche. Il y a une grande différence entre la démarche de journaliste et la démarche de réalisatrice. J'avais déjà fait des documentaires, mais plutôt pour la télé. C'est autre chose. Là, non seulement on est dans un documentaire, mais on est aussi dans un documentaire dit de création, un documentaire d'auteur. Ce sont souvent des documentaires qui ne passent pas par le circuit télé, mais par des circuits de festival de cinéma, et qui ont donc une liberté dans l'écriture, qui ne doit pas rentrer dans des formats de durée — il [le film *L'énergie positive des dieux*] fait 70 minutes — on n'est pas obligé de respecter des durées imposées par la télévision, qui sont souvent de 52 ou 90 minutes. Et surtout, il y a des formats d'écriture liés à la télé. Bien sûr, pendant le montage du film et pendant l'écriture, le film a été soumis à des regards et des retours, mais j'avais quand même une totale liberté. Je n'avais pas de contraintes. Les contraintes, je pense (pour avoir un peu travaillé sur des documentaires de télévision), viennent du





15 septembre 2022

désir de la chaîne qui y met de l'argent : l'avis de la chaîne comptait donc beaucoup. Donc il fallait se conformer à des écritures, qui parfois étaient intéressantes, mais c'est vraiment autre chose. Je pense qu'il y a quand même une contrainte formelle, et même de discours et de compréhension dans ces films-là. Par exemple, [dans *L'énergie positive des dieux*], on s'est beaucoup émancipés des questions de contextualisation, où l'on doit comprendre exactement qui est qui, où on est, etc. Et ça, je pense qu'en télé, ça ne serait jamais passé. Ils auraient eu besoin qu'on accompagne plus le spectateur. Je ne fais pas de grande généralité, dans la mesure où j'ai quand même peu l'habitude de faire des documentaires télé. J'en ai fait un, et un webdocumentaire —[*Le Mythe du pervers narcissique (2017)*, et *Viol, les voix du silence (2012)*], donc je ne peux pas en tirer des conclusions. Mais je pense qu'on fait un peu moins confiance au spectateur en télé, et que les chaînes veulent plus l'accompagner dans sa compréhension du sujet. Et là, dans *L'énergie positive des dieux*, ça n'a pas du tout été quelque chose auquel on a pensé : même si le spectateur ne comprend pas tout, ce n'est pas très important, on essaie de porter le regard sur autre chose que des éléments de contexte.

**Quel regard portez-vous sur le documentaire, en tant que genre ? Est-ce l'expression d'un certain regard ? D'une émotion ? Un moyen de faire découvrir un milieu atypique ? Un levier politique ?**

Je pense que ce qui définit le documentaire, c'est la subjectivité de l'auteur et des réalisateur-ices. C'est un regard qui se pose sur le monde et qui se pose sur le réel. Ensuite, il y a autant de formes que de réalisateur-ices, puisqu'on peut être dans des styles de ce qu'on appelle cinéma-direct, ce qui est un peu le cas de ce film-là, c'est-à-dire une immersion dans le réel, sans tellement d'interventions et de mise en scène ; et on peut être dans des écritures beaucoup plus formelles, beaucoup plus mises en scène, qui restent du documentaire, et ne sont pas de la fiction, mais qui sont des mises en scène du réel. C'est un genre assez foisonnant et assez large, si ce n'est qu'il se différencie de la fiction, par rapport au fait que c'est le réel qui est la matière première. Il se différencie complètement du reportage et du journalisme par cette subjectivité assumée, et recherchée, en fait. On recherche dans le documentaire —et c'est ce que moi je trouvais très intéressant—, un regard qui va se poser sur une réalité, et qui va s'y poser d'une certaine façon. Là, en l'occurrence, le documentaire que j'ai réalisé, je pense que dix autres réalisateur-ices auraient fait un *autre* film, même si la réalité est la même. Dans ces réalisations plus de création, on s'émancipe des éléments de contexte.

**Dans votre documentaire, par exemple, il n'y a pas de voix off.**

La voix off telle qu'elle est en télévision sert souvent à expliquer les choses qu'on voit déjà, et à être sûr que tout le monde a bien compris. Après, quand on parle de voix off, souvent, on n'imagine que la voix de télévision, mais il y a aussi d'autres voix. Celles qui sont descriptives, factuelles, disent au spectateur ce qu'il faut voir, ce qu'il faut penser, et enferment complètement la vision et la marge d'interprétation du spectateur. Ce que je trouve intéressant, et c'est souvent le cas dans les documentaires que j'aime, c'est quand le spectateur a vraiment un espace, pour interpréter d'une certaine façon ou d'une autre. Il y a une subjectivité assez forte d'un auteur qui se pose, mais qui n'enferme pas tout, qui ne dit pas « *c'est exactement comme ça qu'il faut voir les choses* », « *est-ce que t'as bien compris ?* », ou qui répète les choses. J'aime bien quand le spectateur se pose des questions auxquelles il n'a pas forcément de réponses, qui le poussent à s'interroger ; ou quand les spectateurs interprètent une même scène d'une façon différente. C'est comme un dialogue entre le regard de la caméra et celui du spectateur.



15 septembre 2022

**A la différence de la fiction, le documentaire ne vous oblige pas à l'invention, mais plutôt à poser un certain regard. Comment a évolué ce regard tout au long du processus de création de votre film ? Votre perception (musicale, humaine), a-t-elle changé ?**

Il y a toute une question, dans ce film, du déplacement du regard, et du trajet que fait le regard. C'est le trajet que j'ai effectué moi : de quelle façon regarder ces jeunes chanteurs-interprètes, qui par ailleurs sont autistes, et pouvoir progressivement saisir la complexité de leur personnalité, par le lien que j'ai tissé avec eux, et la connaissance plus fine que j'ai eue d'eux. Par exemple, le fait que leur personnalité était composée de différentes choses, de pouvoir explorer progressivement leur univers, qui est extrêmement foisonnant, de pouvoir voir les personnalités de chacun. Comme il y avait quatre personnages chanteurs, interprètes de leurs propres textes, ils avaient tous des univers et des personnalités très différentes. J'ai gagné en pixels, en complexité, en finesse de lecture. Et c'est extrêmement important, me semble-t-il, parce que quand on parle d'autisme (ce n'est pas le sujet du film mais c'est quand même un des éléments du film), il me semblait que cette identité supposée, qui est un diagnostic, venait tout envahir identitairement. Par ailleurs, certains de ces jeunes ont des mouvements de stéréotypies, et des comportements qui envahissent toute la vision : on voit ça, et on ne voit plus *que* ça. L'évolution a été de progressivement complexifier mon regard, de mieux les connaître, et de mieux les regarder. Je pense que souvent, on les regarde grossièrement, pas dans le détail. Pour moi, il s'agissait de faire ce trajet-là, en passant beaucoup de temps avec eux, et de proposer ce trajet au spectateur. Au début, on voyait sans doute en premier lieu les mouvements de balancier, ces mots répétés, et puis, progressivement, on voit d'autres choses, et on se rend compte que c'est plus subtil, plus nuancé. C'est vraiment ça, l'évolution du regard.

**Justement, ces stéréotypies (on appelle ça aussi l'autostimulation sensorielle), sont très liées à ce qu'on retrouve dans leur musique : les associations d'idées insolites et les répétitions, par exemple, en font partie, et participent donc aussi à l'aspect créatif dans cette identité.**

Oui, finalement, c'est comment on transforme quelque chose qui peut au départ être identifié comme un trouble, en quelque chose qui devient de la création : que ce soit les inventions sémantiques, les conjonctions de mots qui n'existent pas, qui deviennent de la poésie, les mouvements de balancier qui deviennent aussi une présence scénique un peu singulière. Toute l'interrogation du film est sur cette frontière-là : qu'est-ce qui est du trouble, qu'est-ce qui est de la création, qu'est-ce qui est de la poésie ? Elle pousse à regarder aussi un peu différemment, parce que, à partir du moment où on se situe dans un milieu artistique, tout ce qui paraîtrait inadapté socialement devient valable dans l'univers artistique. Il s'agit de questionner ces frontières-là, et le regard que l'on pose. Est-ce qu'on pose un regard en pensant que c'est un trouble, ou en pensant que c'est une création, que c'est artistique ?

**Votre rencontre avec Astéréotypie a été si marquante que vous avez eu le désir d'en faire un film. Qu'est-ce qui vous a le plus touchée dans leur musique ? Finalement, c'est la première fois que vous touchez à ce milieu.**

Oui, tout à fait. Je n'écoute pas beaucoup de musique, donc c'est vrai que c'était assez étonnant. La musique d'ensemble créée entre les chanteurs et les musiciens est vraiment très forte, parce qu'il y a une espèce de propulsion, d'énergie très brute. Quand j'ai rencontré Astéréotypie, je pensais que c'était plutôt du post-rock, maintenant plutôt postpunk. Dans ce qui se passait sur cette scène, entre la façon dont bougeaient les chanteurs, la façon dont ils propulsaient les mots...Yohann [l'un des quatre chanteurs du groupe], par exemple, a une façon de rentrer souvent un peu en transe, de se laisser habiter par les basses. Je trouvais qu'il y avait quelque chose d'extrêmement puissant. C'était assez déconcertant de voir, concernant des jeunes que je savais autistes, une telle puissance, une telle énergie. Je pense que d'emblée, c'était vraiment bon. Maintenant, il y a plein de musiciens, et de critiques de musique



15 septembre 2022

qui disent que c'est vraiment bon. C'était saisissant, dès le départ. Parfois, concernant ce qui se fait dans le champ de la culture et du handicap, on peut se dire que ça a le mérite d'exister, que ce n'est pas mal « *pour des autistes* ». Mais là, il y avait une autre proposition, assez inattendue et surprenante. Donc ça été sans doute la première porte d'entrée, de me dire : « *Comment ils en arrivent là ?* ». J'avais vraiment envie de savoir l'histoire qui était derrière, avant d'aboutir à cette scène. Ça a été peut-être cette curiosité-là, l'envie de savoir comment ça se passait. Et l'autre chose que je raconte assez souvent, c'est que leurs textes m'ont beaucoup touchée, intimement. J'ai ressenti une très forte émotion de ce qu'ils disaient, et qui venait me concerner. C'était assez troublant. C'était sans doute aussi un moment où je cherchais, et j'avais envie de faire un documentaire : j'étais dans un moment de réceptivité. Je suis partie là-dessus comme une impulsion, et puis après, ça s'est tissé, j'ai vraiment trouvé qu'il y avait quelque chose à dire, que les personnages étaient forts. Les choses se sont confirmées.

**Dans un entretien du dossier de presse de *L'énergie positive des dieux*, vous parlez de la scène comme un « lieu de transcendance ». Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Ce qui est assez troublant dans Astéréotypie, c'est que les chanteurs, dans le quotidien, ont des moments d'angoisses assez fortes, des moments où l'équilibre vacille, où il y a une contrariété, et parfois, des moments de crise. Et en fait, ça n'a jamais lieu sur scène. Il n'y a jamais eu le moindre problème sur scène, si ce n'est des histoires de décalage, ou de ne pas être exactement dans le bon rythme. Par ailleurs, les chanteurs auraient eu beaucoup d'occasions de quitter le groupe, et de partir dans d'autres projets. Mais en fait, ils reviennent. Et j'ai toujours eu le sentiment qu'ils ressentaient un énorme plaisir à être sur cette scène, et qu'il y avait quelque chose où ces différences, ces troubles et ces angoisses, étaient transcendés sur scène. C'est-à-dire qu'il ne s'agissait plus de ça, aussi en terme de perception, de les percevoir comme ayant des comportements inadaptés ou bizarres. Il y avait quelque chose qui pouvait s'exprimer sur scène, et c'est pour ça que je parle de « *lieu de transcendance* ». Et le fait qu'il n'y ait jamais eu aucun problème, alors que ce n'est pas donné, c'est la scène, c'est quand même source de stress, il y a du monde, l'interaction avec la salle...Donc, c'est quand même étonnant que jamais il n'y ait eu un seul chanteur qui ait une angoisse trop forte pour monter sur scène.

**Enfin, c'est peut-être leur moyen de communication le plus prodigue, la scène musicale.**

Oui, c'est un lieu où ne sont pas en jeu les mêmes règles, les mêmes questions de rapport à l'autre, les mêmes questions d'adaptation sociale. Et le fait que ce soit un champ plus libre, où on peut faire plus ce qu'on veut, où on peut plus hurler, se balancer, c'est sans doute une espèce de liberté.

**Vous évoquez aussi vouloir interroger notre regard, notamment sur le langage et sa normativité : pour vous, où commence la poésie ?**

La frontière entre ce qui est art ou pas art, poésie ou pas poésie est fine, et soumise à interprétation. Je ne pourrais pas dire ce qui fait poésie, en revanche, parce que je pense que c'est subjectif d'être touché par des inventions langagières, des mots qui se télescopent. Moi, je suis très sensible, par exemple, au rapport au langage de Yohann, qui télescope les mots, met un mot à la place d'un autre. Je trouve que ça crée une espèce de champ sémantique qui est le sien, et qui vient bouleverser les règles. On retrouve dans l'écriture ces règles, que l'on va tout d'un coup changer et se réapproprier : peut-être que c'est là que commence la poésie. Et c'est vraiment ce que fait Yohann. De façon plus large, il s'agit d'interroger le spectateur sur ce qui est un délire ou ce qui est création. Et c'est l'interroger aussi sur la multiplicité du regard : on peut regarder de deux façons, mais peut être que les deux sont valables. J'aime bien cette idée que parfois, quand on se déplace, quand on regarde d'une autre manière, on voit autre chose. Ce sont plutôt des visions qui se superposent, ce n'est pas dire « *Il faut regarder différemment* ». Je n'ai pas du tout un discours qui viendrait dire « *Ce sont des génies méconnus, c'est une singularité comme une autre* ». Je pense, pour les avoir vus aussi dans des moments de souffrance, qu'il y a un trouble, qui est handicapant. Je trouve que c'est un écueil de le nier





15 septembre 2022

et de transformer ça en une espèce de fascination, en disant uniquement que « *Ce sont des génies* ». Je pense qu'on peut regarder de façon multiple, et qu'on peut voir aussi un potentiel artistique —ils ont beaucoup de talent. Et qu'on peut croiser les choses pour avoir une vision de l'individualité un peu complexe. Souvent, quand les visions sont trop univoques, elles manquent d'intelligence, de complexité. C'est vraiment cette idée-là de regarder d'une certaine manière, et puis d'une autre, et à un moment, on voit des choses différentes, selon son axe de vue. Il faut accepter de ne pas apporter de réponse, de ne pas dire « *Ils sont comme ça* ».

**Vous évoquez aussi vouloir interroger notre regard, notamment sur le langage et sa normativité : pour vous, où commence la poésie ?**

La frontière entre ce qui est art ou pas art, poésie ou pas poésie est fine, et soumise à interprétation. Je ne pourrais pas dire ce qui fait poésie, en revanche, parce que je pense que c'est subjectif d'être touché par des inventions langagières, des mots qui se télescopent. Moi, je suis très sensible, par exemple, au rapport au langage de Yohann, qui télescope les mots, met un mot à la place d'un autre. Je trouve que ça crée une espèce de champ sémantique qui est le sien, et qui vient bouleverser les règles. On retrouve dans l'écriture ces règles, que l'on va tout d'un coup changer et se réapproprier : peut-être que c'est là que commence la poésie. Et c'est vraiment ce que fait Yohann. De façon plus large, il s'agit d'interroger le spectateur sur ce qui est un délire ou ce qui est création. Et c'est l'interroger aussi sur la multiplicité du regard : on peut regarder de deux façons, mais peut être que les deux sont valables. J'aime bien cette idée que parfois, quand on se déplace, quand on regarde d'une autre manière, on voit autre chose. Ce sont plutôt des visions qui se superposent, ce n'est pas dire « *Il faut regarder différemment* ». Je n'ai pas du tout un discours qui viendrait dire « *Ce sont des génies méconnus, c'est une singularité comme une autre* ». Je pense, pour les avoir vus aussi dans des moments de souffrance, qu'il y a un trouble, qui est handicapant. Je trouve que c'est un écueil de le nier et de transformer ça en une espèce de fascination, en disant uniquement que « *Ce sont des génies* ». Je pense qu'on peut regarder de façon multiple, et qu'on peut voir aussi un potentiel artistique —ils ont beaucoup de talent. Et qu'on peut croiser les choses pour avoir une vision de l'individualité un peu complexe. Souvent, quand les visions sont trop univoques, elles manquent d'intelligence, de complexité. C'est vraiment cette idée-là de regarder d'une certaine manière, et puis d'une autre, et à un moment, on voit des choses différentes, selon son axe de vue. Il faut accepter de ne pas apporter de réponse, de ne pas dire « *Ils sont comme ça* ».

**Comment votre film a-t-il été reçu par Astéréotypie ?**

Il a été bien reçu, je crois, mais, aussi différemment qu'ils sont différents. Pour certains, dans l'image projetée sur un écran longtemps après qu'elle ait été captée, il y a quelque chose de difficile à appréhender, et d'un peu abstrait. Ils ne se sont pas tous intéressés à ça. En tout cas, ça reste un peu mystérieux pour moi, la façon dont ils l'ont perçu. Un jeune comme Stanislas, qui verbalise plus, a réagi en parlant des aspects positifs et négatifs qu'on voyait dans le film, et dit qu'on n'aurait peut-être dû montrer que les aspects positifs. Après, il est revenu sur cette première réaction en disant que c'était intéressant. Je pense qu'il a aimé le film, et il me semble que son image et son personnage dans le film ne l'ont pas dérangé, il s'est senti à l'aise avec cette image de lui-même, me semble-t-il. Pour Christophe [l'éducateur], c'était un peu particulier de se voir autant à l'écran (il est sur tous les plans). Il m'interrogeait souvent pendant que je faisais le film, tout en me laissant une très grande liberté. Il me donnait une très grande confiance. Mais je pense qu'il avait peur que je fasse quelque chose d'un peu social. Je lui disais que je ne faisais pas seulement un documentaire musical sur un groupe de rock, mais qu'il y avait d'autres choses aussi. Ma vision se pose entre plusieurs problématiques : celle de la relation humaine, celle du rock, celle de l'autisme. Je pense qu'au début, quand il a vu le film, il aurait aimé quelque chose de plus centré sur la création du groupe. Maintenant, ils [les membres d'Astéréotypie] soutiennent clairement le film, ils en font la promotion, font des concerts après les projections. Ils se sentent à l'aise avec le film.





15 septembre 2022

**Souhaitez-vous continuer le documentaire, alors ?**

J'ai très envie de refaire un documentaire, mais il y a quelque chose d'un peu sacrificiel. C'est un domaine économiquement très complexe, et qui demande beaucoup d'investissement. Il faut avoir un désir extrêmement fort, de faire un film, de raconter une histoire, parce que c'est beaucoup d'énergie, et on n'est pas extrêmement bien payés. Je trouve ça important de parler de ça, car ça joue aussi sur le désir de faire d'autres films. J'ai très envie, mais il faut que je gagne ma vie. Ça sera une question qui se posera, de mettre autant d'énergie. Mais j'ai adoré faire ça. C'était une chance aussi que de pouvoir les accompagner [Astéréotypie], j'ai tendance à dire (je n'ai peut-être pas assez d'expérience de film pour pouvoir le dire) que parfois, les films sont un prétexte pour passer du temps avec les gens. Je n'aurais jamais pu passer autant de temps avec Astéréotypie si je n'avais pas eu de projet de film ! C'était très riche pour moi d'être à leurs côtés. Professionnellement, c'est ce qui m'a le plus nourrie, que j'ai trouvé le plus intéressant, et où on pouvait aller le plus loin dans l'expression de sa subjectivité, justement.

*Merci à Laetitia Møller pour son temps et sa patience, et à Anne-Lise Kontz pour avoir organisé cet entretien.*

<https://www.culturopoing.com/cinema/entretiens-cinema/entretien-avec-laetitia-moller-lenergie-positive-des-dieux/20220915>

12 septembre 2022



12

Sep  
2022

## Laetitia Møller – « L'énergie positive des dieux »

Par [Eléonore Vigier](#)

Dans [Nouveautés salles](#)

Par : [Laetitia Møller](#) Titre : [L'énergie positive des dieux](#) Année : 14/09/2022

📌 [autisme](#), [Cinéma documentaire](#), [neurodivergence](#), [Rock français](#)

Aucun commentaire - [Laisser un commentaire](#)

Voilà un bien drôle de titre que *L'énergie positive des dieux*. Laetitia Møller, journaliste et cinéaste, a décidé de s'immiscer dans le processus de création du groupe de rock Astéréotypie, dans un documentaire aussi surprenant que familial. Composé de quatre chanteurs autistes (Aurélien, Kevin, Stanislas et Yohann) et quatre musiciens, le groupe embrase la scène d'extase et de fureur. Intitulé de leur dernier album, *L'énergie positive des dieux* regroupe des morceaux insolites mais criants de vérité : « *J'ai attrapé un rhume* » ; « *Colère* » ou encore « *Marie Antoinette* ». Tous s'inscrivent dans une démarche de spontanéité crue et touchante. Les mots déferlent comme une écriture automatique, recréant le fil de pensée des chanteurs du groupe : entre écholalies, associations d'idées déroutantes et musique de l'onomatopée, nous rentrons bien là dans l'univers particulier de la neuroatypie, qui va de pair avec le *stimming*—l'autostimulation sensorielle. « *C'est vraiment merveilleux d'être là* », chante l'un des artistes, comme si la représentation musicale, sur scène, était un instant hors du temps, un fragment d'existence aigu et unique, signe d'apogée identitaire.



Le documentaire de Laetitia Møller suit une trame épousant le travail de composition d'Astéréotypie, faisant de *L'énergie positive des dieux* une narration-concert : on est immergé dans les coulisses de la scène avant une représentation, entre embrassades fébriles d'excitation, éclats de voix noyés dans le bruit de la foule, et regards fugitifs exaltés par la fièvre euphorique précédant le spectacle. Et l'on ressort, après avoir vécu la musique et l'individualité des artistes, par le clap de fin d'un de leurs concerts, où l'un des chanteurs clame « *Ce qui me met en colère c'est qu'on se moque de moi !* ». Une belle manière d'achever le propos, dans une revendication identitaire

12 septembre 2022

remplie de sincérité. Dans une portée aussi bien polémique que sociologique, ces paroles montrent que, derrière la moquerie de la différence explicitement dénoncée ici, l'on entend aussi la moquerie au sens de l'hypocrisie et de la manipulation, et plus largement le masque social : celui qui aliène, par sa nécessité d'une performance mensongère, et ses fioritures, pourtant essentielles à l'inclusion en société. Ce dernier vers de la chanson « *Colère* » d'Astérotypie se fait finalement le terreau du projet de Laetitia Møller, qui interprète ses mots comme l'évocation de « *ce qui nous entrave et de ce qui nous contient, de nos angoisses terrées, de la violence de l'adaptation sociale* ». Et en effet, si les chanteurs du groupe souhaitent crier leur appartenance au monde, malgré tout ce qui les différencie de la *norme*, c'est par le concert : c'est-à-dire par l'union créatrice, permettant le partage d'un regard singulier sur le monde.

Ce n'est d'ailleurs pas anodin si le mot *concert* prend racine dans la contraction de deux termes opposés, d'un côté, *concertare* (lutter), et de l'autre, *conserere* (unir). Dans le film de Laetitia Møller, la représentation scénique figure bel et bien ce cri de révolte en communion. Tant par leurs paroles que par leur musicalité déferlante, Astérotypie revendique son identité à l'état brut, sans jamais se conformer aux attentes sémantiques et harmoniques du rock. Dans le processus documentaire, la réalisatrice évoque d'ailleurs la difficulté de filmer les artistes sur scène, car « *il y a de la surprise et de l'inattendu* ». En filmant par bribes les concerts, les répétitions, les angoisses et les tourments des chanteurs autistes, qui se heurtent sans cesse à l'absolue angoisse de l'imprévu et du changement, Laetitia Møller s'engage dans une véritable composition romanesque, dont les personnages se dévoilent à nous au fil d'interrogations et d'événements du quotidien, et dont la toile de fond incarne une dimension philosophique et politique —sur la vérité, et sa dégénérescence dans l'espace social.



Dans *L'énergie positive des dieux*, la cinéaste s'attache à saisir la verve artistique qui anime Astérotypie : elle donne à voir leur processus de création, par un montage qui joue sans cesse avec les codes de la narration. En faisant de la réalité une fiction —car, les fragments filmés composent une histoire singulière, sous un angle propre à Laetitia Møller—, elle transfigure la musique intra-diégétique en une bande-son à part entière, où les morceaux du groupe de rock s'inscrivent dans une logique narrative : par exemple, le groupe joue « *Ponio* », dont les premières paroles scandent « *Aujourd'hui tu as le choix / Aujourd'hui tu n'as pas le choix* », et la réalisatrice choisit de montrer la crise d'angoisse d'Aurélien, anéanti lorsqu'il comprend que le programme de répétition n'est pas comme il était initialement prévu. La contradiction au cœur de ces paroles fait écho à la détresse éprouvée le chanteur, en proie à l'immense terreur de l'imprévu. Par cette habile composition entre musique et événements, Laetitia Møller n'hésite pas à briser le quatrième mur, notamment lorsque l'un des membres du groupe lance un « *Au revoir, Laetitia !* » avant son départ.

Entre chronique romanesque, journal de bord et documentaire musical, *L'énergie positive des dieux* se présente comme une création originale à tous points de vue, où le *sens* est interrogé sous ses multiples angles. La réalisatrice parle d'un « *souffle de liberté* » qu'elle aurait ressenti à la découverte du groupe Astérotypie, et qu'elle voulait transmettre dans son film. Elle cherche ainsi à saisir la frontière ténue entre « *erreur de langage* » et « *invention sémantique créatrice de poésie* » : c'est-à-dire entre le non-sens et le sens ; et donc, par ce biais, la cinéaste redéfinit le *sens*, en tant que positionnement face à la normalité, au génie artistique, mais aussi en tant que sensorialité, dans son

12 septembre 2022

rapport à la neuroatypie. D'abord, par cette quête de sens que ces artistes marginalisés entreprennent, au travers de la production musicale. A mille lieux de vouloir se conformer à des attentes galvaudées, les membres d'Astéréotypie composent leurs morceaux en suivant leur fil de pensée, un peu à la manière d'une écriture automatique. Entre innovations sémantiques, allusions à des souvenirs personnels et associations d'idées insolites, les chanteurs créent un rapport nouveau au sens et à la sensorialité : ôtant le filtre nécessaire à la compréhension littérale, ils donnent à entendre une nouvelle façon d'appréhender le réel et sa complexité, libérée de toutes les normes de la logique. Dans la chanson « 20 euros », un lien s'opère entre la monnaie et la famille – « 100€ c'est le grand-père de 20€ », et on ne peut qu'adhérer à ce mode de pensée sincère et ingénu. Laetitia Møller s'évertue à filmer ce cheminement créatif décalé et brut, montrant le lien évident entre la composition musicale d'Astéréotypie, et le rapport au stimming : ainsi, on les voit scander des refrains par écholalie, pour la satisfaction du sentiment d'harmonie qu'ils procurent. Dans le monde de la musique et du concert, les chanteurs trouvent sens dans l'expérimentation sensorielle et dans le rapport nouveau à l'autre, que permet la représentation scénique.



*L'énergie positive des dieux* apporte un regard essentiel sur la neuroatypie, en la plaçant littéralement sur le devant de la scène. Christophe Lhuillier, d'abord éducateur à l'institut médico-éducatif spécialisé dans l'autisme de Bourg-la-Reine –d'où sont issus les quatre chanteurs, est devenu musicien d'Astéréotypie : il évoque la démarche inclusive du groupe comme consistant à ce que « les gens du monde ordinaire se déplacent pour voir Astéréotypie sur scène, et non l'inverse, comme c'est plus souvent le cas ». Laetitia Møller, dans la réalisation de son film, souhaitait d'ailleurs que la scène devienne un « lieu de transcendance », sans doute où les déterminismes sociaux sont annihilés, et où advient la possibilité de la pure expression de l'identité. On pense au sourire amusé que nous provoque cette scène, lorsque Astéréotypie se produit devant Brigitte Macron et une horde d'hommes politiques : au premier rang, les jambes croisées et le dos bien droit, ils détonnent formidablement avec le rock effréné et les rugissements énergiques du groupe. C'est cette sincérité dans la représentation qui confère au film de Laetitia Møller une saveur candide, propre à nous émouvoir. Le documentaire nous montre aussi la confrontation de l'autisme avec le monde neurotypique et ses codes sociaux, incompréhensibles pour les jeunes musiciens : dans une interview par une journaliste de France Inter, l'un d'entre eux refuse d'explicitier sa chanson « *Le Cachet* » (où il raconte son expérience avec un médicament sédatif qu'on lui a longtemps imposé), puisque, comme il le fait remarquer : « *Tout a déjà été dit dans la chanson* ».

Finalement, c'est une ode à la liberté, et à l'émancipation des normes et du contrôle social que nous offre *L'énergie positive des dieux*. Le documentaire nous fait suivre ces jeunes artistes dans leurs joies, leurs étincelles créatives, leurs doutes et leurs angoisses, mais aussi dans leur profonde ardeur politique : comment se libérer du carcan social ? La scène musicale semble leur en donner le moyen le plus prodigue.

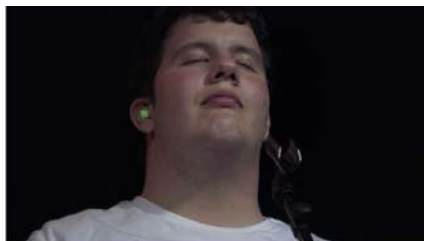
<https://www.culturopoing.com/cinema/sorties-salles-cinema/laetitia-moller-lenergie-positive-des-dieux/20220912>



14 septembre 2022

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX, LAETITIA MØLLER

THÈME DE GROUPE



Dans *L'Énergie positive des dieux*, la réalisatrice Laetitia Møller s'intéresse aux membres du collectif Astéréotypie, un groupe de rock post-punk constitué d'auteurs-interprètes autistes, bientôt rejoints par une jeune femme autiste elle aussi, et de musiciens professionnels [1]. Le film sort au moment même où le collectif commence à être identifié comme une surprise artistique et un événement scénique d'importance par les festivals spécialisés aussi bien que par les médias grand public (Les Inrockuptibles, Arte...). Il ne faut pourtant pas s'y tromper : dans son apparente simplicité, il ne se contente pas de documenter, de l'extérieur, un phénomène émergent de la scène rock française. Les choix de mise en scène et la qualité de l'observation sont ceux d'un grand film de cinéma direct : il nous immerge dans l'expérience des relations qui sont à l'œuvre au cours du processus créatif, entre l'individu et le collectif, les besoins du quotidien et ceux de la création, l'intention thérapeutique et le geste artistique. Ce faisant, il met au jour une transformation qui déplace définitivement le regard porté sur l'autisme.

Le film est centré sur le travail d'écriture et les répétitions, en prévision des concerts qui sont programmés ici et là, et aux performances scéniques qui en résultent. Dans le pavillon en meulière qui abrite l'institut médico-éducatif Alternance de Bourg-la-Reine, Christophe Lhuillier, éducateur et musicien, organise depuis plus de dix ans les séances d'écriture et d'expérimentation sonore. Sa relation à Yohann, Stanislas, Aurélien et Kevin est à la fois attentionnée et directe. Très vite, nous prenons l'habitude de guetter dans son regard affuté la perception d'une baisse d'attention ou d'un trouble chez l'un d'entre eux, susceptible de faire dérailler la dynamique collective et de briser le fil ténu qui les garde en réseau. Et nous devinons que la réalisatrice (qui filme seule sauf à l'occasion des concerts) a elle aussi appris, au fil du temps long consacré au tournage, à anticiper les micro-événements susceptibles de faire dévier la narration prévisible du moment. La réussite du film est d'abord de lier étroitement le destin de la création à ce suspense, cette crainte infime mais permanente de l'angoisse qui déborde, que nous partageons et qui rend d'autant plus jouissifs le surgissement poétique et l'exaltation des moments de performance collective.

La séquence consacrée à Kevin déploie sur plus de dix minutes toutes les dimensions de cette dramaturgie qui porte le film et qui relie l'attention du spectateur à l'émotion la plus furtive et au moindre geste, sans aucune concession aux usages du storytelling. Il s'agit d'un moment de répétition, avec les musiciens professionnels, en studio cette fois. Kevin est un garçon brun, robuste et doux, son regard enfantin est toujours inquiet même quand il sourit largement. Les musiciens découvrent la première chanson. Elle parle des aliens qui sont ses amis extra-terrestres et se termine après une infime rupture



14 septembre 2022

de ton par la phrase « et cependant – je ne me souviens pas très bien ». L'étrangeté de cette chute crée la surprise : est-ce vraiment la fin ? Faut-il l'isoler et laisser Kevin l'énoncer sans musique, au risque d'un malentendu ? Peut-on susciter la perplexité, perturber les attentes du public sans prendre le risque de l'amateurisme ? En l'espace de quelques brefs échanges, la singularité irréductible des mots et de la syntaxe de Kevin est exposée à l'appréciation diverse des membres du groupe et nous comprenons que la portée poétique de cette discordance voulue tiendra à la découverte du juste phrasé et du subtil hiatus qui est peut-être le propre de l'art brut.

La deuxième chanson s'appelle *Je crois que je l'aimerais*. Kevin s'y projette dans la vie future qu'il pourrait aimer « Moi comme Chanteclair / Le coq qui fait lever le soleil / Et elle coquille pour aimer encore et encore », il se voit fiancé et hétérosexuel, il se voit papa et devenir musicothérapeute pour ses enfants, il se voit vieillir et ses enfants grandir. Mais le temps du travail en studio est compté, la répétition piétine et l'heure du déjeuner approche : Kevin sent monter l'angoisse et la menace qu'une crise qu'il ne pourra pas contrôler, or dans ce lieu non-médicalisé, il sent qu'il ne le faut pas. Il prévient par euphémisme, mais Christophe rassure, maintient le cap, minimise les signes. La caméra capte le regard de Kevin qui cherche une échappée, en vain... Lors d'une deuxième interprétation, il vocifère les paroles de plus en plus fort, produisant une version parfaitement punk de cette chanson sentimentale. Le bassiste bluffé le félicite, Christophe craint pour sa voix mais Kevin panique et bientôt son corps entier exprime l'angoisse. Face à l'urgence, il téléphone à sa maman et lui dit sa terreur de se sentir submergé par cette chose sans nom, cet « alien » qu'il croyait avoir domestiqué et qui menace de le dominer. Dans le couloir, Christophe lui demande ce qui pourrait l'aider à se maîtriser et il répond « juste une boisson mais pas un médicament ». Dans le plan suivant, il retrouve sa place au milieu du groupe, et sa douceur. Sur scène, dans la lumière, les yeux fermés face au public, il écoute les premières notes de musique qui s'élèvent autour de lui, puis il entonne : « C'est quoi le cachet ? Je vais vous le dire... », et interprète avec une assurance nouvelle un texte qui nous parle de sa lutte contre les effets mortifères du médicament prescrit pour corriger son « comportement inadapté ».

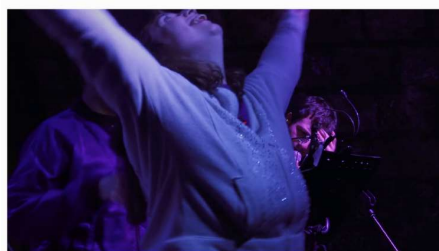
Au cours de cette séquence, les plans attentifs nous invitent à éprouver viscéralement la complexité qui est à l'œuvre pour Kevin alors que les ruptures de ton qui la ponctuent témoignent de la dangerosité de son quotidien. Sa construction déploie l'idée que l'écriture, la musique et la scène vécues collectivement sont en mesure de permettre à ces jeunes autistes d'exprimer pleinement la singularité de leur rapport au monde. L'autre beauté du film est de nous faire éprouver le caractère organique – non-théorique – de cette idée. Lorsqu'au début Yohann, aidé par Christophe, improvise un texte sur la Belgique et sa capitale, le flux des mots, mélange de faits et de pure invention reçus sans réserve, ondule, enfle et devient musical. Les répétitions et les reprises, les ajouts, les bifurcations et les néologismes offrent un apparent désordre que la musicalité résout. Le travail avec Aurélien, dont l'expression favorite est la juxtaposition de mots aimés, renouvelle les questions que sous-tend ce matériau artistique : comment faire exister sans trahison ce qui surgit sans ordre apparent ? Comment faire varier le sens de la répétition ? Comment la musique et la performance permettent-elles le lien et l'inclusion tout en laissant à l'individu toute sa dimension subversive ? Comment accueillir les peurs et quand faut-il les contenir ?



14 septembre 2022

Le nom que s'est choisi le collectif, une contraction des mots astéroïde et stéréotypie (on entend aussi stéréo et atypie) inventée par Kevin, affirme la conscience du principe créateur propre à l'autisme. La stéréotypie est un comportement répétitif, corporel ou verbal ; longtemps perçu comme un symptôme de l'autisme à éliminer, il est aujourd'hui compris comme un moyen d'appivoiser les débordements suscités par une perception sensorielle exacerbée. Une idée proche de ce que la musique rock, au sein du collectif, permet, de l'écriture à la scène : l'expérience d'une tension entre la recherche d'un jaillissement vital et le besoin d'une structure, entre l'habitude nécessaire et l'improvisation. À tout moment, la crise peut advenir mais il ne s'agit pas toujours de l'éviter. Et la musique permet l'émergence d'une parole poétique libérée des enjeux de la communication.

Bien qu'en équilibre sur une crête, le collectif est un espace de sécurité pour être soi. Et le film, par la délicatesse de l'observation, la juste distance et l'importance accordée au temps partagé, l'est aussi. L'expérience de proximité est d'une telle intensité qu'il nous semble connaître chaque personnage après à peine plus d'une heure de film. Nous nous sentons impliqués à chaque instant dans l'alchimie complexe et passionnante qui permet à ces jeunes hommes retenus du côté de l'enfance par leur inadéquation aux codes de la vie sociale de se dédoubler pour devenir des professionnels de la scène porteurs d'un message libérateur pour l'humanité (comme l'affirme Yohann au début du film). Une transformation qui trouve un aboutissement avec l'influence féminine de Claire qui rejoint le collectif à la fin du film. Dotée d'une aura de poétesse innée, un peu sorcière – elle « aspire » le contenu des livres pour en faire le matériau de ses textes – elle semble contaminer le groupe par son attitude assumée de rock star. Ainsi pourront-ils projeter sur scène le destin de super-héros que le quotidien leur impose.



**L'Energie positive des dieux, un film de Laetitia Møller, avec le groupe Astéréotypie.**

Durée : 70 minutes.

Sortie française le 14 septembre 2022.

<https://www.débordements.fr/L-Energie-positive-des-dieux-Laetitia-Moller>



## L'Énergie positive des Dieux

de Laetitia Møller

Autistes, Stan, Yohann, Aurélien et Kevin exultent leur intimité sur fond de poésie et de hard rock au sein de leur groupe Astéréotypie, épaulés par leur éducateur Christophe. Un documentaire dont l'énergie nous interroge sur les mystères mêmes de la création.



★★★ "Je suis en colère quand on se moque de moi", scande Stan dans sa chanson *Colère*, qui conclut ce documentaire époustouflant, admirable, tonique et roboratif de Laetitia Møller. Avertissement entendu ! Après le mot "fin", on éprouve à son endroit de la tendresse, une envie de rire avec lui tant son humour est incisif, et une réelle admiration pour son sens de l'observation acéré. À ses côtés, il y a le massif et rageur Yohann, l'écorché Aurélien, Olivier aux surprenants talents d'imitateur et le fragile Kevin. Autistes, tous cinq trouvent dans la poésie, rendue incandescente par la musique rock de leur éducateur Christophe, un exutoire à leur handicap et au regard des autres. "Voir le jour sous un autre angle", a écrit l'un d'eux. C'est bien de cela qu'il s'agit : les voir autrement, via leur collectif Astéréotypie. Né en 2010 lors d'un atelier d'écriture et de poésie au sein d'un institut médico-éducatif des Hauts-de-Seine, Astéréotypie est le nom de leur groupe détonant, dans lequel la réalisatrice nous embarque avec une juste proximité, alternant scènes intimes, concerts et moments de création artistique au sein d'un univers où s'entremêlent d'un côté les tons neutres des intérieurs (gris, marron, orange) et les couleurs vives des vêtements ou du jardin (verts, rouges, bleus) et, de l'autre, les plans fixes captant l'agitation des protagonistes, ou nerveux quand ces derniers ne bougent pas. Entre leurs séances de réflexion, parfois douloureuses par ce qu'elles leur imposent de concentration - malgré la bienveillance de Christophe - et celles, musicales, où ils s'éclatent, emportés par la force de leur musique dont l'intensité fait vibrer leurs paroles de détresse et leur demande d'amour, les questions nous

**DOCUMENTAIRE**  
Adultes / Adolescents

### ◆ GÉNÉRIQUE

**Scénario** : Laetitia Møller **Images** : Laetitia Møller, Sylvie Petit et Pablo Rosenblatt **Montage** : Alexandre Westphal **Son** : Arnaud Calvar, Claude Rambaud et François Boudet **Production** : Les Films du Bilboquet **Productrice** : Mathilde Raczynow **Distributeur** : La Vingt-Cinquième Heure.

70 minutes. France, 2021  
Sortie France : 14 septembre 2022

submergent : que se passe-t-il donc dans leur cerveau ? Comment se crée cet ordo ab chaos qui leur permet de franchir leur enfermement au détour de leur art ? Émerge alors en nous la sensation d'interroger les mystères de la création tant leur énergie est primitive, primale, initiale, et sublime leur quotidien. Ainsi Kevin chantant "Le médicament m'empêche de lire et de réfléchir. Si je ne le prends pas, je vivrai très longtemps, si je le prends je mourrai dans cinq ans à 30 ans". Il est vrai que, proche de celle de Tristan Corbière, leur poésie recouvre son sens étymologique de récréation, opposant Dionysos à Apollon, puissance de vie et domestication des attitudes - cette nécessité néanmoins vitale pour eux tant elle ne supporte pas qu'on la trouble, à l'instar d'Aurélien paniquant car il ne retrouve pas sa baguette de "drums" habituelle ou doit déménager en Bretagne. Ce même Aurélien dont, par ailleurs, la joie nous arrachera des larmes lors de sa reprise de *La Java bleue*. Quant à la séquence où, en prévision de leur concert à l'Élysée, Christophe pousse Stan à être lui-même alors que celui-ci cherche à manifester sa "normalité sociale", elle est sidérante par l'inversion des normes ! Lauréat mérité de nombreux prix, ce documentaire est bel et bien le témoignage bouleversant et salutaire de l'énergie des dieux à même de nous faire vivre et ressentir le monde sous un autre angle. **\_G.To.**



16 septembre 2022

Laetitia Møller (L'Énergie positive des dieux) : « Dans le processus créatif se jouait autre chose qui permettait de regarder différemment »

par Diane Lestage | 16 Sep 2022 | Interview,



Filmé caméra à l'épaule, *L'Énergie positive des dieux*, premier documentaire « de création » de Laetitia Møller, suit l'OVNI musical, Astérotypie entre salles de répétition et concerts. Aussi brutes et punk que leur musique, les images directes capturent ces jeunes chanteurs issus d'un IME (Institut Médico-Educatif) et le collectif qu'ils forment. La réalisatrice raconte à FrenchMania cette rencontre hors normes à l'origine du film.

**Avec *L'Énergie positive des dieux*, c'est la première fois que vous réalisez un documentaire en format long métrage pour le cinéma ?**

**Laetitia Møller :** J'avais déjà fait des réalisations de commandes pour la télévision à la frontière entre le journalisme et le documentaire : un web-documentaire pour France Télé qui s'appelait *Viol, les voix du silence*, un format hybride et interactif, et un 52 mn dans une série documentaire sur les mythes contemporains. Mais ma première réalisation d'auteur était un très court métrage documentaire de 3mn15 dans le cadre d'un concours où il avait été primé.

**Vous aviez en vous l'envie de réaliser un documentaire long ou c'est la rencontre avec le groupe Astérotypie qui a été le déclencheur ?**

**Laetitia Møller :** Un peu des deux... Je pense que j'étais à un moment où j'avais envie de faire un documentaire de création. J'avais les antennes ouvertes et j'avais investigué différentes choses qui n'avaient pas vraiment abouti. Quand on fait un documentaire comme ça au début, on est seul à y croire. Après, il y a des gens qui rentrent dans la chaîne, mais pas au début. Il y a quelque chose de soi et d'un élan. Dans ce film, il y a la rencontre avec leur élan à eux. Ils se propulsaient quelque part sans savoir exactement où ils allaient. Il y avait une démarche artistique et créative. Ils étaient en train d'expérimenter et moi aussi. On était tous en train de faire un truc sans trop savoir. J'ai tourné autour et j'ai appris à les connaître. Ça fait partie du temps long du documentaire. Eux aussi, ils étaient structurés en groupe, mais ce n'était pas exactement ce qu'ils sont maintenant avec leur troisième album.

**D'ailleurs, on peut dire que c'est un film sur la création ?**

**Laetitia Møller :** Oui bien sûr. Il y a des intentions écrites et d'autres qui viennent au fur et à mesure. Un des partis pris immédiat a été de ne filmer que les espaces qui étaient liés à la création : les salles, les scènes, etc. J'allais dans ce que j'appelais « l'atelier », cette salle au sein de l'IME qui deux heures par semaine se transforme en petite cellule créative dédiée à Astérotypie. Je traversais l'IME où Christophe est éducateur et je voyais les jeunes. La décision était de ne pas du tout franchir cette porte et dire que tout ce qui est du médico-social et de leur vie familiale restera en hors-champ. En revanche, je n'irai jamais, car je savais qu'il y avait une question dans le film qui était celle de déplacer le regard, de faire un trajet pour regarder d'un autre point de vue et que si j'allais dans l'institution, tout de suite, on allait reprendre nos lunettes sur le soin, l'éducation, l'autisme, etc. Dans cet espace-là et dans le processus créatif se jouait autre chose qui permettait de regarder différemment.

**Comment s'est faite la rencontre avec le collectif, Astérotypie ?**

**Laetitia Møller :** Je les ai rencontrés sur scène au festival Sonic Protest. Un festival de musique un peu à la marge qui a lieu tous les ans à Paris. Il s'intéresse aux pratiques brutes de la musique. Astérotypie faisait partie de cette nébuleuse avec une approche de vouloir faire cette création artistique et de jeter des ponts avec le surréalisme, la musique brutiste, la noise, etc. Ce sont des gens qui se connaissent et qui se distinguent de la musicothérapie. Ils ne critiquent pas, mais ce n'est pas l'objet de ce qu'ils font. Ils étaient programmés dans ce cadre-là avec d'autres groupes.

16 septembre 2022

## Ils étaient au tout début du collectif à ce moment-là ?

**Laetitia Møller :** Ils existent depuis 2010. Je les ai rencontrés en 2015, mais c'était le début de cette structuration avec notamment les deux membres des Moriarty qui venaient de rejoindre le collectif. C'était un concert au 104 qui a lancé quelque chose. C'était important pour moi de les voir en ce cadre. Ils ont toujours dit : la base du projet part d'un IME, mais on ne veut pas se produire sur des scènes liées au handicap. Ce qui n'avait rien d'évident car on les remettait régulièrement dans cette case-là. Je les avais suivis pour Les Eurockéennes. Ils étaient programmés sur la scène « handicap ». Ils avaient un peu hésité à y aller, mais il y avait des tourneurs... Ça raconte beaucoup de choses. Et eux, avaient déjà l'habitude de jouer sur des vraies scènes. Le concert où je les ai rencontrés a conditionné mon regard et la façon dont j'avais envie de les regarder. Ça a dialogué avec mon intimité profonde. Ce que ces jeunes balançaient sans aucun filtre avec l'énergie brute de leur colère, j'ai trouvé ça touchant, mais pas seulement pour eux. Ça venait raconter quelque chose de tous les spectateurs dans la salle. C'est venu mettre des mots sur un indicible. Quand ils parlent de leurs angoisses, c'est très universel. Je ne connais rien à l'autisme, je n'avais pas prévu de faire un film sur le sujet. Et tout d'un coup, je vois des jeunes dont j'apprends par accident qu'ils sont autistes. Ce qui n'est pas quelque chose qui est mis en avant dans le groupe, même si ça fait partie de leur identité. Je ne sais rien de l'autisme, mais c'est quand même un grand mystère. C'est l'étrangeté et la difficulté de communication. Et ces jeunes sur cette scène viennent me dire des choses ultra intimes. Le film peut se justifier uniquement parce que j'avais envie de passer énormément de temps avec eux.

## Comment les avez-vous convaincus d'être filmés ?

**Laetitia Møller :** Ils étaient dans un moment où ils ont eu quelques demandes, mais ils n'étaient pas encore trop médiatisés. Quand je suis arrivée, je n'ai pas tout de suite dit que je voulais faire un film. J'ai d'abord écrit un article pour Libération dans les pages musique. Ils l'avaient aimé et ça a scellé quelque chose. C'était très agréable, il n'y avait pas trop d'enjeux pour eux. Au bout d'un moment, j'étais là, ça ne les dérangeait pas. Ils ne savaient pas trop ce que je faisais. Ils ont dû s'interroger. Il n'y avait pas de pression.

## La présence de la caméra n'apportait pas de stress ou de réactions imprévues ?

**Laetitia Møller :** J'avais une mini-caméra, presque un caméscope. J'étais toute seule pendant les ateliers. J'avais parfois des chefs opérateurs en répétitions ou concerts. Je sortais ma caméra et je faisais des essais. Ensuite, je revenais sans elle.

## Dans la narration, le fait de partir du collectif pour se concentrer par moment sur chacun des membres, ça s'est décidé au montage ?

**Laetitia Møller :** Oui, mais il y avait quand même une réflexion sur chaque personnage. Ce n'était pas évident parce qu'ils étaient nombreux. Je savais que les musiciens – à part Christophe – seraient au second plan. Il y avait les chanteurs au centre puis la relation avec Christophe. Je sentais bien à l'écriture que je ne pourrai pas tous les traiter de la même façon. Chacun avait sa problématique. Et il y avait une réalité qui faisait qu'il y en avait deux qui étaient encore à l'IME et que je voyais souvent : Aurélien et Stanislas. J'avais un lien plus fort. Yohann était déjà en Belgique et revenait pour les concerts. Kevin était en train de partir du groupe, il était là moins souvent. Je me posais beaucoup de questions : comment faire pour expliquer que Kevin n'est pas là ? Et au bout d'un moment au montage, je me suis dit, que l'on n'avait pas besoin de tout comprendre... Je n'allais pas traiter les quatre chanteurs à parts égales. Et il y avait quand même cette idée du collectif, que chacun des membres avec sa personnalité et son individualité, s'assemble aux autres pour raconter une histoire collective. Un bout d'une scène avec Yohann ne raconte pas toute la complexité de Yohann, mais bien une facette d'un ensemble. Il y avait cette idée de construire un discours choral.

## Il y a dans votre film l'idée de l'observation et du regard que vous posez sur eux, en s'effaçant presque...

**Laetitia Møller :** Il ne s'agissait pas d'explorer ma relation avec eux, même si elle était nécessaire pour pouvoir être parmi eux. Ce n'était pas ça que je voulais raconter. Je me servais de ça, pour être à la place où le spectateur allait être. Je faisais ce trajet en espérant que le spectateur ferait le même dans le film, de les connaître de mieux en mieux, de les percevoir de plus en plus finement, etc. Je ne crois pas que ce soit s'effacer, car il faut une subjectivité assez affirmée, mais ce n'est pas le sujet du film.

## Vous aviez déjà filmé des séquences de concerts ?

**Laetitia Møller :** Non... C'était l'enfer (rires). Chaque concert était une réflexion et on ne trouvait jamais de solution. C'était très compliqué, car je ne savais pas comment j'allais utiliser les scènes de concerts. Ce n'était pas vraiment écrit. Je savais que je n'avais pas les moyens d'avoir cinq caméras. Mais je ne voulais pas avoir un effet de captation. On a fait avec ce que l'on avait, mais il y avait de bonnes situations parfois. À un concert, j'avais dit à la chef opératrice : « On va toutes les deux se mettre du même côté de la scène ». Elle ne comprenait pas trop, mais on a essayé et on a utilisé un morceau. C'était intéressant d'attraper le mouvement sans changer d'axe. J'aime bien cette scène, comme une espèce de ballet. Quand il y a deux axes, c'est plus classique. Il y a plein de contraintes dans les salles de concert. J'avais ce fantasme de plan-séquence, pour avoir les musiciens, mais il faut connaître extrêmement bien les morceaux.

# FRENCH MANIA

16 septembre 2022

**C'est ce qui fait le charme de ces scènes, le sentiment d'une image brute, organique et punk à l'image du groupe...**

**Laetitia Møller** : J'ai été servie par le fait que je débute dans la réalisation, je n'avais jamais de pied, j'étais en caméra à l'épaule. J'avais envie d'être dans un cinéma direct et pas tellement de mise en scène. C'est l'effet premier film, où j'apprenais en faisant et ça va avec l'esthétique du film. Et même dans le montage, il y a quelque chose d'un peu punk. On l'a beaucoup épuré, avec Alexandre Westphal, qui a été une vraie rencontre créative. Au fur et à mesure, on a assumé un rythme avec des ruptures de plans un peu brutales et ça donne un truc pas trop léché dans les transitions. On pouvait faire durer des séquences puis sauter dans une autre. J'ai passé beaucoup de temps avec eux, mais je n'y allais pas tout le temps. J'attendais qu'un nouveau membre arrive, que le groupe se transforme, car ça commençait à se répéter. Quand Christophe m'a parlé de Claire et que je l'ai rencontrée, c'était l'ouverture parfaite, je voulais terminer le film avec elle. Je ne voulais pas entrer dans une nouvelle histoire, mais j'attendais cette arrivée.

**Ce qui coïncide avec la sortie de l'album *Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme* cette année...**

**Laetitia Møller** : Oui, elle est vraiment devenue un membre du groupe. Il y avait une notion d'évolution et de réflexion de cette transformation du collectif. C'était son premier concert. On avait monté d'autres séquences plus explicatives, mais c'est un choix de faire ces ellipses et de poser des questions. Le projet du film, c'est de les saisir à un moment donné. C'est ce groupe qui débarque comme un OVNI et j'avais un peu envie de retranscrire ce que j'avais vécu quand je les ai vu arrivés sur scène la première fois, « *comme une boule de feu* » comme dit Stan dans une des chansons.

*L'Énergie positive des dieux, écrit et réalisé par Laetitia Møller – France – 1h10 – En salles le 14 septembre 2022 – La Vingt-Cinquième heure Distribution*

<https://frenchmania.fr/laetitia-moller-lenergie-positive-des-dieux-dans-le-processus-creatif-se-jouait-autre-chose-qui-permettait-de-regarder-differemment/>

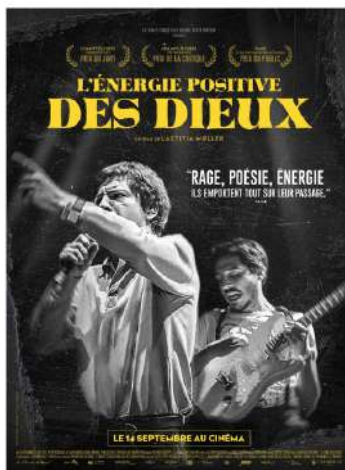




9 septembre 2022

## [CRITIQUE] : L'énergie positive des dieux

Laura Enjoly 3 days ago Critiques, L'énergie positive des dieux, Laetitia Møller, Laura



Réalisatrice : Laetitia Møller

Avec : -

Distributeur : La Vingt-Cinquième Heure

Budget : -

Genre : Documentaire, Musical

Nationalité : Français

Durée : 1h10min

### Synopsis :

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènt une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.



Presse: N66, Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@n66.fr](mailto:anne-lise@n66.fr)



9 septembre 2022

Critique :



Ce qui frappe tout d'abord, dans le visionnage de **L'énergie positive des dieux**, c'est son énergie communicative. Ce long métrage documentaire, réalisé par Laetitia Møller, suit le groupe Astérotypie à travers ses concerts et son processus créatif. Ce groupe de rock se singularise car les quatre chanteurs (et plus tard une chanteuse) sont autistes, mais aussi (et surtout) parce qu'il revendique une proposition artistique forte, entre rock entraînant et paroles *slamisées* où s'échappent souvent le pouvoir du vécu.

**L'énergie positive des dieux** — emprunté au nom de leur deuxième album — ne tient pas de l'ordre du divin. Au contraire, c'est l'aventure humaine qui intéresse la réalisatrice, en plus de l'aventure artistique. Quelque chose, dans la façon de filmer, rappelle les documentaires de Martin Scorsese sur les groupes de rock. Il y a la même approche documentaire, celle de capter l'essence artistique des musiciens, mais aussi celle de documenter des êtres humains pris dans le geste créatif, ce qui les transforme en une pure image cinématographique. Le son et les images se télescopent, afin de transcender le sens de la musique. Ainsi, que ce soit pendant leur concert (dynamique) ou pendant leur répétition (tout aussi dynamique), le groupe Astérotypie possède un rythme qui leur est propre, donnant au cadre une certaine poésie brute de décoffrage.





9 septembre 2022

Dans le choix de filmer seulement leurs actions (le film ne propose ni interviews, ni voix-off explicative), se niche une volonté de capter une énergie singulière, qui éloigne toute tentative de pathos. Si l'autisme est forcément présent à l'écran — la réalisatrice n'a voulu en aucun cas le gommer — il n'est pas le sujet du documentaire, mais plutôt un aspect de leur vie. Ce qui l'intéresse, c'est tout ce qui s'articule autour. Les angoisses et les difficultés créatives s'adaptent à la personnalité de chaque chanteur·euse pour mieux faire éclater leur talent. La relation entre Christophe L'Huillier (musicien et éducateur) et les jeunes se fait centrale. Mais si celui-ci est à l'origine du projet, le film ne le transforme pas en personnage principal. Il est le médiateur, celui qui fait le pont entre les difficultés et la création.

En dépouillant son documentaire de tout artifice propre au genre, Laetitia Møller nous livre un film dépourvu de scènes larmoyantes. **L'énergie positive des dieux** galvanise par sa musique, émeut par ses images.

Laura Enjolvy



<http://fuckingcinephiles.blogspot.com/2022/09/critique-lenergie-positive-des-dieux.html>

# Handi à vie

17 septembre 2022

[En salles] L'Énergie positive des dieux : le groupe Astéréotypie s'affranchit des étiquettes par la musique

septembre 17, 2022  Emmanuelle  Un commentaire



<https://www.faire-face.fr/2022/09/15/lenergie-positive-des-dieux-astereotypie-saffranchir-des-etiquettes-par-la-musique/>

<http://handi-a-vie.fr/en-salles-lenergie-positive-des-dieux-le-groupe-astereotypie-saffranchit-des-etiquettes-par-la-musique%ef%bf%bc/>



## Astéréotypie : rockeurs autistes dans un docu tourbillonnant

Après trois albums salués par la critique, le groupe de rock Astéréotypie, composé de quatre chanteurs avec autisme, fait l'objet d'un documentaire musical "L'énergie positive des dieux". En salle le 14 septembre 2022.

10 septembre 2022 • Par Clotilde Costil / Handicap.fr

Thèmes :

Video

Autisme

Cinéma

Culture & loisirs

Articles similaires

Handicap.fr est gratuit, aidez-nous à le rester. [Soutenez-nous !](#)

« Ce qui me met en colère, c'est quand les gens se moquent de moi ! », s'époumone Stanislas Carmont dans la bande-annonce du film *L'énergie positive des dieux* (en vidéo ci-contre). En salle le 14 septembre 2022, ce documentaire de 1h10 signé Laetitia Møller suit l'aventure tonitruante d'*Astéréotypie*, un groupe de rock « à la frontière de la folie et du punk ». Tout a commencé en 2010 dans un atelier d'écriture et de poésie proposé à l'institut médicoéducatif de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine). Christophe L'Huillier y intervient en tant qu'éducateur spécialisé auprès d'adolescents autistes. Parmi eux, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kévin, quatre jeunes à la fibre rock'n'roll et au verbe acéré. Très vite, l'éduc' spé' voit le potentiel de ces rockeurs en devenir : « Sans en avoir vraiment conscience, on est entré dans un processus d'écriture d'art brut », explique-t-il.



Voir la vidéo [L'énergie positive des dieux](#)

### Un film immersif

Cinq ans plus tard, Laetitia Møller tombe par hasard sur une prestation d'*Astéréotypie* à l'occasion d'un festival dédié à la musique expérimentale. Grosse surprise pour la journaliste et réalisatrice qui se dit alors « saisie d'une violente émotion » à l'écoute de leurs textes. « Ils portaient en eux un souffle de liberté. C'est avant tout cet élan que je voulais traduire dans ce film », explique-t-elle. Durant plusieurs années, elle suit le groupe (également accompagné de quatre musiciens) sur les routes et dans la réalisation de leurs derniers albums, offrant, avec *L'énergie positive des dieux*, une immersion dans l'univers foisonnant de ces artistes.

### La réalité de l'autisme en chansons

Pourtant, l'autisme n'est pas le sujet principal du documentaire, « c'est avant tout le positionnement du groupe qui m'intéressait », poursuit Laetitia Møller. En se produisant dans le milieu musical ordinaire et non dans le réseau médico-social, le groupe a fait le choix d'une « véritable proposition artistique », sans pour autant écarter de nombreux aspects du trouble neurodéveloppemental. Derrière des « riffs de musique post-rock », les paroles traduisent souvent le quotidien des personnes autistes : les angoisses, la souffrance psychique, la violence de l'adaptation sociale, la stigmatisation... Le format du film permet également au spectateur de se plonger dans le rythme tendu des concerts : « A l'image, il fallait que nous soyons aussi dans cet équilibre fragile, en se laissant porter le plus possible par la musique, en épousant le mouvement des corps et en se laissant déborder parfois », ajoute la réalisatrice. Sélectionné dans plus d'une quinzaine de festivals de cinéma, *L'énergie positive des dieux* a été récompensé par cinq prix, dont celui du Champs Elysées film festival 2022.



10 septembre 2022

Avant-première le 10 septembre

Une projection du film aura lieu en avant-première le 10 septembre 2022 lors de la Fête de l'Humanité en région parisienne (Le Plessis-Pâté, Essonne), suivie d'un concert. Toutes les actualités du groupe sont à retrouver sur leur site (lien ci-dessous).



<https://informations.handicap.fr/a-astereotypie-rockeurs-autistes-dans-docu-tourbillonnant-33487.php>

14 septembre 2022



★★★★★  
Réalisateur : Laetitia Møller  
Année : 2022  
Genre : Documentaire  
Pays : France  
Durée : 70 mn

Article écrit par Jean-Max Méjean

## Caméra militante pour groupe pas comme les autres.

### Donner la parole à l'autisme

Le synopsis du film est clair et claqué comme une déclaration : « leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astérotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté. » Voilà, tout est dit et le film se présente en effet sous la forme de divers concerts qui mettent en valeur le talent et la passion de ces jeunes gens que certaines sociétés aimeraient bâillonner parce qu'ils dérangent et font peur parfois. Ils ne sont pas les seuls : de nombreux éducateurs courageux et passionnés de musique partout en France aident ces jeunes autistes à créer, à jouer de la musique, à se faire entendre, eux que l'institution a trop souvent mis de côté.



### Musique post rock

Mais ce groupe a le vent en poupe, et le film a nécessité beaucoup de temps et de travail pendant des années. Du reste, la réalisatrice, Laetitia Møller, n'était pas prédisposée à ce résultat puisqu'elle est au départ journaliste de la presse écrite. Elle les a rencontrés par hasard ainsi qu'elle le raconte dans le dossier de presse du film : « J'ai d'abord rencontré Astérotypie sur scène. C'était en mars 2015, au Centquatre à Paris, à l'occasion de Sonic Protest, un festival dédié à la musique expérimentale.



14 septembre 2022

J'étais là par hasard, au milieu d'un public amateur de noise et de post hardcore. Entourés de quatre musiciens, Stanislas, Kevin, Aurélien et Yohann se sont avancés l'un après l'autre sur le devant de la scène et se sont mis à chanter, parfois à hurler, ce qui ressemblait à une poésie sauvage. Leurs textes parlaient de colère, de pilule bleue qui endort et pourrit les dents, de transports scolaires devenus étymologiques et s'envolaient sur des riffs de musique post rock. » Et c'est ce cri qu'elle a voulu mettre en images aussi parce qu'il témoigne de la vie et de la joie qui découle de la musique à la fois apollinienne et dionysiaque. C'est le sens de tout ce film, et sans doute de son très beau titre.

#### **Atypique Astéréotypie**

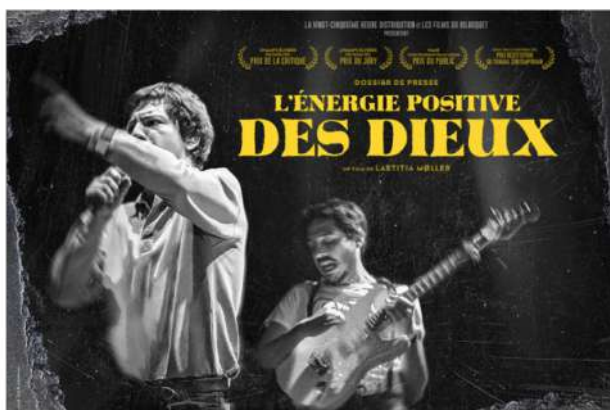
Connus pour leur musique et la puissance de leur inspiration, les jeunes d'Astéréotypie sont ici filmés avec attention comme les professionnels qu'ils sont. Et la caméra de Laetitia Møller permet de faire évoluer la perception que le public pourrait avoir de l'autisme, ainsi que le remarque la productrice du film, Mathilde Raczynov, dans le dossier de presse : « *L'Energie positive des dieux* est une invitation à déplacer notre regard : il ne s'agit pas ici de voir comment des autistes pourraient s'adapter à notre société, mais bien de nous interroger sur leur singularité et sur notre propre (a)normalité. Le film de Laetitia s'inscrit en ce sens pleinement dans la cinématographie que nous défendons aux Films du Bilboquet, faite de regards de cinéastes attentifs et stimulés par les échos politiques d'une réalité qui trouve sa source dans des problématiques intimes. »

<https://www.iletaitunefoislecinema.com/lenergie-positive-des-dieux/>

6 septembre 2022

## [Documentaire] Astéréotypie : la musique post-punk, l'autisme et l'inclusion

Brève | 06 septembre 2022 | 



Que les fans d'Astéréotypie se réjouissent : un documentaire sur le groupe de musique "post-punk", né en 2010 d'un atelier de poésie dans un institut médico-éducatif (IME) de la banlieue parisienne, sort en salles le 14 septembre.

Plusieurs fois primé dans différents festivals, *L'Énergie positive des dieux*, de la journaliste et réalisatrice Laetitia Møller, met en lumière, entre autres, la médiation de Christophe LHuillier, l'éducateur et musicien à l'origine du projet, avec les quatre jeunes autistes, auteurs-interprètes du groupe.

Le groupe s'est créé en dehors de l'institution, comme l'expliquait Christophe Lhuillier dans [un article du Media Social en mai dernier](#). Il est ainsi devenu un vrai projet d'inclusion, dans lequel tous les membres ont le même statut et où la création se fait de manière collective.

C'est ce « *processus créatif à l'œuvre dans ce collectif* » ainsi que les « *relations humaines qui y circulent et rendent possible cet affranchissement collectif* » que la réalisatrice a souhaité décrire.

***L'énergie positive des dieux*, documentaire de Laetitia M øller, sortie en salles le 14 septembre.**

[https://www.lemediasocial.fr/documentaire-astereotypie-la-musique-post-punk-lautisme-et-linclusion\\_Hib78s](https://www.lemediasocial.fr/documentaire-astereotypie-la-musique-post-punk-lautisme-et-linclusion_Hib78s)



## Le documentaire "L'Énergie positive des dieux" nous immerge dans le groupe rock Astéréotypie emmené par cinq jeunes autistes

Franceinfo - dimanche

**Constitué de cinq jeunes autistes au micro entourés de quatre musiciens de rock aguerris, Astéréotypie est un groupe à nul autre pareil. Avec un regard juste et profondément humain, ce film de Laetitia Møller déjà récompensé dans plusieurs festivals nous plonge au coeur de leur processus créatif. A voir en salles mercredi 14 septembre.**



"C'est un message pour l'humanité", proclame Yohann sur scène. "Ça m'emmerde le médicament, la pilule bleue, quand est-ce qu'on va l'arrêter ? Je suis mieux quand je suis sans (...) Je veux pouvoir réfléchir, ne pas passer ma vie à dormir", dénonce Kevin, sur quelques notes de piano. "Ce qui me met en colère, c'est quand les gens se moquent de moi", enrage Stanislas sur un déluge sonore énergique.

Dans le groupe Astéréotypie, un projet à la fois éducatif et artistique monté en 2010 à Bourg-La-Reine, ils sont cinq à se relayer au chant : Yohann, Stanislas, Aurélien, Claire et Kevin. Cinq jeunes gens autistes dont les paroles atypiques et les phrasés lunaires aimantent l'oreille sur un genre de post-punk énergique tirant parfois sur le garage-rock ou le noisy.

---

## Des chansons surréalistes et habitées

*Ponyo sur la falaise, Le cachet, Marie-Antoinette, Alphabétix* : leurs chansons intenses, dans lesquelles ces hypersensibles partagent leurs angoisses, leur humour, leurs colères et leurs enthousiasmes, tiennent sacrément la route, en particulier sur scène où ils sont accompagnés de quatre musiciens.



11 septembre 2022

En live, tout peut arriver. Ces chanteurs singuliers, plutôt timides, anxieux ou confus en temps normal, acquièrent au micro une assurance nouvelle, voire un charisme de rock star, et imposent leurs personnalités et leurs scansionnements curieuses. Leurs déclamations, à la fois surréalistes et habitées, démentent follement. Parce qu'elles nous font toucher du doigt leurs manières bien particulières d'être au monde et nous renvoient à notre propre étrangeté, elles touchent au cœur.

---

## Une aventure humaine

*L'Énergie positive des Dieux* nous entraîne dans l'intimité de leur processus créatif, en compagnie de Christophe L'Huillier, patience d'ange et sacré guitariste, qui veille comme le lait sur le feu sur cette aventure humaine et musicale démarrée au départ sans arrière-pensée. Il gère les séances d'écriture, les répétitions et les concerts mais aussi les humeurs, les difficultés et les oublis des uns et des autres, et donne lui aussi tout sur scène, en compagnie de trois autres musiciens (Eric Dubessay et Arthur Gillette du groupe Moriarty, ainsi que Benoît Guivarch), portant haut le "spoken word" des chanteurs.

Astéréotypie, terrain d'expression thérapeutique devenu proposition artistique remarquable, a déjà donné lieu à trois albums, dont le dernier, *Aucun Mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme*, a paru en avril. Ce film en immersion de Laetitia Møller, qui éclaire avec élégance un pan méconnu du handicap et en dit long sur le pouvoir de l'art et de la créativité partagé par tous, est tout simplement bouleversant.

***L'Énergie positive des dieux* de Laetitia Møller, le 14 septembre 2022 au cinéma**

### La Fiche

**Genre :** documentaire

**Réalisation :** Laetitia

Møller

**Pays :** France

**Durée :** 1h10

**Sortie en France :** 14 septembre 2022


**Distributeur :** La vingt-cinquième heure

**Synopsis :** Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assèment une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien, Claire et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

<https://www.msn.com/fr-fr/actualite/culture/l-%C3%A9nergie-positive-des-dieux-documente-le-projet-musical-singulier-ast%C3%A9r%C3%A9otypie-emmen%C3%A9-par-cinq-jeunes-autistes/AA11HLRz?ocid=EMMX>



12 septembre 2022

 **Le PAPOTiN : Journal atypique** 7 h · 🌐

🔥 Découvrez la bande-annonce de L'Énergie positive des Dieux, le documentaire sur nos amis Astéréotypie, réalisé par Laetitia Møller et qui sortira au cinéma ce mercredi 14 septembre dans toute la France !

[#Astéréotypie](#) [Collectif Astéréotypie](#) [Laetitia Moller](#) [La Vingt-Cinquième Heure](#)



  Vous, Collectif Astéréotypie et 75 autres personnes 2 commentaires 24 partages

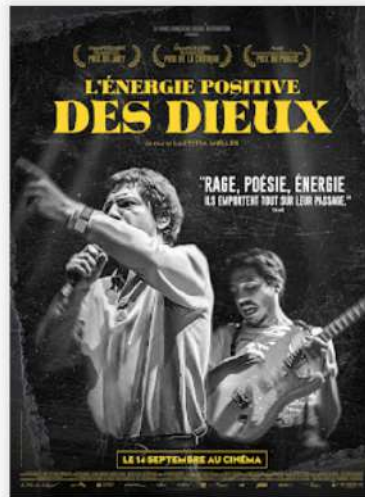
 J'aime  Commenter  Partager

12 septembre 2022

SEP

13

“L'énergie positive des dieux” de Laetitia Møller



Documentaire français de Laetitia Møller (2020), avec Stanislas Caumont, Yohann Goetzmann, Aurélien Lobjoit, Kevin Vaquero, Claire Ottaway, Christophe L'Huillier, Eric Dubessay... 1h10. Sortie le 14 septembre 2022.



Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs d'Astéréotypie, un groupe de rock pour le moins atypique qui compte par ailleurs quatre musiciens dont le bassiste Arthur B. Gillette et le batteur Eric Taffany, des transfuges du groupe Moriarty. Sur scène, ils se donnent entièrement à leur passion et déchaînent une frénésie communicative. Ces jeunes gens possèdent pourtant un secret : ils sont autistes et se sont rencontrés au sein d'un atelier éducatif dans le cadre de l'institut médico-éducatif Alternance de Bourg-la-Reine, sous la houlette d'un éducateur qui a abordé la musique comme une authentique thérapie alternative. Il suffit dès lors de les voir se déchaîner sur scène pour comprendre l'efficacité de ce traitement de choc qui repose à la fois sur la fameuse frénésie que déploient les membres du groupe en concert et sur les réactions qu'ils suscitent de la part de leur public, à la fois par leurs paroles parfois proches du surréalisme et leur musique trépidante, lesquelles se démarquent des conventions en usage dans ce domaine. Une alchimie qui s'inscrit dans la continuité de l'écriture automatique si chère aux surréalistes. C'est ce déferlement communicatif et cette présence miraculeuse dont a souhaité témoigner la réalisatrice Laetitia Møller dans *L'énergie positive des dieux*, un film de concert qui va bien au-delà des conventions traditionnelles du genre pour devenir une expérience humaine hors du commun.



# PersonaGrata

12 septembre 2022



Pour s'être rapprochée pas à pas du groupe Astérotypie depuis 2015, la réalisatrice a noué des relations privilégiées avec ses huit membres et leur ange gardien en choisissant de s'en remettre à son instinct pour témoigner de l'énergie exceptionnelle qui les habite. Quitte à s'effacer pour mieux les observer. Il émane de son film une rage peu commune, par ailleurs indissociable de la générosité de ces chanteurs habités par des textes souvent singuliers qui témoignent d'une poésie vraiment hors normes où les règles élémentaires de la syntaxe et de la sémantique ne s'appliquent plus. Ce documentaire rock témoigne de la liberté de ses protagonistes et de leur complicité avec une cinéaste qui exalte leur formidable présence, comme a pu le faire naguère le pionnier américain D. A. Pennebaker en immortalisant Jimi Hendrix, David Bowie ou Bob Dylan. *L'énergie positive des dieux* nous invite à une expérience aussi atypique que ses interprètes et nous entraîne dans un voyage au cœur d'un monde parallèle où tout semble encore possible. À l'image de ce qu'était le rock à ses débuts et de ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, sous l'influence néfaste des marchands du temple. Comme un salutaire retour aux origines qui déborde de rage et de poésie brute...

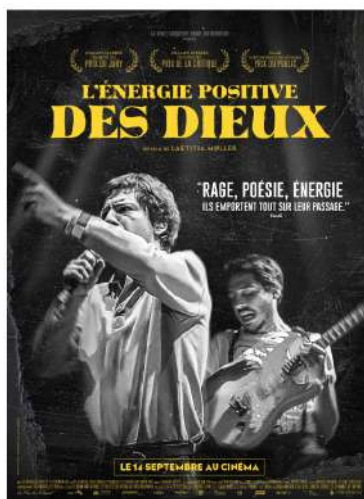
**Jean-Philippe Guerand**



<https://jipezelig.blogspot.com/2022/09/lenergie-positive-des-dieux-de-laetitia.html>

11 septembre 2022

# l'énergie positive des Dieux



Dieu est un rocker. Enfin, on l'espère sinon le Paradis serait bien fade. *L'Énergie positive des Dieux*, le film de Laetitia Møller est un rock brut. Punk. Rimbaud comme protecteur. Comprenez que l'on s'en empare comme un pavé lancé à la face d'un monde sclérosé. Le documentaire dégage les méninges. Remet à sa place le son des Sex Pistols. Une déferlante que l'on doit au groupe Astérotypie formé de quatre musiciens autistes, sous le regard de Christophe l'Huillier, un éducateur passionné d'art brut. Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin forment cette bande à la rage au ventre. Défiant toute représentation. On déchire les mots et fait hurler les basses. "Ils n'interprétaient pas la musique, ils l'incarnaient". Un coup de poing dans l'estomac qui a donné naissance au film. L'émotion à l'état sauvage. L'art brut du son. C'est ce qui nous manque bigrement aujourd'hui et qu'a réussi à transcrire à l'image la réalisatrice, Laetitia Møller. Prendre la caméra et écrire. Nous ne sommes pas loin du désir d'André Bazin. Filmer au rythme du temps, du battement du cœur. Car il en a fallu du temps pour arriver à se faire accepter, à poser la caméra, sans pour autant apprivoiser le groupe, se laisser soi-même accepter et enfin filmer. Non pas l'autisme présent mais un groupe de rock. Pas de thérapie musicale, de curiosité ethnographique face à ses extra-musicaux qui revendiquent une proposition artistique à la hauteur de leurs exigences. Tout le moteur du documentaire est là ! Un relationnel entre Christophe, éducateur et musicien et le groupe, être à l'écoute des délires. Un langage à traduire. Malaxer les mots et les vibratos là où coule la vie qui n'est pas un long fleuve si tranquille. Toujours sur le fil du rasoir, en équilibre, fragile naturellement, particulièrement lors des concerts où le dérapage incontrôlé peut devenir force créatrice. Filmer Astérotypie, c'est accepter l'inconfort et l'émotion tribale qui nous tenaille, celle des âges farouches. On ne sort du film qu'avec cette énergie "sauvage" que l'on a laissée trop longtemps au vestiaire de la normalisation. Le film de Laetitia Møller percute socialement et musicalement. Une énergie positive qui nous rapproche des divinités oubliées. C'est du rock, du punk, que dire sinon de la rage. Cela fait du bien. Et comme un petit bonheur ne vient jamais seul, le dernier microsillon du groupe, "Aucun mec ne ressemble à Brad Pitt dans la Drôme" est dans les bacs !

<https://www.pourlecinema.com/lenergie-positive-des-dieux/>

## Étrange Festival 2022 : cinéma bizarre historiquement rare et réflexions pour aujourd'hui

12 SEPTEMBRE 2022 | PAR GEOFFREY NABAVIAN

*L'édition 2022 du passionnant Festival donne à vivre ses cartes blanches offertes à des invités et ses rétrospectives de raretés, jusqu'au 18 septembre à Paris. Avec pour objectif d'ouvrir des portes sur des univers hors-normes, d'hier et d'aujourd'hui.*

Chaque rentrée de septembre à Paris est en réalité un moment où le réel peut être presque totalement oublié. Les projections programmées dans le cadre de l'**Etrange Festival**, toujours au rendez-vous, offrent de telles occasions de se dépayser, dans les salles du **Forum des images**.

En 2022, le passionnant événement, qui se tient **jusqu'au dimanche 18 septembre**, propose notamment comme à l'habitude sa Compétition pour le **Grand Prix Nouveau genre** : douze longs-métrages se disputent cette fois cette couronne. Avec notamment parmi eux *Sick of myself*. On garde en tête d'éblouissants souvenirs de cette section lors de précédentes éditions : en 2017, notamment, y fut projeté le magnifique *Kuso*, tandis que son programme en 2021 offrit notamment aux spectateurs de découvrir *Tin Can*.

...

Quatre personnalités assez attachantes, au final, suivies entre vie quotidienne et concerts donnés. Si l'on a pu trouver la forme de ce long-métrage documentaire pas totalement assez fouillée, car un peu déliée côté propos et plate niveau réalisation et montage, le film parvient cependant à transmettre quelque chose de son sujet. A savoir l'utilisation que les protagonistes suivis parviennent à faire de la musique *punk* pour se raconter, avant de s'extérioriser. Après la projection, un mini-concert du groupe musical **Astéréotypie**, formation *rock* mêlant autistes interprètes musicaux, et autres musiciens, a pu se donner. L'occasion de découvrir l'énergie très convaincante des textes scandés par ce groupe, bientôt à retrouver dans le documentaire *L'Energie positive des dieux*, en salles le 14 septembre. Parmi les **autres invités conviés en 2022 au sein de l'Etrange Festival** se distinguent notamment **Dominik Moll** ou la musicienne **Cosey Fanni Tutti**.

...

<https://toutelaculture.com/cinema/etrange-festival-2022-cinema-bizarre-historiquement-rare-et-reflexions-pour-aujourd'hui/>



TRAVELLINGUE

13 septembre 2022

13 septembre 2022

# LES ENFANTS DE LA COLÈRE

CINÉMA ACTUALITÉS

**L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX, DE LAETITIA MØLLER – 1H10**



DOCUMENTAIRE

– SORTIE : **MERCREDI 14 SEPTEMBRE 2022** –

MON AVIS : **3** SUR 5

## Le pitch ?

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astérotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

## Ce qui touche dans ce doc ?

Ce n'est ni un film sur l'autisme, ni un opus de plus sur le rock : ce doc prend des chemins de traverse pour susciter émotions et réflexions. Laetitia Møller explique ainsi ses ambitions : « *L'autisme génère souvent une grande souffrance et je voulais éviter toute fascination. C'est avant tout le positionnement du groupe qui*





## TRAVELLINGUE

13 septembre 2022

*m'intéressait : ne pas faire de la musicothérapie mais revendiquer une véritable proposition artistique, se produire dans le milieu de la musique et non dans le réseau médico-social (...) Je voulais traduire le processus créatif à l'œuvre dans ce collectif, les relations humaines qui y circulent et rendent possible cet affranchissement collectif. »*



Durant de longues semaines, Laetitia Møller a donc suivi le parcours de ces jeunes artistes différents mais réunis autour de la même passion pour les sons et les mots afin de capter l'énergie qui habite ce groupe, mêlant musiciens et autistes, formé de 4 chanteurs et 4 musiciens, montrer aussi leurs inquiétudes face au processus créatif et leur spontanéité étonnante sur une scène, notamment Claire. Et qui par la voix d'un Stanislas s'expriment en ces termes : « *Ce qui me met en colère, c'est qu'il y a des gens qui disent que je suis fou.* »

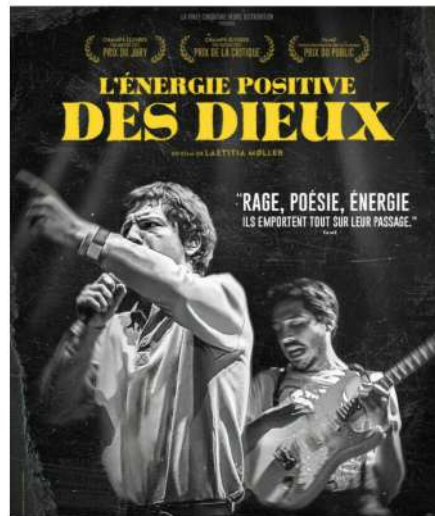
<https://travellingue.wordpress.com/2022/09/13/le-rock-de-lautisme/>

29 septembre 2022

## L'Énergie positive des dieux Médiathèque Pré en Bulles, Nouvoitou Nouvoitou

Catégories d'évènement:

- [Ille-et-Vilaine](#)
- [Nouvoitou](#)



**L'Énergie positive des dieux Médiathèque Pré en Bulles, Nouvoitou, 15 novembre 2022, Nouvoitou.**

L'Énergie positive des dieux Mardi 15 novembre, 20h00

Médiathèque Pré en Bulles, Nouvoitou

Gratuit, sur inscription

Projection du film dans le cadre du Mois du Doc, en partenariat avec Comptoir du Doc

Médiathèque Pré en Bulles, Nouvoitou 12 rue de chateaugiron nouvoitou La Lande Jarcin Nouvoitou 35410 Ille-et-Vilaine Bretagne

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assènent une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin

29 septembre 2022

sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

Pour poursuivre, nous vous proposons un moment de rencontre et d'échange avec Agnès Frémont, programmatrice du Festival Mois du Doc. Elle-même réalisatrice, elle a rencontré l'équipe du film et pourra vous raconter les secrets de tournage !

Et pour ceux qui tomberaient sous le charme du groupe Astéréotypie, vous pourrez les découvrir aux Transmusicales de Rennes le jeudi 8 décembre au Parc Expo...

<https://www.unidivers.fr/event/mediatheque-pre-en-bulles-nouvoitou-nouvoitou-2022-11-15t200000100/>



10 septembre 2022



Sources : Unification

## L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

- ▶ Date de sortie : 14/09/2022
- ▶ Titre original : **L'Énergie positive des dieux**
- ▶ Durée du film : 1 h 10
- ▶ Réalisateur : **Laetitia Møller**
- ▶ Interprètes : **Stanislas Carmont, Yohann Goetzmann, Aurélien Lobjoit, Kevin Vaquero, Claire Ottaway, Christophe L'Huillier, Eric Dubessay, Arthur B. Gillette, Benoit Guivarch**

## LA CRITIQUE

*L'Énergie positive des dieux* est un très bon documentaire qui revient sur une association sortant de l'ordinaire présentant des jeunes autistes faisant partie d'un groupe de musique.







10 septembre 2022

## SYNOPSIS

Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assèment une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe Astéréotypie. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.

La documentariste Laetitia Møller a suivi le collectif pendant un certain temps, y compris lors de concerts qu'ils ont donné un peu partout. On découvre, au fil des événements, le portrait des quatre autistes qui sont présentés, ainsi que du guitariste, un éducateur, qui chapeaute le groupe.

Le film est passionnant à suivre. Il permet de comprendre l'origine des chansons et des slams des chanteurs et leur manière de percevoir le monde. De plus, le résultat musical est très appréciable et donne vraiment envie d'aller découvrir les jeunes gens lors des concerts de leur groupe **Astéréotypie**.

Le sujet apporte une véritable fraîcheur à la manière dont est traité l'autisme. En effet, à travers les jeunes gens que l'on découvre, c'est aussi leur propre vie et leurs aspirations qui se dévoilent devant nos yeux. Leur donner la parole évite ainsi les biais d'interprétation des personnes qui s'exprimeraient à leur place.

De plus, ces derniers arrivent à bien transmettre ce qu'ils sont et font vibrer avec leurs paroles et leur musique. C'est donc une très belle rencontre qui nous est proposée, donnant l'occasion de montrer comment la musique permet aussi à ceux que l'on n'entend pas forcément de s'exprimer devant un grand nombre de personnes.

L'œuvre permet ainsi de découvrir des jeunes gens dans différentes situations et d'en apprendre plus sur chacun d'entre eux. Elle donne aussi une belle visibilité à l'association à laquelle ils appartiennent. Et qui permet de mettre en valeur ces neuroatypiques qui ont de belles leçons à donner à tout le monde.



10 septembre 2022

*L'Énergie positive des dieux* est un très beau documentaire plein de vie et d'énergie qui donne envie d'écouter la musique de jeunes gens sortant de l'ordinaire. Avec une belle mise en valeur de ces derniers, les réflexions très intéressantes de ceux-ci sur la vie et des extraits de leurs concerts qui donnent bien envie d'y assister, le long métrage vaut vraiment la peine d'être vu.

Généreux et inspirant.



BANDE ANNONCE



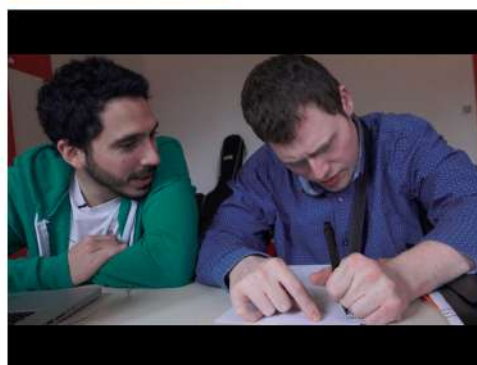
#### FICHE TECHNIQUE

- ▶ Photographie : **Laetitia Møller, Sylvie Petit, Pablo Rosenblatt**
- ▶ Montage : **Alexandre Westphal**
- ▶ Producteur : **Mathilde Raczymow pour Les Films du Bilboquet**
- ▶ Distributeur : **La Vingt-Cinquième Heure**

#### LIENS

- ▶ **SITE OFFICIEL**
- ▶ **ALLOCIÉ**
- ▶ **IMDB**

GALERIE PHOTOS



<https://www.unificationfrance.com/article73904.html?lang=fr>